

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Septembre 2024



Sommaire

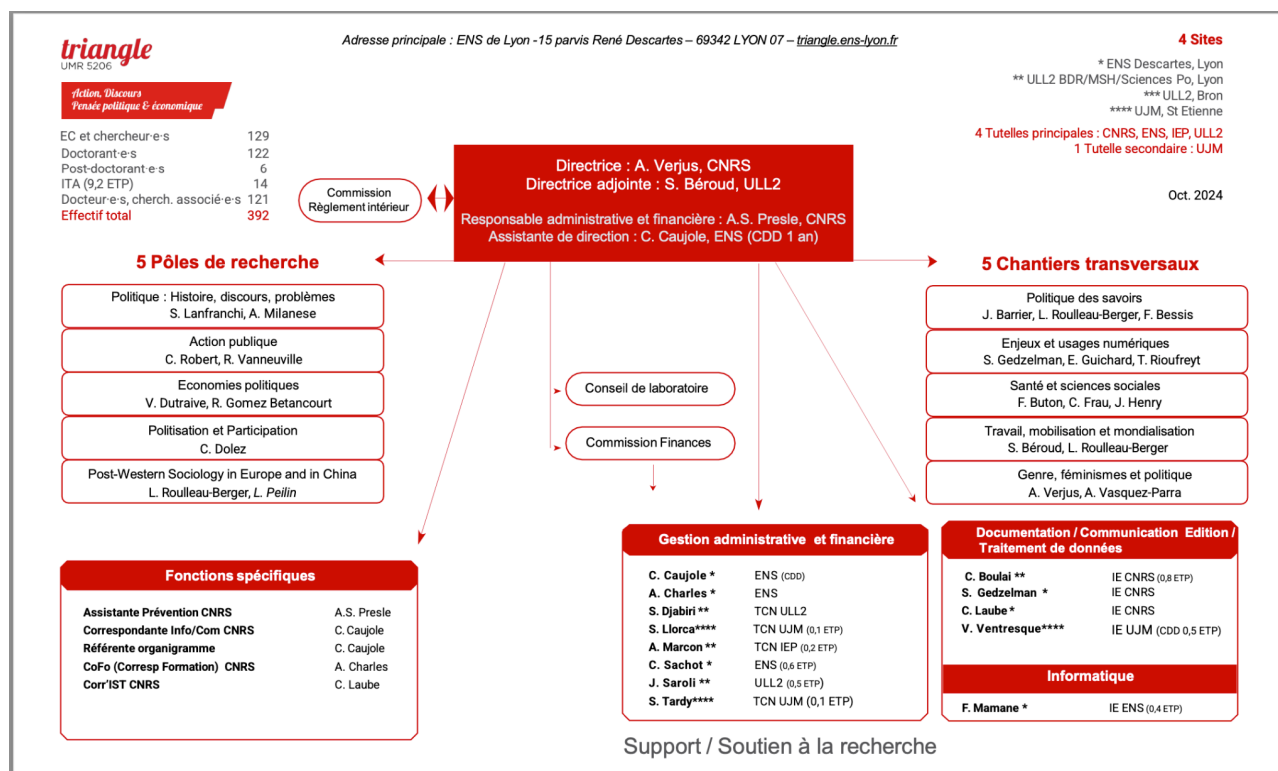
1-	Informations générales pour le contrat en cours	6
1-1	Identification de l'unité.....	6
1-1-1	Rôle de chaque membre de l'équipe de direction.....	7
1-1-2	Cinq tutelles.....	8
1-1-3	Quatre écoles doctorales de rattachement	8
1-2	Présentation de l'unité.....	8
1-2-1	Historique, localisation de l'unité	8
1-2-2	Organisation de l'unité	9
1-2-3	Équipes, plateformes, services communs, etc.	10
1-2-4	Effectif de l'unité et de ses équipes au 31/12/2024.....	11
1-2-5	Thématiques scientifiques	12
1-3	Environnement de recherche	12
1-3-1	Structures et établissements "supports"	12
1-3-2	Des liens forts avec trois principaux laboratoires du site Lyon-St Etienne	13
1-3-3	Liens avec les tutelles	14
1-4	Prise en compte des recommandations du précédent rapport	15
1-4-1	Publications en anglais et visibilité à l'international.....	15
1-4-2	Attractivité du laboratoire.....	17
1-4-2-1	Demandes d'association, accueil de chercheur-es en délégation CNRS	17
1-4-2-2	La proportion de CNRS reste globalement stable	17
1-4-3	Encadrement des doctorant-es et suivi des jeunes docteur-es	18
2-	Introduction du portfolio	19
3-	Autoévaluation du bilan.....	21
3-1	Autoévaluation de l'unité	21
3-1-1	Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité	21
3-1-1-1	Référence 1. Objectifs scientifiques et organisation	21
3.1.1.1.1	triangle et les enjeux définis par ses tutelles	21
	L'ENS de Lyon.....	21
	L'Université Lumière Lyon 2.....	22
	L'Institut d'Etudes Politiques de Lyon.....	23
	L'Université Jean Monnet, Saint-Etienne	23
3.1.1.1.2	triangle associe ses personnels à l'élaboration de sa politique de recherche et valorisation	24
3.1.1.1.3	Comment notre organisation permet de soutenir nos objectifs scientifiques.....	24
	A. Cinq pôles disciplinaires.....	24
	B. Cinq chantiers transversaux.....	35
3-1-1-2	Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées et les mobilise	43
3-1-1-3	Référence 3. Locaux, équipements et compétences techniques adaptés	45
3.1.1.3.1	Accès aux ressources documentaires	45

3-1-1-4	Référence 4. Ressources humaines, sécurité, protection des données.....	46
3.1.1.4.1	Procédures de protection de notre patrimoine scientifique et systèmes informatiques	46
3-1-2	Domaine 2. Résultats, rayonnement et attractivité scientifiques de l'unité.....	47
3-1-2-1	Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques.....	47
3.1.2.1.1	Faits scientifiques marquants.....	47
	Pôle Politisation et participation	47
	Pôle Économies politiques.....	47
	Pôle Politique : Histoire, discours, problèmes	48
	Pôle Action publique	52
	Laboratoire international avancé (LIA)	52
	Chantier Enjeux et usages du numérique.....	53
	Chantier Politique des savoirs : production, circulations, usages.....	54
	Chantier Travail, mobilisations et mondialisation	54
	Chantier Santé et Sciences sociales (3S).....	55
	Chantier Genre, féminismes et politique	55
3.1.2.1.2	Appels à projets internationaux, nationaux et locaux : politique et résultats.....	56
	Laboratoire international associé (LIA).....	57
	Pôle Politisation et participation	58
	Pôle Action publique	59
	Chantier Santé et Sciences sociales (3S).....	60
	Chantier Genre, féminismes et politique	61
	Chantier Politique des savoirs : production, circulation, usages	61
3.1.2.1.3	Implication dans des dispositifs financés par les programmes d'investissements nationaux	62
3.1.2.1.4	Rayonnement des travaux par indices de reconnaissance	62
	Insertion professionnelle des jeunes chercheur-es	62
	Traduction d'ouvrages ou d'articles initialement parus en français.....	64
	Distinctions et prix	65
	Séjours longs à l'étranger	66
	Projets de recherche menés avec des partenaires étrangers.	67
	Activité et responsabilité dans des associations nationales ou internationales.....	68
3-1-2-2	Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité	70
3.1.2.2.1	Stratégie de diffusion des connaissances.....	71
3.1.2.2.2	Dispositifs pour les chercheur-es débutant-es dans la diffusion des connaissances	72
3.1.2.2.3	Éventuels déséquilibres de production entre ses équipes / moyens mis en place pour accompagner les personnels les moins actifs en la matière	73
3.1.2.2.4	Apport des personnels d'appui à la recherche	74
3-1-2-3	Référence 3. L'unité participe à l'animation de sa communauté	75
3.1.2.3.1	Manifestations scientifiques organisées	75
	Les séminaires du laboratoire	75
3.1.2.3.2	Responsabilités éditoriales dans des revues ou collections d'ouvrages reconnues internationalement.....	75

3.1.2.3.3	Implication dans des réseaux, instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne ou nationale.	76
3.1.2.3.4	Politique d'invitation des personnalités scientifiques.	77
3-1-2-4	Référence 4. Intégrité scientifique, éthique et science ouverte	78
3.1.2.4.1	Intégrité scientifique	78
3.1.2.4.2	Respect de la personne humaine et de la vie animale	78
3.1.2.4.3	Politique en matière de science ouverte	79
	Science ouverte & publications	79
	Science ouverte & données	79
3-1-3	Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société	80
3-1-3-1	Référence 1. Interactions avec le monde culturel, économique et social	80
3.1.3.1.1	Partenariats avec les actrices du monde culturel, économique et social	80
	Pôle Economies politiques	80
	Pôle Action publique	81
	Pôle Politique : Histoire, discours, problèmes	81
	Chantier Travail, mobilisations et mondialisation	82
3.1.3.1.2	Des défis environnementaux, sociétaux ou technologiques.	82
3-1-3-2	Référence 2. Services à destination du monde culturel, économique et social	83
3.1.3.2.1	Politique de valorisation et résultats obtenus en matière de développement de produits.	83
3.1.3.2.2	Diffusion des résultats auprès des actrices du monde social, économique, culturel et politique.	83
3-1-3-3	Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société	83
3.1.3.3.1	Partage des connaissances avec le grand public et les populations scolaires.	84
	Revue non académiques ou émissions de radio	84
	Expositions	84
	Universités populaires	84
3.1.3.3.2	Organisation de manifestations à destination du grand public.	84
3.1.3.3.3	Dispositions pour encourager la prise de parole de nos personnels dans l'espace public dans le respect de l'intégrité scientifique et de la déontologie.	85
3-2	Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)	85
3-3	Synthèse de l'autoévaluation	85
3-3-1	Synthèse longue	85
3-3-2	Synthèse courte	90
4-	Trajectoire de l'unité	92
4-1	Organisation et vie du laboratoire	92
4-2	Dynamique et ambition de la recherche	95
4-2-1	Pôle économies politiques : histoire, institutions et société	95
4-2-2	Pôle Politique : Histoire, Discours, Problèmes	96
4-2-3	Pôle Action publique	97
4-2-4	Pôle Politisation et Participation	98
4-2-5	Chantier Santé, Politique et société	99

4-2-6	Chantier Genre, féminismes et politique.....	100
4-2-6-1	Représentation, savoirs situés et visibilisation des femmes	100
4-2-6-2	Reproduction	101
4-2-6-3	Histoire des idées féministes.....	101
4-2-6-4	Violences de genre et consentement.....	101
4-2-7	Chantier Politique des savoirs : productions, circulations, usages	101
4-2-8	Chantier Travail.....	102
4-2-9	Chantier Méthodes des sciences sociales	103
4-2-9-1	Enjeux et usages du numérique	104
4-2-9-2	Le séminaire « Enquêter en terrain étranger »	104
4-2-9-3	Séminaire « La peur et l'(in)sécurité dans l'enquête de terrain ».....	104
4-2-10	Chantier Transformations écologiques.....	105

1- INFORMATIONS GENERALES POUR LE CONTRAT EN COURS



1-1 Identification de l'unité

Lien vers le site du laboratoire : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article3560>

Présentation

Triangle en bref

Triangle. Action, discours, pensée politique et économique (UMR 5206) est un laboratoire créé en 2005, réunissant des chercheur.es du **CNRS** ➤, de l'**ENS de Lyon** ➤, de l'**Université Lyon 2** ➤, de **Sciences Po Lyon** ➤ et de l'**Université Jean Monnet Saint-Etienne** ➤. Il est rattaché à **CNRS Sciences humaines & sociales** ➤, sections 35, 37 et 40 du CNRS.

« Triangle » désigne le lien entre les trois établissements lyonnais d'appui à l'origine de la création du laboratoire, soit la **volonté d'aborder ensemble trois aspects de la politique** entendue au sens large du terme : **l'action, le discours et la pensée politique et économique**.

Triangle est un **laboratoire interdisciplinaire** : science politique, philosophie morale politique, philosophie des sciences sociales, histoire de la pensée économique et études civilisationnistes.



Nom de l'unité : **triangle**. Action, Discours, pensée politique & économique

Label et numéro : UMR 5206. Domaine scientifique principal : Etudes politiques

Équipe de direction : A. Verjus, directrice (DR CNRS) et S. Bérout, directrice adjointe (PR ULL2)

1-1-1 Rôle de chaque membre de l'équipe de direction

Sophie Bérout (Professeure de Science politique à l'Université Lumière Lyon2), directrice adjointe, est en lien régulier avec Anne Verjus (Directrice de Recherche au CNRS, section 40), directrice de l'Unité. On peut parler d'un vrai binôme, tant sur le plan des décisions scientifiques et financières que des interactions avec les membres du laboratoire, ainsi qu'avec l'équipe de gestion et l'équipe de soutien à la recherche. Sophie Bérout est également responsable des doctorant.es. Elle a aussi en charge la relation principale avec la tutelle de Lyon2.

Anne Verjus dirige l'unité et s'occupe principalement des relations avec les tutelles, surtout avec la VP recherche de la tutelle principale de triangle, l'ENS ; elle a des contacts réguliers avec les tutelles, là encore via les VP Recherche et/ou les responsables de la Commission scientifique, telles que Lyon2 ou Sciences Po Lyon et l'UJM ; le dialogue est moins fréquent avec le DAS CNRS, mais il est compensé par une régularité des informations venues de la direction de l'Inshs ou de la section 40 du CNRS.

Sophie Bérout et Anne Verjus ont pour principale interlocutrice, au sein de l'équipe de gestion, Anne-Sophie Presle, Responsable administrative et financière arrivée au laboratoire en septembre 2021, avec laquelle chaque semaine elles font un point sur les décisions financières exceptionnelles, mettent en place l'ordre du jour du conseil de laboratoire mensuel, rédigent la feuille de route distribuée chaque

mois aux membres du conseil de laboratoire, et revoient le compte rendu de ce conseil rédigé par Céline Caujole, gestionnaire et adjointe d'Anne-Sophie Presle.

La direction a principalement œuvré à maintenir de bonnes relations avec les cinq tutelles du laboratoire, ce qui a contribué à renforcer l'équipe de gestion qu'elle avait trouvée, à son arrivée en janvier 2021, amputée de son RAF (rupture conventionnelle) et, six mois après, de son adjointe ayant fait valoir ses droits à la retraite ; à renouer avec une vie de laboratoire et des conditions de travail incitant les collègues et les doctorant.es à travailler sur site, ce qui s'est traduit par un afflux progressif et, par voie de conséquence, la création d'une quatrième salle de doctorant.es à l'ENS. On peut dire qu'après plusieurs années d'efforts en ce sens, le laboratoire est redevenu un lieu favorisant des conditions propices au travail de recherche.

1-1-2 Cinq tutelles

CNRS, Ens de Lyon, Université Lumière Lyon2, Sciences Po Lyon sont les quatre tutelles principales. L'Université Jean Monnet de Saint-Etienne est devenue une tutelle secondaire de triangle. Le laboratoire accueille des collègues d'autres établissements, via des conventions ; l'Université Jean Moulin Lyon3 fournit le plus fort contingent de ces établissements qui ne sont pas des tutelles du laboratoire, avec 1 PR et 3 MCF.

1-1-3 Quatre écoles doctorales de rattachement

68 membres de **triangle** sont actuellement en capacité d'encadrer les 133 doctorant.es de **triangle**¹. Parmi ces 68 membres, et 133 doctorant.es, la répartition est la suivante :

ED 483 Sciences sociales : 41 encadrant.es / 88 inscriptions en thèse

ED 487 de philosophie Histoire, représentation, création : 10 encadrant.es, / 26 inscrit.es en thèse

ED 3LA Lettres, Langues, Linguistique & Arts : 6 encadrant.es / 6 inscrit.es en thèse

ED SEG : 13 encadrant.es / 13 inscrit.es en thèse

1-2Présentation de l'unité

1-2-1 Historique, localisation de l'unité

¹ Le total fait plus de 68 car certain.es encadrant.es sont inscrit.es dans deux ED.

triangle a été créé le 1er janvier 2005 afin d'établir un lien étroit et fort entre trois établissements lyonnais et trois équipes de recherche (la FRE « Centre Walras » de Lyon 2 ; la FRE « Discours du politique en Europe, ENS JSH ; et enfin l'EA CERIEP rassemblant les politistes de Sc. Po. Lyon et les premier-es politistes recruté-es à Lyon 2). Il s'agissait alors, et il s'agit toujours, d'aborder le/la « politique » comme un objet transversal à partir de trois angles d'analyse : l'action, le discours et la pensée. Ces trois angles d'analyse forment et assurent le principe d'interdisciplinarité qui est à l'origine de sa création. Ils recoupent parfois, mais pas toujours et pas seulement, des disciplines et des méthodologies différentes. C'est ainsi que se rejoignent, travaillent ensemble ou se complètent, des recherches en philosophie, histoire de la pensée, science politique, histoire de la pensée économique, ou en études aréales. Les appartenances disciplinaires ne sont jamais un obstacle et on verra que l'architecture du laboratoire veille, depuis le début comme pour l'avenir, à préserver les passerelles entre ces appartenances institutionnelles auxquelles nos logiques professionnelles nous ramènent souvent.

Le projet de l'UMR s'inscrivait également dans une démarche de renforcement de l'ancrage de la science politique à Lyon, avec la création au début des années 2000 d'une licence complète de science politique au sein de l'Université Lyon 2, puis de Masters co-gérés avec l'IEP de Lyon. Ce développement de la discipline a conduit au fil des années au recrutement de nombreux enseignant-es-chercheur-es. Ajoutons que, dès sa création, le laboratoire a également eu à cœur de défendre un espace scientifique pour les approches dites hétérodoxes d'économie politique et d'histoire de la pensée politique, disciplines parfois fortement menacées.

triangle est localisé sur plusieurs sites lyonnais et stéphanois : si le centre névralgique du laboratoire se situe à l'ENS de Lyon, qui héberge le plus grand nombre de bureaux dont ceux de l'équipe de direction, de la plupart des IE, de tous les personnels CNRS, d'une grande partie des gestionnaires, et d'une importante partie des doctorant-es (qui y bénéficient désormais de quatre salles), une salle de réunion mutualisée, bien d'autres sites contribuent à dessiner son périmètre géographique : le plus grand nombre de ses EC viennent de l'Université Lumière Lyon2 et une partie d'entre eux (les économistes) ont des bureaux de recherche à la MSH ; deux autres sites, tout aussi importants, bien que moindres en surfaces de bureaux, sont situés à Sciences Po Lyon et à l'Université Jean Monnet de Saint Etienne. Au total, **triangle** est un laboratoire multi-sites bien inséré géographiquement entre Lyon et Saint-Etienne, deux villes entre lesquelles ses EC-C et gestionnaires circulent sans difficulté.

Pour autant, des problèmes d'attribution de bureaux de recherche existent pour les collègues EC à Lyon 2, en particulier les collègues politistes qui enseignent sur le campus Porte des Alpes. L'espace est si réduit, et l'attractivité du laboratoire telle que cette année, pour la première fois, quatre chercheur-es CNRS auquel·les on doit, statutairement, un bureau, ne bénéficieront au mieux que d'un espace partagé.

1-2-2 Organisation de l'unité

triangle est un laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique : il est organisé, depuis l'origine (2005), en pôles disciplinaires ou de spécialité, auxquels sont venus s'ajouter cinq chantiers thématiques transversaux (2014). Cette organisation permet de structurer la recherche en articulant des domaines de définition institutionnalisés plus transverses, susceptibles de faire advenir ce qui fait la spécificité de

triangle : un croisement de regards divers sur un certain nombre d'objets, qui peuvent varier en fonction des projets et des contrats, reflétant à la fois la politique scientifique du laboratoire, les nouvelles collaborations, les implications nouvelles ou tout simplement les choix d'objet de ses membres. Cette adaptabilité des chantiers transversaux est au service d'un même but, à partir d'un périmètre qui ne s'est pas modifié depuis vingt ans : étudier le/la politique dans ses différentes dimensions.

C'est le regroupement des spécialités suivantes qui distingue **triangle** des autres laboratoires de sciences humaines et sociales : la science politique, la philosophie morale politique, la philosophie des sciences sociales, l'histoire de la pensée économique et les études civilisationnistes.

Cette organisation en pôles permet de recouvrir, quoique sans exclusive, les disciplines relevant de la section 43 du CNRS (anciennement 40) pour les deux premiers, de la section 37 (anciennement 35) pour le troisième pôle, et de la section 40 (anciennement 37) pour le pôle "Économies politiques". Les civilisationnistes, historien·nes et sociologues, mais aussi les collègues membres de la CID 53, se répartissent entre ces pôles.

1-2-3 Équipes, plateformes, services communs, etc.

triangle n'est pas organisé en équipes autonomes les unes des autres, ses membres sont au contraire encouragés à s'inscrire à la fois dans un pôle et dans un ou des chantiers transversaux, selon leurs sujets de recherche, leurs collaborations, les projets en cours et / ou leur discipline d'appartenance.

On ne peut faire une présentation de **triangle** sans mentionner les équipes de soutien à la recherche sans qui le laboratoire ne pourrait fonctionner. Nous reviendrons plus loin (domaine 1 - réf. 1) sur l'effort particulier qui a été accompli depuis quatre ans en faveur d'une restructuration et d'une mise à niveau de cette équipe après une période de crise assez forte en 2020-21. La direction du laboratoire s'appuie fortement sur ces équipes, et en particulier sur la Responsable administrative et financière de l'équipe de gestion, Anne-Sophie Presle, et son adjointe Céline Caujole. L'une et l'autre sont à l'interface entre l'équipe de direction et les huit gestionnaires réparties sur nos cinq sites (dont seulement deux à temps plein), et dans un rapport direct, régulier et de très bonne qualité, tant relationnelle que professionnelle, avec la direction et les gestionnaires.

triangle ne pourrait pas fonctionner non plus sans son équipe de soutien à la recherche, composée d'ingénieur·es d'étude, remarquable de stabilité depuis plusieurs années, dans ses fonctions de communication, de gestion du site web (particulièrement riche et très utilisé en interne / refondu complètement en 2024), de transmission et circulation d'informations, de référencement de ses publications, d'accompagnement à la science ouverte et d'aide aux projets et usages des outils numériques. Cette équipe de soutien comptait 5 ETP et un ETP en CDD dans le précédent contrat, elle se compose actuellement de 2,8 ETP et 0.5 ETP en CDD, ce qui ne pourrait suffire à une unité dont la taille et les besoins complexes liés à la multidisciplinarité font un laboratoire en risque fort de perdre un de ses fleurons : la mise en ligne de plateformes numériques (on pense à L'Echo de la Fabrique, qui a initié notre entrée dans l'édition numérique, mais on pourrait ajouter les [Fiches de lecture de Foucault](#) ou la dernière née, à savoir l'étude des trajectoires de personnes bénéficiant des [bourses de la fondation Rockefeller](#). Le laboratoire a parfois bénéficié de financements externes (ANR) pour appuyer de tels

projets, mais sans l'équipe de soutien qui a mis des centaines d'heures de travail dans ces réalisations, celles-ci n'auraient pas vu le jour.

Ajoutons à cette équipe un ingénieur d'étude ENS à temps partiel, administrateur de notre système informatique et gestionnaire d'une partie du parc d'ordinateurs du laboratoire, qui accomplit un important travail de maintien de nos outils informatiques sur le site de l'ENS mais aussi auprès de toutes les personnes qui à **triangle** demandent ces services. C'est lui qui par exemple a, récemment, réinstallé entièrement la salle destinée aux doctorant.es, permettant à la fois de sécuriser et de moderniser les accès aux ordinateurs. On peut dire qu'après les difficultés qu'a connues l'équipe de gestion dans son entier, suite au départ consécutif des deux chevilles ouvrières de l'ancienne équipe (départs consécutifs du RAF et de son assistante, suivis par deux autres gestionnaires et deux IE dans l'année), l'ensemble de l'équipe est à nouveau, aujourd'hui, pleinement opérationnelle, et au service de la communauté large, exigeante, complexe des titulaires et doctorant.es du laboratoire.

1-2-4 Effectif de l'unité et de ses équipes au 31/12/2024

L'effectif global de **triangle** est de près de 400 personnes (118 EC, 13 CNRS, 130 doctorant.es, 61 docteur.es, 10 post-docs et 70 associé.es). Selon les critères de l'HCERES, cet effectif est de 261, mais il ne reflète pas notre fonctionnement, ni nos critères d'allocation de moyens, tant humains que financiers ou logistiques.

Aujourd'hui **triangle** regroupe 131 chercheur.es et enseignant.es chercheur.es, hors personnel d'accompagnement de la recherche (118 enseignant.es chercheur.es et 13 chercheur.es CNRS y compris une collègue émérite). **triangle** compte également 130 doctorant.es inscrites sur la période, dont un peu plus de la moitié (72) ont été financé.es par un CDU ou un CDSN, 15 par des contrats internationaux (comme des bourses des gouvernements chinois et sud-coréens) dans le cadre de co-tutelles ou de co-directions, et 10 par une bourse CIFRE².

61 jeunes docteur.es font partie intégrante également des effectifs du laboratoire : **triangle**, comme beaucoup de laboratoires en SHS, continue de soutenir les recherches de ses ancien.nes doctorant.es pendant cinq ans après leur soutenance de thèse, tant que ces ancien.nes doctorant.es mettent leurs efforts au service d'une entrée dans la carrière académique ; le laboratoire soutient de la même manière les ATER qui en expriment le souhait, dès lors qu'ils enseignent dans l'une de ses cinq tutelles et ne sont plus rattaché.es à leur laboratoire d'origine. C'est une politique historique du laboratoire, à laquelle nous tenons : c'est elle qui permet aux jeunes docteur.es que nous avons formé.es de continuer de se professionnaliser et de s'insérer dans l'ESR à terme par les moyens financiers de leurs recherches, le support logistique et la participation aux événements et séminaires du laboratoire qui leur sont ainsi donnés, à égalité avec les doctorant.es. Un certain nombre d'entre eux peut bénéficier, temporairement d'un post-doc dans une autre institution, iels n'en sont pas moins demeuré.es membres du laboratoire jusqu'à la cinquième année après la thèse, sauf en cas de recrutement comme titulaire. Ces jeunes docteur.es, pour être financé.es et considéré.es comme associé.es, doivent désormais signer une convention d'accueil avec l'ENS, notre tutelle principale. Nous n'avons plus la possibilité non plus

² Source : <https://adum.fr/as/etab/HCERES/HCERESlabo.pl>

de soutenir financièrement ni de produire des OM pour leurs terrains, nos tutelles refusant de valider nos opérations désormais.

Nous regrettons l'application stricte, par nos tutelles, du décret de 2006 qui interdit d'envoyer en mission ces personnes qui ne sont plus officiellement membres du laboratoire depuis leur soutenance ; nous regrettons encore davantage qu'il nous soit désormais impossible d'envoyer en mission les doctorant·es non financé·es. C'est non seulement pénaliser des personnes qui sont déjà précaires, mais c'est réduire aussi, à terme, le nombre de thèses soutenues et l'étendue des recherches menées dans notre laboratoire.

1-2-5 Thématiques scientifiques

Dans sa structuration actuelle [contrat 2021-2026], **triangle** est organisé autour d'une dizaine de disciplines ou thématiques scientifiques : d'une part, les **cinq pôles disciplinaires** [« Action publique » ; « Politisation et participation » ; « Politique : Histoire, discours, problèmes » ; « Économies politiques »], auxquels il faut ajouter le LIA [Laboratoire International Associé du CNRS-ENS de Lyon et de l'Académie des Sciences Sociales de Chine (Pékin) : « Post- Western Sociology in Europe and in China »] ; d'autre part, les **cinq chantiers transversaux** [« Enjeux et usages du numérique » ; « Genre, féminismes et politique » ; « Politique des savoirs : productions, circulations, usages » ; « Travail, mobilisation et mondialisation » ; et enfin « Santé et Sciences sociales »]. Ces différents pôles et chantiers font l'objet d'une présentation détaillée dans le domaine 2.

1-3 Environnement de recherche

Le laboratoire s'inscrit dans un environnement très dynamique, qui comprend à la fois des structures et des établissements que l'on pourrait dire "supports", des laboratoires avec lesquels nous travaillons étroitement, et bien sûr, des tutelles qui sont le plus souvent un appui nécessaire.

1-3-1 Structures et établissements "supports"

L'environnement comprend d'abord des établissements ou structures qui constituent des atouts considérables pour notre implantation et la qualité de notre recherche. C'est ainsi que **triangle** est en lien avec la MSH de Lyon St Etienne, à laquelle le laboratoire est rattaché ; Gilles Pollet, membre de **triangle**, a été pendant tout le quinquennat, directeur de la MSH LSE. Triangle bénéficie des services offerts par la MSH, au premier rang desquels l'accès aux services de médiation scientifique lors des organisations de congrès. Nous utilisons les salles mises gracieusement à notre disposition, tant pour nos journées d'étude que pour nos séminaires. Les liens sont constants, d'autant que toute l'équipe des économies est installée dans les murs de la MSH. Surtout, nous bénéficions largement du service de "rewriting" mis à notre disposition par la MSH.

Par ailleurs, **triangle** a été impliqué à plusieurs titres dans la création du labex Comod (*Constitution de la modernité : raison, politique, religion*), né suite à un appel à projets du « programme investissement d'avenir » en 2011, et qui en 2025 est toujours actif. Ce labex, qui réunit 6 laboratoires de recherche (IHRIM, **triangle**, IRPHIL, LARHRA, CERCRIID et LEM) et une fédération de recherche (ISERL), a pour projet d'analyser dans un esprit interdisciplinaire et en s'appuyant sur les différentes méthodes de l'histoire des idées, ce que l'on pourrait désigner comme la plateforme civique des démocraties européennes. Au sein de **triangle**, M. Abbes (ENS de Lyon), J.-C. Angaut (ENS de Lyon), L. Dartigues (CNRS), R. Descendre (ENS de Lyon), J.-L. Fournel (Paris 8), D. Frandji (ENS de Lyon), L. Frobert (CNRS), C. Gautier (ENS de Lyon), F. Herrmann (Lyon 2), A. Milanese (ENS de Lyon), M. Senellart (ENS de Lyon), A. Verjus (CNRS), J.C. Zancarini (ENS de Lyon), participent (ou ont participé) au projet ou à sa gouvernance. Sans Comod, qui apporte un soutien financier très important aux personnes ci-dessus nommées, ainsi qu'à d'autres membres du laboratoire, toujours sur projet, ces demandes qui ne pourront plus être satisfaites à la clôture prévue fin 2025 viendront peser sur le budget du laboratoire, ce qui est une source d'inquiétude pour l'avenir.

Des membres du chantier "Santé et Sciences sociales" sont impliqués dans le projet ShapeMed@Lyon. Le laboratoire apporte également une contribution financière et scientifique, via la participation de ses membres, au sein de plusieurs GIS : le GIS Démocratie et Participation, le GIS Genre, le GIS Euro-Lab, le GIS Gestes. Cette participation peut se traduire par l'accueil et la co-organisation d'événements scientifiques comme des doctorales des GIS.

Le site de Lyon-St Etienne est avant tout un vivier de doctorant·es : les candidat·es en CDU et CDSN ont dans la majorité des cas fait leurs études sur le site, principalement à l'université Lumière, à l'IEP de Lyon, à l'ENS et à l'Université Jean Monnet de St Etienne, plus rarement à Lyon 3; leur bonne connaissance du site leur permet d'accéder à ses outils de travail (bibliothèques universitaires, centres de documentation, archives départementales, Archives municipales, etc. : Lyon offre un site unique du point de vue de la proximité entre toutes ces offres extrêmement riches de documentation et de sources, toutes à moins de 4 arrêts de métro les unes des autres).

1-3-2 Des liens forts avec trois principaux laboratoires du site Lyon-St Etienne

Notre laboratoire rassemble l'ensemble des personnes qui travaillent sur le politique. C'est ce qui l'amène à de fortes collaborations avec son environnement proche ; en effet, du fait de la multiplicité de leurs disciplines de rattachement, la plupart des membres du laboratoire collaborent en liens étroits avec d'autres laboratoires du site, que ce soit en histoire (**Larhra**), en philosophie et en littérature (**Ihrim**), ou en sociologie (**Centre Max Weber**), pour ne citer que les trois plus proches. Les coopérations avec les collègues du CMW se réalisant dans des activités de séminaires (Séminaire Symett, des réponses communes à des projets de recherche et l'animation d'une collection éditoriale aux Presses Universitaires de Lyon, « Actions collectives) Sur le site Lyon-St Etienne, notre pôle "Economies politiques" se distingue assez fort des autres laboratoires en économie, par l'attention prêtée à l'histoire des idées et à l'économie institutionnelle.

Il existe également des collaborations étroites avec nos collègues géographes d'EVS. C'est notamment le cas pour les collègues de l'axe « Gouvernement des territoires » du pôle Action publique, ce qui se traduit notamment au sein de la revue *Métropoles* (le quatuor de rédaction en chef implique des collègues de Triangle et d'EVS) ; <https://journals.openedition.org/metropoles/>. Ces collaborations ont également donné lieu à l'organisation du colloque du RIEPE (bisites Lyon-Saint-Etienne) en juin 2023, lequel a débouché sur des projets de recherche communs (projet ADEME Chemin Vert 2025-2027) ; <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article10917>.

1-3-3 Liens avec les tutelles

Un point très important de notre environnement de recherche réside dans les liens et les relations que **triangle** entretient avec sa tutelle hébergeante, l'**ENS de Lyon**. L'organisation mensuelle d'une réunion des Dus, la disponibilité des équipes d'appui, l'arrivée de la nouvelle présidence avec une équipe de direction de la recherche bicéphale dont l'une est entièrement dédiée aux SHS, la disponibilité et la compétence des équipes d'aide au montage de projets, ou de soutien informatique, sont autant d'atouts pour notre laboratoire.

Les relations sont régulières mais cependant moins fréquentes avec l'**Université Lumière Lyon2**, dont la capacité de réaction est alourdie par un manque de moyens dans les services dédiés à la recherche. Nous soulignons cependant que cette tutelle a accédé à notre demande réitérée de gestionnaires efficaces et compétent·es, ce qui a permis d'augmenter notre capacité de traitement des missions pour l'équipe la plus nombreuse du laboratoire. La diminution des moyens financiers et l'obligation dans laquelle la nouvelle présidence se trouve de réduire le déficit nous inquiètent. Comme nous l'avons déjà souligné, les EC de cette tutelle ne bénéficient que de très peu de bureaux de recherche, et nous sommes, sur le site de notre tutelle hébergeante, l'ENS, dans l'incapacité de répondre à leur demande légitime de lieux de travail dédiés à la recherche. Nous faisons l'effort d'en fournir pour ceux qui sont en CRCT ou en délégation CNRS, mais cela se fait au prix du confort de travail des personnes qui n'ont pas d'autre bureau pour travailler.

Nos relations sont excellentes avec l'antenne de **triangle** à l'**Université Jean Monnet (UJM)**, St Etienne. Celle-ci est dirigée par une collègue qui pourrait avoir le statut de directrice adjointe, tant son autonomie mais aussi ses liens avec l'équipe de direction sont forts. Elle fait partie du conseil de laboratoire, à ce titre. L'équipe de gestion se rend régulièrement sur place pour échanger sur les bonnes pratiques. Et le séminaire transversal de **triangle** est organisé sur le campus de Tréfilerie au moins deux fois par an. Nous travaillons également avec les Presses universitaires de St Etienne, chez qui nous publions, ce qui renforce nos liens avec cette tutelle ; ajoutons que l'Université Jean Monnet de St Etienne est devenue une tutelle secondaire du laboratoire au début du mandat, ce qui est incompréhensible, tant nos liens sont forts, et le soutien financier proportionnel au nombre de titulaires et doctorant·es concerné·es.

Nos relations avec nos tutelles universitaires sont donc très bonnes, les liens sont réguliers, tant scientifiques qu'administratifs, financiers et personnels. **triangle** a cinq tutelles, ce n'est pas une faiblesse mais une force. C'est aussi ce qui permet à ce laboratoire d'être ce qu'il est, c'est à dire le seul centre d'étude du politique sur le site, avec une notoriété qui bien sûr dépasse largement la région, un point

qu'on abordera plus loin. A ces liens sur site, nous devons ajouter ceux avec le laboratoire d'étude du politique de Grenoble, PACTE, avec lequel nous entretenons de bonnes relations scientifiques (nous recevons, cette année, une personne en délégation CNRS par exemple ; l'une de nos doctorant-es a été recrutée dans ce laboratoire).

1-4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Les recommandations formulées lors de la précédente évaluation concernaient la relative faiblesse du volume des publications en anglais et le trop petit nombre de contrats et bourses obtenues auprès du Conseil européen de la recherche (A), et une moindre attractivité du laboratoire pour les chercheur-es CNRS et pour les chercheur-es étranger-es (B) Nous répondons brièvement à ces différentes questions, et développons plus loin la question de l'internationalisation et de l'attractivité du laboratoire en général dans les rubriques *ad hoc*.

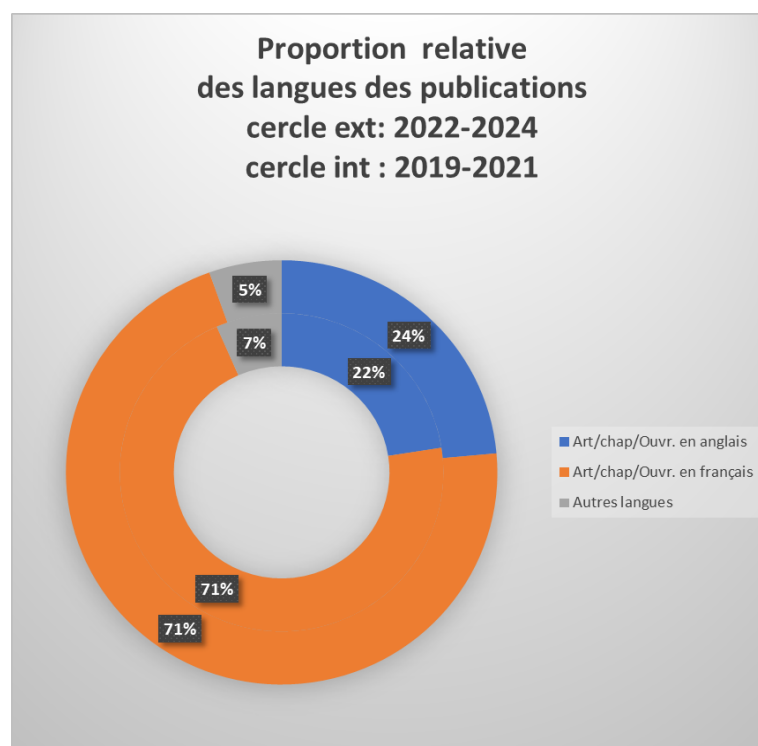
1-4-1 Publications en anglais et visibilité à l'international

Les publications en anglais sont un critère de notre visibilité à l'international auquel nous sommes attentives. Nous avons accentué le financement des traductions ; nous avons également mis à disposition des membres de **triangle** des outils d'IA de traduction en abonnant le laboratoire à DeepL Pro, facilitant ainsi non seulement l'auto-traduction de la production publiée (que nous n'encourageons pas cependant), mais aussi *l'accès à des travaux en langue étrangère*. Cet outil est utilisé par environ 70 membres de **triangle** (sachant qu'une partie des collègues du laboratoire sont bilingues et écrivent directement dans une autre langue que le français : italien, anglais, arabe, chinois, espagnol...).

Nous déplorons cependant que nos tutelles, notamment le CNRS, nous incitent fortement à publier dans une langue étrangère, sans nous en donner les moyens. Aujourd'hui, une traduction d'ouvrage qui ne passe pas par l'IA, c'est à dire une vraie traduction tenant compte du lexique, du contexte, dialoguant avec l'auteurice, coûte environ 10 000 euros. Il est à l'heure actuelle absolument impossible de trouver les financements pour une telle somme auprès de nos tutelles et organismes de recherche. Cela nous condamne à dépendre des logiques éditoriales des maisons étrangères qui, lorsqu'elles sont universitaires, n'ont que rarement les moyens de risquer une telle somme sur nos ouvrages. Nous avons essayé de défendre, au sein du laboratoire, une politique volontariste de traductions d'ouvrages entièrement financées par notre dotation, mais ce coût élevé a suscité trop d'inquiétudes de la part de notre commission finance pour que cette politique ait finalement été mise en place.

Malgré ces freins, et parce que le laboratoire se donne les moyens de soutenir sans réserve la traduction d'article, ou la relecture de traductions par l'IA, la part de publications en langue étrangère

est aujourd'hui en légère augmentation (autour de 30% des publications scientifiques avec une légère progression de l'anglais sur les autres langues étrangères³) :



Nous tenons aussi à rappeler que ce critère de l'écriture en langue étrangère ne dit rien, en soi, de la qualité du laboratoire ni du niveau de ses publications ou de sa recherche. Le fait de travailler sur des terrains étrangers contribue beaucoup à renforcer ces chiffres de notre internationalisation. Ces terrains à l'étranger peuvent mener à des coopérations, mais celles-ci ne sont pas le gage d'une recherche meilleure que des coopérations avec des collègues français-es. Certaines disciplines sont plus que d'autres francophones, et certaines publications peuvent être en français dans des revues étrangères. Certains terrains peuvent être français et amener à des collaborations avec l'étranger, sans pour autant être, là encore, la garantie d'une plus grande excellence que celles avec des collègues nationaux ou nationales.

En SHS, l'internationalisation n'a pas la signification qu'elle peut avoir en SEE. Publier avec un-e collègue étranger-e est le signe objectif, mais nullement signifiant sur le plan de la qualité, d'une inscription dans certains réseaux qui dépassent les frontières.

Le laboratoire a, par ailleurs, une forte tradition d'accueil de collègues étranger-es, de collaborations et de séjours hors de France : nous dénombrons 15 invitations sur la période, et plus de huit séjours de collègues pour une durée *de plus de six mois* dans un établissement étranger ; nous avons actuellement 9 cotutelles ou co-directions de thèse avec un établissement non français, et nous comptons, sur la période, 12 projets internationaux.

³ Source : collection **triangle** sur HAL (extraction, annexe)

1-4-2 Attractivité du laboratoire

L'attractivité du laboratoire reste très forte, à plusieurs niveaux : celui des demandes d'association, celui du recrutement d'EC, et celui du nombre de doctorant·es. Pour ce qui concerne l'effectif des personnels CNRS, **triangle** reste globalement sous-doté, avec environ 10% de chercheur·es sur la totalité de ses membres. Ce n'est pas assez, nous en convenons, mais sans le soutien de l'institution et une politique forte, à la fois scientifique et gestionnaire, du CNRS, les laboratoires parisiens continueront de rafler l'immense majorité des postes mis au concours.

Cependant, sur l'ensemble du quinquennat, les années 2024 et 2025 rompent de manière bienvenue avec cette austérité.

1-4-2-1 Demandes d'association, accueil de chercheur·es en délégation CNRS

Environ une dizaine de **demandes d'association** arrivent en conseil de laboratoire chaque année. Les associé·es ne sont pas soutenu·es financièrement, nos tutelles ne les prennent pas en considération dans le calcul des dotations ; et nos équipes sont trop peu fournies pour leur permettre de travailler dans de bonnes conditions. La politique du laboratoire a donc consisté, depuis 4 ans, à freiner les associations, en attendant de bénéficier de davantage de personnels de soutien à la recherche.

Les demandes d'accueil en délégation CNRS sont fortes et s'accroissent. Lors des deux dernières campagnes, le laboratoire a reçu une vingtaine de demandes chaque année. Un tiers ont été suivies d'effet. A titre d'exemple, en 2024-2025, nous accueillons sept collègues externes (Laurent Baronian (Sorbonne Paris Nord), Marine Bourgeois (PACTE), Cesare Mattina (MESOPOLHIS), Julien O'Miel (CERAPS), Karine Rance (Université Clermont-Auvergne), Luc Sigalo Santos (LEST), Nathalie Sigot (PHARE, Paris 1 Panthéon Sorbonne)).

Un autre critère d'attractivité de notre laboratoire est le recrutement des EC. Sur le mandat, nos tutelles ont recruté 16 E.-C. affecté·es à **triangle** :

- | | |
|---|--|
| 1. Alice Bonzom, ULL2, MCF | 9. Thibaud Boncourt, UJM Lyon 3, PR |
| 2. Sylvain Celle, ULL2, MCF | 10. Jan Verlin, UJM Lyon 3, MCF |
| 3. Renaud Gay, ULL2, MCF | 11. Vincent Béal, UJM St Etienne, MCF |
| 4. Camille Hamidi, ULL2 (passage de MCF à PR) | 12. Fanny Vincent, UJM St Etienne, MCF |
| 5. Julien Louis, ULL2, MCF | 13. Julien Barroche, IEP, MCF |
| 6. Thibaut Rioufeyt, ULL2, MCF | 14. Amélie Blom, IEP, MCF |
| 7. Adeline Vasquez-Parra, ULL2, MCF | 15. Sandrine Garcia, IEP, PR |
| 8. Michaël Zemmour, ULL2, PR | 16. Sophie Guérard de Latour, ENS, PR |

1-4-2-2 La proportion de CNRS reste globalement stable

Une deuxième remarque concernait la **proportion de chercheur·es CNRS** (à l'époque de la dernière évaluation du laboratoire, **triangle** comptait 7 directeurices de recherche et 8 chargé·es de recherche, soit 15/130 membres du laboratoire, ou un peu plus de 10% de nos effectifs), qualifiée de "faible si on la compare à la taille du laboratoire." Le laboratoire reçoit chaque année une demande de soutien pour une vingtaine de candidatures au concours CNRS, dans 3 sections (40, 37 et 35), qu'il examine et soutient lorsqu'elles s'inscrivent dans sa politique de recherche. Les projets font l'objet de relectures attentives et des auditions sont organisées pour les candidat·es admissibles au concours. On ne peut que regretter que récemment l'un d'eux, post-doc à **triangle**, travaillant avec une de nos équipes, recruté par le CNRS et qui hésitait entre Lyon et Paris, ait finalement préféré un laboratoire parisien. Il serait important de ce point de vue que les laboratoires puissent davantage discuter avec la direction de l'INSHS des politiques d'incitation pour que de jeunes chercheur·es choisissent des laboratoires "en région". Cette politique n'aurait de sens qu'accompagnée d'un changement des règles de gestion qui, actuellement, interdisent de financer les missions de nos titulaires au départ de leur domicile lorsque celui-ci n'est pas à proximité du laboratoire. Au moins trois chercheur·es CNRS sont concerné·es, qui pour des raisons familiales vivent à plusieurs centaines de kilomètres du laboratoire.

Depuis cinq ans, **triangle** a bénéficié d'un seul recrutement CNRS, par le concours externe, celui d'un collègue italien, entré comme DR2 en section 40. Cette arrivée vient compenser le départ d'un DR en section 37, et l'éméritat d'une DR en section 40. Nous avons également accueilli un collègue CR suite à une mutation. Nous envisageons d'accueillir, à l'automne 2025, un DR CNRS actuellement en section 36, contraint de quitter le CERCRID, dés-umérisé en 2024.

Notre effectif total serait ainsi stable, avec trois arrivées, un départ effectif et un éméritat. Notre ancrage dans la 43 (anciennement 40) est stable avec un effectif de 8/13. La part des chercheur·es CNRS est désormais de 12/127, soit 10%.

1-4-3 Encadrement des doctorant·es et suivi des jeunes docteur·es

Le dernier rapport soulignait également que l'institutionnalisation de l'encadrement des doctorant·es était à consolider. A cet égard, nous pouvons dire que la mise en place des CSI suite au décret de l'été 2022 a fortement contribué à donner à la direction du laboratoire, et à l'équipe en charge des CSI, une plus grande visibilité sur les thèses et les doctorant·es en difficulté. Le lien avec l'ED 483 est très fourni, depuis l'arrivée à la direction de Bruno Milly (PR ULL2) ; celui-ci a plusieurs fois participé à des réunions de médiation par exemple dans le cas de difficultés avec une direction de thèse relevant de son périmètre, afin de trouver une solution qui permette au ou à la doctorant·e de changer de direction de thèse (deux cas sur le mandat).

Nous avons également instauré pour la première fois dans l'histoire du laboratoire **des "doctoriales"**. Les premières se sont tenues les 22 et 23 mai 2023 avec 17 interventions de doctorant·es et des discussions animées par de jeunes docteur·es ou des titulaires. Une table-ronde a été organisée dans le cadre de ces premières doctoriales sur le thème "Comment publier dans une revue scientifique ?" en sollicitant l'expérience de collègues de **triangle** membres de comités de rédaction de

revues en sciences sociales. Les doctoriales auront désormais lieu tous les deux ans, avec une prochaine édition en 2025. Les doctorant·es ont également été fortement incité·es à participer aux deux **journées transversales du laboratoire** organisées en 2022 et 2024, avec des communications intégrées dans le programme de celles-ci, sur un pied d'égalité avec des titulaires (voir le détail de celle de 2024 dans le portfolio).

Le rapport encourageait également à soutenir davantage la professionnalisation des doctorant·es après la thèse. Nous avons déjà évoqué, plus haut, l'effort qui a consisté à étendre de 3 à 5 ans le soutien du laboratoire aux jeunes docteur·es formée·es au laboratoire, en leur permettant de continuer à mener leurs recherches, publier et améliorer leur CV (avec accompagnement pour travailler la visibilité de leurs publications dans HAL), en participant à des séminaires au laboratoire ou ailleurs (le laboratoire fournit un soutien financier dès lors qu'il y a un besoin pour mener sa recherche sur un terrain, y compris à l'étranger). Sur le mandat, 17 de nos jeunes docteur·es formé·es à **triangle** ont trouvé un emploi, dont une large majorité dans l'ESR et sur un poste de titulaire. Une dizaine sont actuellement en post-doc, sachant que nous faisons soutenir une moyenne de 15 thèses par an.

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Nous présentons et justifions succinctement, ci-dessous, nos choix pour le portfolio. Chacun des items sélectionnés est accompagné, dans le portfolio, d'un développement d'une page. Quand cela a été possible, les éléments du portfolio ont été mis sous format PDF, mais les maisons d'édition rechignant parfois à mettre de tels documents sous ce format, nous tenons à disposition des membres du comité d'évaluation des formats papier de ces documents.

Nous avons choisi de privilégier une forte diversité des supports, afin d'illustrer l'étendue des engagements des membres de **triangle** dans la recherche. Les ouvrages gardent une place importante, tant ils sont, pour une partie des disciplines concernées, un fort marqueur de nos manières de travailler, dans le temps long, par la fouille documentaire minutieuse et les échanges au long cours, gages d'une inscription dans les problématiques de notre communauté scientifique. Nous avons donc sélectionné deux monographies (*Au pays de Bernie Sanders, Enquête sur une autre Amérique* ; *L'oeuvre-vie d'Antonio Gramsci*) et un collectif, *Handbook of post-Western sociology : from East Asia to Europe*, qui témoigne de la collaboration avec plusieurs pays d'Asie tels que la Chine, le Japon et la Corée. Nous avons également mis en avant la traduction en plusieurs langues d'un ouvrage paru en 2016, ces traductions multiples témoignant d'une attente sociale et scientifique facilement objectivable. Il s'agit, ici, de *Théories françaises de la monnaie, une anthologie*, traduit depuis 2019 en anglais, en chinois et en espagnol.

Nous avons également souhaité mettre en avant la publication, par un groupe de doctorant·es et jeunes docteur·es du laboratoire, un collectif publié à ENS Editions, *Enquêter sur les relations professionnelles : méthodes, outils et pratiques* ; ainsi qu'une des thèses qui a reçu un prix, ici une thèse fortement ancrée dans des problématiques contemporaines : "Quand il n'y a pas mort d'hommes." *Socio-histoire du féminicide en France (1791-1976)*", soutenue par Margot Giacinti.

Les projets financés restent une partie importante de la recherche de **triangle**, et nous avons tenu, ici, à mettre en avant deux projets particulièrement emblématiques de notre inscription dans les enjeux

de société actuels : le premier porte sur les inégalités d'accès aux tests sur le cancer, financé par L'INCa ; le second porte sur l'attribution des logements sociaux et les politiques de peuplement, qui implique plusieurs membres de triangle.

Il nous a paru important, également, de valoriser le travail effectué dans un esprit collaboratif, celui qui s'accomplit tout au long de l'année dans nos séminaires. Nous avons choisi les ateliers "Cuisine numérique" car, comme indiqué plus haut, ils s'inscrivent dans une longue tradition, à **triangle**, de l'usage du numérique dans les éditions et la recherche.

Un autre exemple de la diversité des formes d'engagements dans la recherche, à **triangle**, est la chaire de recherche France-Québec sur les enjeux contemporains de la liberté d'expression (COLIBEX) dont l'objectif est de fournir des outils aux chercheur·ses, professionnel·les, décideur·euses et grand public pour penser, exercer et encadrer cette liberté.

Notre ultime choix, le 11ème, ne relève pas d'un des pôles et chantiers, mais de la politique de dialogue entre disciplines autour d'un objet commun, une politique résolument menée depuis la création de **triangle**. Il s'agit des *Journées transversales du laboratoire*, cette année sur la thématique des *Transitions*, qui ont été menées pour la deuxième fois en 2024, après leur création en 2022. La convergence des regards de disciplines ou spécialités aussi différentes que l'économie, la sociologie de l'action publique ou la philosophie, a été si forte qu'un chantier transversal sera créé, sur cet objet "Transition", dans le prochain quinquennal (voir la trajectoire).

3- AUTOEVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

3-1-1 Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

3-1-1-1 Référence 1. Objectifs scientifiques et organisation

3.1.1.1.1 *triangle* et les enjeux définis par ses tutelles

L'ENS de Lyon

triangle s'inscrit de longue date dans plusieurs des axes stratégiques définis par l'ENS dans sa note de février 2025 : d'abord par ses **liens entre recherche et formation** (non seulement par la forte présence d'EC dans la recherche de *triangle*, et le soutien aux demandes de CRCT ou de délégation CNRS, mais également par la présence de plusieurs chercheur.es CNRS de *triangle* dans le Master de Sciences sociales de l'ENS). Ensuite, par sa **pluridisciplinarité** (*triangle* est défini par la coexistence de plusieurs sous champs des sciences sociales, tels que l'économie, la science politique, la philosophie et les études civilisationnistes) et son **interdisciplinarité** (notamment par l'existence de ses cinq chantiers transversaux). **L'internationalisation**, également au coeur des efforts déployés par l'Ens, est constitutive de *triangle*, du fait notamment de son inscription thématique dans des aires géographiques et nationales hors de France, mais également parce que nombre de ses chercheurs et enseignant.es chercheurs publient dans des revues internationales, ou font partie de revues ou de réseaux internationaux (voir plus bas). Enfin, en termes thématiques, *triangle* a vocation à répondre à l'intérêt que l'École a manifesté, depuis quelques années, pour la **transition écologique**. Les journées transversales de 2024 ont permis d'identifier des convergences entre les membres du laboratoire sur ce sujet, et d'offrir, par la création prochaine d'un nouveau chantier transversal sur cet objet d'étude, un lieu de coordination de recherches menées au sein de l'École avec les collègues d'autres laboratoires sur le site Descartes comme sur le site de Monod. Plusieurs membres de *triangle* contribuent au comité de rédaction d'**ENS Editions**, maison dans laquelle *triangle* a en charge entièrement une des 14 collections ("gouvernement"). Enfin, *triangle* est engagé depuis plusieurs mandats dans le **soutien à la science ouverte**, autre objectif prioritaire de l'ENS. A cet égard, le taux d'open access de nos publications dans Hal-*triangle* dépasse 50% ; tout soutien financier du laboratoire pour une publication s'assortit de l'engagement de déposer en archive ouverte au moins un chapitre de ladite publication.

L'Université Lumière Lyon 2

triangle est également fortement impliqué dans les orientations scientifiques de l'Université Lumière Lyon 2. D'une part, des membres de **triangle** prennent une part très active à la formation aussi bien en Licence qu'en Master. Les membres du pôle économie politique pilotent plusieurs masters professionnels et recherche. Les masters à dominante professionnelle : un **Master Management de l'Innovation** avec deux parcours en master 2 (management de l'innovation et de la propriété intellectuelle et management de carrières d'artiste) en partenariat avec le laboratoire en sciences de gestion et du management Coactis ; Un **Master Économie du Travail et des Ressources Humaines** qui combine Économie, Droit et Gestion pour professionnaliser les étudiants en Ressources Humaines et Emploi. La mention **Économie Sociale et Solidaire** co-acréditée avec Coactis est composée d'un Master 1 et de trois Masters 2 (Formation Initiale, Alternance et Formation Continue) et un Master délocalisé au Cambodge qui forment aux différents métiers et fonctions dans les domaines de L'ESS et adossée à la Chaire ESS (soutenue par trois laboratoires : **triangle**, le CMW et Coactis). Le **Master en Sciences Économiques et Sociales** et sa spécialité : Théorie et Histoire de l'économie dans la société est à dominante recherche. Il est divisé en trois parties qui correspondent aux axes du pôle d'économie : une partie des enseignements en histoire de la pensée économique, une autre en socio économie et une autre en philosophie économique.

Des membres de **triangle** participent activement au sein des pôles de spécialités mis en place depuis plusieurs années par l'Université Lyon 2, en particulier le pôle Action publique et citoyenneté, le pôle Genre et le pôle Travail. Plusieurs doctorant-es et titulaires du laboratoire ont notamment présenté des communications lors des doctoriales et des journées d'étude organisées par ces différents pôles.

Les politistes du laboratoire coordonnent et interviennent dans les nombreux parcours de la mention du **Master de science politique**. Celle-ci est portée conjointement par l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne, l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et l'Université Lumière Lyon 2, en partenariat avec Sciences Po Lyon, ce qui est une configuration assez rare pour être remarquée, évitant toute forme de concurrence et recherchant au contraire les complémentarités entre les sites. Cette mention de Master, commune aux différentes tutelles du laboratoire, s'adosse de façon évidente à celui-ci. L'ensemble des parcours de la mention de science politique partage les mêmes ambitions : une formation d'excellence, centrée sur la science politique dans toutes ses composantes et spécialités, et intégrant les apports de plusieurs autres disciplines des sciences humaines et sociales ; une solide formation à la recherche, grâce à la mobilisation des ressources du laboratoire **triangle**, dont sont donc issues les intervenant-es du master, qui regroupe la plupart des chercheur-es et enseignant-es chercheur-es en science politique sur le site Lyon-Saint-Etienne, enfin, une vocation à articuler des connaissances et compétences académiques avec les savoirs et savoir-faire de professionnels des secteurs concernés par les différents parcours. La mention de Master de science politique compte 11 parcours : Master Histoire de la pensée politique (ENS), Master Enquête et analyse des processus politiques (Lyon 2), Master Analyse des politiques publiques (IEP), Master Gouvernance et politiques urbaines alternatives (AlterVilles, UJM), Master Politiques européennes - voisinages de l'Union Européenne (AlterEurope, UJM), Master Politique internationale et analyse des transitions (Lyon 2), Master Politiques publiques de l'alimentation et gestion du risque sanitaire (PAGERS, IEP), Master Enjeux sociaux et politiques de santé (ESPS, UJM), Master Association et acteurs politiques (Lyon 2), Master Métiers du politique (Lyon 2), Master Évaluation et pilotage des politiques publiques (EPPP)

L'Institut d'Etudes Politiques de Lyon

Triangle s'inscrit pleinement en résonance avec la politique scientifique de l'IEP. Dans sa dimension pluridisciplinaire d'abord : il s'agit en effet d'une caractéristique fondamentale tant du point de vue de la formation que de la politique de la recherche. Les EC de l'IEP membres de Triangle relèvent d'ailleurs de plusieurs disciplines (droit, économie, science politique, sociologie). A travers ses objets ensuite, le politique étant au cœur des programmes de recherches des grands pôles de Triangle. Dans sa dimension internationale enfin, qui constitue un élément essentiel du projet scientifique de Sciences Po Lyon, appuyé sur des diplômes aréaux en licence et en master, et des coopérations avec de nombreuses universités à l'étranger.

L'Université Jean Monnet, Saint-Etienne

A l'Université Jean Monnet, les enseignant·es-chercheur·es de **triangle** contribuent fortement à la politique de formation. Le laboratoire est étroitement associé au Département d'études politiques et territoriales (DEPT) dont les formations sont principalement adossées au laboratoire. L'équipe est particulièrement impliquée dans la mention de master de science politique, portée conjointement par l'Université Jean Monnet, l'Ecole Normale Supérieure de Lyon et l'Université Lumière Lyon 2, en partenariat avec Sciences Po Lyon. Le DEPT porte trois des parcours, à forte dimension pluridisciplinaire, de cette mention : Gouvernance et politiques urbaines alternatives (Altervilles), Politiques européennes – voisinages de l'Union européenne (AlterEurope) et Enjeux sociaux et politiques de santé (ESPS). L'équipe intervient également dans les enseignements du campus stéphanois de Sciences Po Lyon (promotions de 50 étudiant·es par an) et dans les parcours de 4^e et 5^e années de Sciences Po Lyon articulés aux parcours de M1 et M2 mention science politique, ce qui donne lieu à plusieurs possibilités de double diplôme (master de l'Université Jean Monnet et diplôme de Sciences Po Lyon).

Les membres de **triangle** à l'UJM s'inscrivent principalement dans le pôle Action publique du laboratoire, et particulièrement dans deux axes de ce pôle : l'axe Gouvernement des territoires et l'axe Santé et politiques. Leurs travaux contribuent au développement des axes stratégiques et de la politique scientifique de l'UJM (science ouverte, relations recherche – société, pluridisciplinarité, internationalisation, entre autres). Ils sont soutenus par l'établissement, notamment dans le cadre de l'appel à projet recherche annuel de l'UJM : soutien au 4^e colloque du Réseau international d'études de la production de l'espace (RIEPE), organisé à Lyon et Saint-Etienne en juin 2023 sur le thème « La production de l'espace au XXI^e siècle : luttes de pouvoir, pouvoirs des luttes » (<https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article10917>) ; soutien apporté en 2025 au projet « AtlasSE : Pour des sciences ouvertes localisées : Préfiguration d'un atlas social de la métropole stéphanoise ». L'UJM a également apporté un soutien substantiel à la recherche doctorale en finançant les activités de deux laboratoires juniors pluridisciplinaires auxquels des doctorant·es de **triangle** ont apporté une contribution : le labo junior « Luttes urbaines – Droit à la ville, droit au logement, quels modes d'action ? » porté par Johanna Berthou, lauréat 2022, et le labo junior ANCOLI – Aliénation(s) et Norme(s) : Croisement d'Outils Littéraires et Interdisciplinaires, auquel contribue Daria Petliaeva. L'internationalisation des recherches menées à Saint-Etienne se traduit notamment par la construction de thèses en cotutelle : thèse de Marion Lang construite en cotutelle avec l'Université autonome de Barcelone (soutenance en 2020) ; thèse en cours de Johanna Berthou, en cotutelle avec l'Université libre de Bruxelles.

3.1.1.1.2 *triangle* associe ses personnels à l'élaboration de sa politique de recherche et valorisation

triangle a, historiquement, une équipe de soutien à la recherche particulièrement intégrée au laboratoire. Sa stabilité est l'un des signes forts de cette intégration : plusieurs de ces agents (CNRS pour la plupart) sont en poste depuis au moins dix ans. Le laboratoire a pu développer ses recherches grâce à leurs compétences reconnues dans le numérique – on pense, comme mentionné plus haut, à *L'Echo de la Fabrique*, mais aussi aux interfaces dédiées à l'exploration, à l'annotation de corpus comme les projets Hypermachiavel, ou FFL (Foucault Fiche de Lecture), à l'exploitation de corpus Europresse (ie dans le cadre d'une ANR sur la crise des migrants et des réfugiés en Europe, PACE, 2018-20121), ou encore à des enquêtes Limesurvey dans le cadre de divers contrats (ie TrajUlis) ; dans la science ouverte, l'équipe est présente avec un travail d'accompagnement et de médiation de l'information, et des imports, régulièrement, sur HAL, des notices des publications, dans le conseil auprès des auteurices pour les signalements ou dépôts du texte intégral dans le cadre de la Loi République numérique. Ces personnels sont également représentés au conseil de laboratoire, auquel ils participent régulièrement c'est à dire mensuellement.

3.1.1.1.3 Comment notre organisation permet de soutenir nos objectifs scientifiques

Notre laboratoire est organisé en cinq pôles et cinq chantiers. Cela répond à ce qui constitue bien plus qu'un objectif scientifique, puisque c'est constitutif du projet de *triangle* : l'interdisciplinarité de nos approches pour travailler sur le politique dans sa dimension transverse. D'abord historiquement constitué de pôles disciplinaires dont la simple cohabitation était censée permettre des congruences et des rencontres (A), le laboratoire s'est doté de chantiers transversaux plus à même de soutenir les points de convergence (B). Sur la base d'équipes existantes, dès le deuxième quinquennat (2010-2014), cinq chantiers transversaux ont été constitués afin de rendre plus visibles, mais aussi plus opérationnelles, des opérations de recherche thématiques rassemblant des membres du laboratoire venu·es de divers pôles. C'est ainsi que travaillent ensemble, par exemple dans le chantier Genre, Féminismes et politique, des civilisationnistes, des philosophes et des politistes, dans le chantier Savoirs, des sociologues et des politistes, dans le chantier Travail, des économistes, des sociologues et des politistes.

A. Cinq pôles disciplinaires

1. Pôle « Politisation et participation »

Le pôle est organisé en 3 axes, qui permettent de rendre compte des intérêts de recherche et des travaux de ses membres, en sociologie politique mais aussi en dialogue avec d'autres sciences sociales (sociologie par ex).

- L'axe 1 (Groupes sociaux, dynamiques de participation et rapports aux institutions) permet d'interroger la manière dont des individus et des groupes font face, s'adaptent ou adhèrent aux situations qu'ils rencontrent et/ou qui leur sont imposées. Si les questionnements relatifs aux processus qui favorisent ou freinent ces appropriations sont largement empruntés à la sociologie des institutions, il s'agit aussi de faire dialoguer des travaux en cours sur différentes

formes d'engagement dans des organisations ou collectifs moins institutionnalisés (comme les Gilets jaunes par exemple), et sur les logiques favorisant la valorisation d'autres appartenances (lieux de résidence, sociabilités amicales et professionnelles etc.). Il a été structuré jusqu'en 2021 autour du séminaire « S'approprier le monde ». Les séances sont préparées et animées par un·e organisateurice et un·e doctorant·e du centre Max Weber ou du laboratoire **triangle**.

- L'axe 2 (Enquêter en terrain étranger : enjeux méthodologiques de la comparaison et de l'étude des circulations internationales) a été créé en 2019. L'intégration de nouveaux membres au sein du pôle et le fait qu'une partie d'entre eux travaillent sur des terrains étrangers, sur des comparaisons et/ou sur des enjeux de circulations transnationales, ont nourri la volonté de reconfigurer les axes du pôle et de consacrer l'un de ces axes à des échanges, à la fois méthodologiques et épistémologiques, sur la façon de réaliser des terrains « étrangers », d'exploiter les données recueillies et de s'inscrire dans des débats scientifiques élargis. L'axe est notamment animé autour du séminaire "Enquêter en terrain étranger".
- L'axe 3 (Travail de représentation politique) propose d'interroger la représentation dans une double perspective. Tout d'abord, celle de la sociologie des actrices politiques qui renvoie aux travaux attentifs aux structures dans lesquelles iels évoluent (institutions, partis politiques) ainsi qu'aux processus de professionnalisation qui les caractérisent, aux niveaux local, national et européen. Les enquêtes menées autour de cette dimension s'intéressent aux propriétés des élu·es et aux transformations de la sociographie des groupes et de ses divisions sociale, genrée ou ethnicisée. Les enquêtes portent aussi sur les conditions concrètes d'exercice des mandats, notamment les dimensions financières (ANR Eluar dont **triangle** était partenaire et qui a pris fin en décembre 2019). Deuxième perspective, celle de la représentation des intérêts qui invite à déplacer le regard vers la manière dont les intérêts sont représentés, auprès des agents politiques et plus largement dans l'espace social. Les travaux portent alors sur les rôles des actrices et organisations politiques (groupes d'intérêt, syndicats, associations, mouvements sociaux...) dans la production de l'ordre politique et social, mais aussi sur les registres d'action qu'ils mobilisent (mobilisation, scandalisation, expertise, etc.). Ce faisant, il s'agit aussi de questionner les dynamiques de construction des groupes sociaux, de mise en forme de leurs intérêts et d'inscription dans un espace de représentation plus large. La comparaison entre les différentes logiques de représentation des groupes sociaux doit également permettre de souligner les spécificités éventuelles dans l'usage des critères de représentativité (par exemple dans le cas des syndicats de salariés et d'employeurs), dans les processus de professionnalisation, dans le recours à l'expertise et dans la circulation entre différents espaces sociaux. L'étude des séquences électorales est une opportunité de croisement de ces perspectives. Les scrutins électoraux permettent, en effet, d'analyser les pratiques de définition et de mobilisation des intérêts, ainsi que les mécanismes de confrontation d'une offre à des demandes.

2. Pôle « Économies politiques »

Le pôle « Économies Politiques » rassemble une trentaine d'enseignant·es-chercheur·es et autant de doctorant·es. Il adopte une approche pluridisciplinaire de l'économie, en dialogue avec d'autres

sciences sociales et humaines telles que l'histoire, la science politique, la sociologie et la philosophie. Ses recherches en économie politique s'appuient sur l'histoire de la pensée économique, l'histoire économique, la philosophie économique, ainsi que sur des approches institutionnelles et socio-économiques.

Les objectifs du pôle incluent l'étude des racines historiques des idées économiques, leurs applications contemporaines, et les relations entre économistes et institutions du pouvoir. Le pôle réfléchit à l'évolution historique des formes d'organisation des échanges économiques, intégrant leurs dimensions sociales et politiques. Il souligne l'importance d'une économie ancrée dans ses aspects humains, sociaux et historiques, ainsi que dans ses objectifs politiques et moraux.

La diversité des méthodes d'enquête, revendiquée comme essentielle, constitue l'originalité des recherches du pôle. Sont étudiés des sujets variés : marchés émergents liés au numérique, évolutions du marché du travail, économie sociale et solidaire, alternatives monétaires et financières (comme les monnaies locales), inégalités sociales et de genre. L'analyse des différentes formes du capitalisme reste centrale, tant comme concept théorique que comme objet d'enquête sociale, politique et historique. Dans cette perspective, l'État, les politiques publiques, les normes sociales et les institutions jouent un rôle clé dans la structuration des économies passées et présentes.

Le pôle est structuré en trois axes : histoire de la pensée économique (1), économie des institutions et économie sociale (2), philosophie économique (3). Il fusionnera ces axes pour le prochain contrat quinquennal. Cette réorganisation, basée sur des convergences méthodologiques et thématiques, renforcera la visibilité et l'originalité des recherches conduites, tant au sein du laboratoire qu'à l'échelle nationale et internationale. Les travaux et activités de recherche des enseignant-es-chercheur-es, doctorant-es et docteur-es sont associé-es à un ou plusieurs de ces axes.

- **L'axe 1 (Histoire de la pensée économique)** a principalement développé ses thématiques sur les économistes français du 18^{ème} au 20^{ème} siècle (économistes libéraux, économistes socialistes, saint-simoniens, les conceptions de la dette et de l'État ...), sur la mathématisation de l'économie aux Etats-Unis, sur la prise en compte de la question des ressources naturelles dans la modélisation macroéconomique, l'histoire des théories monétaires dans une perspective internationale et historique. De nouveaux thèmes ont aussi émergé au cours de la période comme l'économie féministe, l'économie de la consommation et l'économie domestique.
- **L'axe 2 (Economie des institutions et Economie sociale)** s'est développé autour de quatre objets d'étude principaux : les relations de travail et la gouvernance des organisations, les expressions de la pluralité monétaire, les organisations économiques et les entreprises dans l'histoire et les interactions entre innovation et changements institutionnels.
- **L'axe 3 (Philosophie économique)** s'est principalement développé autour des méthodologies et des philosophies politiques des approches récentes en économie (nouvelle économie du développement, expérimentalisme) et l'usage de la philosophie pragmatiste pour penser la démocratie économique. Cet intérêt pour le pragmatisme est partagé avec d'autres pôles du laboratoire mais ici l'accent est mis sur ses implications pour l'analyse économique.

Si certains thèmes de recherche comme la monnaie ou certains auteurs étudiés sont transversaux aux trois axes, les axes correspondent cependant à des communautés de recherche identifiées nationalement et internationalement par des associations, des revues ou des systèmes de classification de la littérature en économie qui leur sont spécifiques avec des méthodologies propres. L'HPE s'appuie par exemple sur des données d'archives et sur des perspectives spécifiques comme la mise en contexte, l'interprétation ou la déconstruction des représentations. **L'économie des institutions** se caractérise par une approche de l'économie par ses institutions structurantes qui se différencie des approches centrées sur le marché. Elle se caractérise par là-même par une conception élargie de l'économie en lien avec d'autres sciences sociales (sciences politiques, sociologie, sciences de gestion...) dont elle utilise parfois aussi les méthodes d'enquêtes en plus des approches historiques qu'elle partage avec l'HPE mais aussi avec les sciences du numérique, des sciences de la matière ou de l'ingénieur. **La philosophie économique** porte quant à elle à la fois sur la dimension épistémologique (les régimes de scientificité) de l'économie et sur les dimensions normatives et éthiques de la discipline.

La production scientifique sous forme d'ouvrages, d'articles en français et en différentes langues étrangères (anglais notamment) est significative. Aucun des membres de notre pôle n'est non publiant. L'organisation de colloques et journées d'études ainsi que la participation à des événements nationaux et internationaux des membres du pôle est importante et régulière. En ce qui concerne l'axe d'Économie des institutions, on doit noter le portage et la participation à de nombreux projets de recherche financés (par exemple sur les crypto-monnaies, les monnaies locales, outils numériques et action publique, les nouvelles formes de travail via les plateformes numériques, les éco-innovations dans le domaine des plastiques, l'économie circulaire des matériaux biosourcés). De manière générale, les trois axes ont connu des inflexions en direction de thématiques porteuses correspondant à des problématiques sociales actuelles telles que les questions environnementales, le développement de l'économie numérique et les problématiques de genre.

En ce qui concerne l'interdisciplinarité du pôle et de ses membres, les collaborations avec les autres disciplines présentes dans **triangle** se sont accrues, au travers notamment de la participation des chercheurs du pôle aux chantiers transversaux. 14 membres du pôle sont déjà impliqués dans les chantiers transversaux du laboratoire : Quatre membres dans le chantier Politique des savoirs : productions, circulations, usages (4), dont un membre du pôle qui est co-responsable scientifique, cinq membres participent au chantier Travail, mobilisation et mondialisation (5) (Bazzoli, Laure - Celle, Sylvain - Dubrion, Benjamin - Joly, Hervé - Sauze, Damien), deux au chantier Enjeux et usages du numérique (2) (Klotz, Gérard Senellart, Michel) et trois au chantier Genre, féminismes et politique (3). Un projet financé par la MSH-LSE déposé par **triangle**, sur la thématique « Outils numériques et actions publiques », a débuté en Janvier 2019. Ce dernier est « hébergé » dans le chantier « Politiques des Savoirs) et comprend 12 membres, 4 politistes et 3 économistes de **triangle**, illustrant les interactions fructueuses interdisciplinaires. Ces interactions vont s'intensifier dans les nouveaux chantiers transversaux.

3. Pôle « Politique : Histoire, discours, problèmes »

Les activités de recherche menées au sein du pôle, ces cinq dernières années, s'inscrivent en cohérence avec le projet élaboré et validé collectivement en 2019. Nos travaux portent sur les diverses manières dont les pratiques et discours mettent en problème le champ politique (les pratiques gouvernementales et les sociétés dans lesquelles elles s'insèrent). Par discours, il faut alors comprendre

toutes les façons dont se produit une pensée ou une pratique pourvues d'un sens articulé : les textes, bien sûr, y compris ceux que les chercheurs produisent, mais aussi toutes les productions artistiques, les représentations iconographiques et, par extension, toute forme d'action dotée d'une signification qu'elle exprime et qui la porte.

Cette matrice commune permet de décrire des approches problématiques et méthodologiques qui se croisent et se complètent, si bien que la plupart des travaux qui concernent ce pôle participent, à des degrés divers, de trois angles d'approche :

- **Philologie et histoire de la pensée politique** : Cet angle exprime le souci de réinscrire les idées, les termes et les textes de la pensée politique dans l'histoire, sans projeter de distinctions disciplinaires (par exemple, ne pas réduire la pensée politique à la philosophie ou à la science politique) ou axiologiques (par exemple, ne pas distinguer a priori usages savants et usages populaires d'un terme, ou encore usage théorique et instrumentalisation pratique d'un terme ou d'une thèse).
- **Critiques sociales et politiques** : Avec cet angle une grande attention est portée aux interactions où s'insèrent les discours socio-politiques et les innovations lexicales et conceptuelles répondant à des manières toujours particulières et circonstanciées de voir dans une situation un 'problème' appelant un 'traitement' – actions, réflexions, analyses, stratégies de conservation ou de renversement – et rendant ainsi possible de multiples articulations entre historiographie de la politique et critique sociale et politique.
- **Art, littérature et politique** : Ce nouvel angle exprime la présence, au sein du pôle, de nombreuses recherches ayant pour objet des manifestations de positions, de pensées ou de critiques socio-politiques qui ont été formulées à travers les arts – cinéma, théâtre, littérature, iconographie. De la sorte, le geste d'écriture ou le geste artistique en général concernent la politique, à la fois en ceci qu'ils la prennent pour objet et qu'ils seraient en eux-mêmes, en tant que création travaillant et déplaçant les codes et usages sociaux d'une époque, politiques.

Il s'agissait donc de faire valoir la diversité disciplinaire des membres du pôle (philosophie, histoire, littérature, anthropologie, sociologie, civilisation, etc.) pour faire émerger une véritable convergence méthodologique à partir des démarches particulières, à partir des points communs spécifiant les recherches du pôle :

Un rapport intime aux textes – que nos recherches approchent dans une perspective historique et critique, quelle que soit la formation des chercheur·es –, à travers : les problèmes de traduction et les questions de traductologie ; les outils d'analyse textométrique et statistique appliqués à des corpus de textes numérisés ; l'analyse linguistique et philologique des mots, qui considère l'évolution de leur signification politique, en les resituant dans leur contexte historique ; ou encore le développement d'une démarche de contextualisation qui rompt avec une tendance, trop fréquente, notamment en histoire de la philosophie, à considérer que le contexte se réduit à d'autres textes. L'une des richesses du pôle réside précisément dans ces différentes formes d'expertise du texte.

Les problèmes de la politique ne sont pas envisagés dans les discours uniquement sous forme de texte et de langue. Plusieurs membres du pôle se sont aussi intéressés à leur dimension iconographique et cinématographique.

Cette stratégie scientifique a conduit à promouvoir un grand nombre d'activités collectives au sein du pôle, mais aussi à nouer des collaborations fructueuses avec son écosystème scientifique (UMR IHRIM, LARHRA, Labex COMOD), qui vont transparaître dans ses résultats scientifiques. Enfin, la diversité des établissements de rattachement des membres du pôle conduit à nourrir des collaborations importantes entre diverses tutelles de l'UMR.

Sur les cinq dernières années, ce pôle a développé principalement quatre thématiques de recherche :

- **1. Les modernités : origines, réceptions, critiques** (en collaboration avec le Labex COMOD et l'UMR IHRIM) : modernités arabes, modernités italiennes et modernités britanniques ;
- **2. Savoirs et politiques** (en collaboration avec les UMR IHRIM et LAHRA, et le Labex HASTEC) : rapports entre savants et autorités politiques, usages des savoirs scientifiques dans la réflexion et la pratique politique, enjeux politiques de la production des savoirs ;
- **3. Politique et historiographie** : autour, notamment, des travaux sur Michel Foucault ;
- **4. Critiques et mobilisations contemporaines** : recherches portant sur des corpus de textes et d'images contemporains et ultra-contemporains ; études des modes de mobilisations émanant de la société et de leurs répertoires d'action ; analyses critiques de la société contemporaine.

Les activités scientifiques et les chercheuses qui s'y impliquent sont mieux décrit-es dans la partie « fait marquants ».

4. Pôle « Action publique »

Les travaux conduits au sein du pôle action publique continuent de se distinguer par la diversité des approches disciplinaires (sociologie, science politique, anthropologie, économie/gestion, droit, géographie) qui y sont déployées. Ils explorent des politiques publiques et des institutions et organisations très diverses, situées à des échelles d'intervention variées (locale, nationale, européenne et internationale). Les recherches ont continué à faire une place importante au poids du passé dans la conduite des politiques publiques comme en témoignent les 8 thèses à dimension sociohistorique soutenues et en cours. Sur la période 2019-2024, les membres du pôle ont poursuivi leurs échanges sur les enjeux méthodologiques et théoriques via le séminaire mensuel « Analyser l'action publique. Problématisations, théories, méthodes et enquêtes ». Il propose des rencontres entre membres du pôle et avec les chercheur-es spécialistes de l'action publique aux niveaux national et international, mais il est aussi un lieu de formation des mastéran·tes et doctorant·es, labellisé comme tel dans la formation doctorale par l'ED Sciences sociales du site. Le travail collectif au sein du pôle a par ailleurs été conduit autour de cinq principaux axes thématiques présentés ci-après.

- **Axe 1 : Les transformations contemporaines de l'action publique : juridicisation, participation, digitalisation.** Les recherches ont mis la focale sur les évolutions contemporaines de l'action publique et des processus décisionnels à partir de trois phénomènes susceptibles de les affecter. Un premier pan des recherches a porté sur les processus de juridicisation et judiciarisation, avec des travaux sur les mobilisations politiques du droit et de la justice, et sur les pratiques de professionnel·les du droit (police, justice) pour interroger les enjeux de pouvoir qui s'y déploient. Un deuxième pan a traité des politiques de « participation » pour

analyser la place donnée aux « publics » dans la conduite des politiques qui leur sont destinées ainsi que la forme des dispositifs et procédures mis en place à cet effet. Il s'agissait d'interroger tant la dimension démocratique des innovations participatives que leurs effets sociopolitiques sur les publics destinataires et sur l'action publique elle-même. Un troisième pan s'est attaché aux politiques de « transparence » et aux outils qui les équiperont, avec une focale sur le numérique et les données massives. Des travaux se sont consacrés aux trajectoires nationales, européennes et internationales de ces politiques, et aux usages des données ainsi produites. D'autres ont questionné les enjeux, pour les administrations et leurs interlocutrices, des transformations associées à l'open data government et aux dispositifs numériques. Plusieurs recherches ont été menées en collaboration avec des collègues économistes du laboratoire dans le cadre du projet « Outils numériques et actions publiques : de nouveaux rapports entre gouvernants et gouvernés », hébergé à la MSH Lyon Saint-Etienne de 2019 à 2021.

- **Axe 2 : Sciences sociales du transnational.** L'axe a été créé dans le cadre du contrat actuel (2019-2024) pour rassembler des travaux qui explorent les dynamiques de l'action publique et les modes de gouvernement à différentes échelles. Le travail collectif a surtout pris la forme de collaborations resserrées (projets de recherche puis publications communes) entre ses membres autour de trois principales sous-thématiques. La première concerne les processus d'eupéanisation (rôle des représentants d'intérêts dans ce processus, place des réseaux d'expert-es dans l'action extérieure de l'UE notamment à ses voisinages). On notera que sur les sujets européens, les membres de l'axe, titulaires et doctorant-es, ont été impliqué-es dans les travaux du GIS Euro-Lab créé en janvier 2022. Une seconde thématique porte sur la circulation transnationale de modèles et d'expertise sur des sujets tels que la sécurité, l'énergie solaire, les risques environnementaux, la prévention des risques épidémiques. Enfin un troisième ensemble de travaux s'intéresse aux migrations (rôle des réseaux de ville dans l'accueil des migrant-es ; réseaux transnationaux du soutien aux migrant-es ; co-construction d'action publique entre les institutions et les acteurs associatifs ; cosmopolitismes politiques et cosmopolitismes économiques dans les villes internationales).
- **Axe 3 : Action publique et institutions éducatives.** Les recherches visent à analyser les logiques professionnelles, institutionnelles et politiques qui structurent l'action publique dans le champ de l'éducation et de la formation, depuis le primaire jusqu'à l'enseignement supérieur, en s'interrogeant sur la définition des normes, des modes de régulation et des finalités de l'action publique dans ce secteur, à l'échelle locale, nationale ou internationale. Ces travaux ont généralement été menés en lien avec le Laboratoire de l'Éducation (UAR CNRS 3773), une structure partenaire de **triangle** dédiée à l'animation et au financement de recherches interdisciplinaires sur l'éducation, la formation et les apprentissages, dans laquelle plusieurs membres du laboratoire sont impliqués. Les travaux se sont principalement inscrits dans deux directions. La première a consisté à croiser des questionnements relatifs à la santé et au handicap avec des problématiques de sociologie de l'éducation dans le cadre de plusieurs projets de recherche et de thèses portant notamment sur les parents d'élèves en situation de handicap, la médicalisation de l'échec scolaire, les jeunes aidant-es ... La deuxième originalité de l'axe est de rassembler des travaux socio-historiques sur le champ de l'enseignement supérieur et de la recherche en France. Ils abordent des questions relatives aux filières de

formation des élites, à l'accès à l'enseignement supérieur, et aux recompositions contemporaines de la profession universitaire, qui ont été au cœur des HDR d'E. Picard en histoire et de J. Barrier en sociologie, respectivement soutenues en janvier 2020 et janvier 2025.

- **Axe 4 : Gouvernement des territoires.** Prenant la suite d'un axe intitulé « Études urbaines » lors du contrat précédent, cet axe vise à tenir compte des recompositions territoriales contemporaines et à élargir les réflexions à des contextes territoriaux contrastés. Il constitue l'un des domaines d'expertise anciens du pôle « Action publique » du laboratoire **triangle** tout en ayant connu un renouvellement à la faveur de rapprochements disciplinaires (entre politistes et aménageurs notamment) et de recrutements au cours de la dernière période. Celle-ci a vu l'arrivée de nouveaux et nouvelles enseignant-es-chercheur-es (dont certain-es habilité-es à diriger des recherches) ce qui a permis parallèlement d'intégrer de nouveaux et nouvelles doctorant-es participant de la dynamisation de cet axe. A ce jour, il réunit une trentaine de collègues, rattaché-es principalement à Sciences Po Lyon, l'Université Lyon 2 et l'Université de Saint-Etienne. Les travaux menés se sont prioritairement attachés à analyser le fonctionnement des ensembles métropolitains (tant dans leurs dimensions politiques et institutionnelles qu'urbanistiques et écologiques), ainsi que les défis des territoires « délaissés » ou aux « périphéries » des métropoles.
- **Axe 5 : Santé et politiques.** L'activité de l'axe se structure autour de séminaires mensuels, où des collègues membres de l'axe ou extérieurs, viennent présenter une recherche. Entre 2018 et 2023, plus de 40 séances ont été organisées. Le programme de l'année 2019-2020 a largement été perturbé par la crise sanitaire, ce qui a amené à envisager, outre des reports, de consacrer une saison aux recherches menées sur la gestion du COVID-19, et sur l'impact de la pandémie sur différents univers sociaux (dans les écoles, les prisons, dans le travail social, les politiques de santé liées aux drogues). Une séance, organisée avec l'axe « Santé » du Centre Max Weber, nous a permis de discuter avec D. Benamouzig (CSO) de son expérience de membre du Conseil Scientifique (21 février 2021). Une journée d'étude a été consacrée aux liens entre COVID-19 et santé animale (14 décembre 2021). Les saisons suivantes n'ont pas repris de thématisation particulière, et plusieurs d'entre elles ont été mutualisées avec d'autres séminaires portant sur la santé à l'échelle locale (l'axe « Santé et Société » de la MSH Lyon St-Etienne, l'axe « Santé » du CMW, ou encore l'axe « Gouvernement des territoires » de **triangle**). L'axe a également collaboré à plusieurs reprises avec le chantier « Santé et Sciences Sociales », notamment lors d'une journée d'étude sur la thématique « Enseigner les Sciences Humaines et Sociales en milieu soignant » (17 novembre 2020).

5. Pôle « Post-Western Sociology »

Ce pôle de **triangle** s'est confondu avec le Laboratoire International Associé (LIA) « Post-Western Sociology in Europe and in China » CNRS/ ENS de Lyon-Institut de Sociologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine (CASS).

Le Laboratoire International Associé (LIA) « Post-Western Sociology in Europe and in China » créé en 2013 avait résulté d'un travail de coopération très soutenu et très productif initié par Laurence Roulleau-Berger depuis 2006 entre le CNRS, l'ENS de Lyon et l'Institut de Sociologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine (CASS), les départements de sociologie des Universités de Pékin, de Shanghai et de Nankin. En 2017 le LIA avait été renouvelé avec succès par l'ENS de Lyon et le CNRS pour quatre ans, puis renommé en 2020 International Advanced Laboratory (IAL) pour quatre ans par l'ENS de Lyon. Le LIA puis l'IAL a été dirigé par Laurence Roulleau-Berger et Li Peilin, Professeur à l'Institut de sociologie, (Pékin), et directeur des départements de droit, sciences sociales et politiques de la CASS. Professeurs d'Université, directeurs de recherche et chargés de recherche au CNRS, maîtres de conférences, post-doctorants et doctorants de **triangle** et de différents laboratoires français, des Universités de Pékin, Shanghai et Nankin ont participé aux activités du LIA/IAL. L'histoire du LIA/IAL vient de s'achever le 31 décembre 2024.

Du côté français des membres de **triangle**, du Centre Max Weber, du CEPED, Maison des Sciences de l'Homme du Pacifique, du CERTOP, du LISE, du LAVUE ont participé aux réflexions, workshops, séminaires, colloques et publications de cet axe. Des sociologues de l'Institut de sociologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, des départements de sociologie des Universités de Pékin, de Shanghai, de Nankin, des Universités de Tokyo et Kwansei Gakuin University (Japon), Chuo University (Japon), Hitotsubashi University (Japon), de la Seoul National University ont très largement contribué de 2019 à 2024 aux avancées de la sociologie post-occidentale. Les nombreux workshops, les colloques, la publication de 16 ouvrages et numéros de revue co-signés ont très fortement contribué au grand rayonnement international de l'ENS de Lyon, du CNRS et de **triangle**. La grande productivité et l'excellence scientifique de ces coopérations internationales ont été soulignées à maintes reprises par les chercheurs français, chinois, japonais et coréens.

L'IAL a été structuré en 5 axes de recherche de 2019 à 2024 mais tous les programmes de recherche ont été impactés par la COVID avec la fermeture de la Chine de 2020 à 2023. Plus de 80 professeurs d'Université, directeurs de recherche et chargés de recherche au CNRS, maîtres de conférences, post-doctorants et doctorants de **triangle** et de différents laboratoires français, des Universités de Pékin, Shanghai et Nankin ont participé aux activités du LIA/IAL.

De 2019 à 2024 plusieurs rencontres scientifiques ont été organisées conjointement avec le Chantier « Politiques des savoirs production, circulations, usages » co-animé par Julien Barrier, Franck Bessis et Laurence Roulleau-Berger.

- **Axe 1 : Théorie sociologique : vers des sciences sociales non-hégémoniques.** Cet axe a été porté par L. Roulleau-Berger, Li Peilin, co-directeurs du LIA. Dans le cadre du LIA/IAL a été proposée une nouvelle théorie critique non-hégémonique en sociologie : la sociologie post-occidentale. Dans un contexte de déclin des hégémonies des pensées occidentales a été ouvert un dialogue « à parts égales en sciences sociales » avec des pensées non- occidentales en posant la question de la justice épistémique. A partir de la production d'une épistémologie partagée avec les sociologues chinois, puis avec des chercheurs coréens et japonais, a été établi un rapport d'équivalence entre des concepts communs et des concepts situés dans des théories européenne et d'Asie. Est apparu ici moins pertinent de penser la pluralité des « provinces du savoir » que de penser les modes de formation des continuités et des discontinuités, les agencements et les disjonctions entre des lieux de savoir situés dans des

contextes sociétaux différents, de faire travailler les écarts entre eux. La sociologie post-occidentale invite à se placer sur un continuum épistémologique où coexistent the Western-West, the non-Western-West, the Western East, the Eastern East, the non-Eastern East, and the re-Easternized East en établissant un véritable dialogue entre eux pour coproduire des savoirs créolisés. Dans la sociologie post-occidentale, est produite une écologie de la connaissance où diverses formes de connaissances peuvent interagir et être articulées à travers des cosmovisions du monde et de différentes civilisations. La sociologie post-occidentale impose de comprendre les traditions, héritages et controverses scientifiques ; elle naît, d'une part, de la multiplication d'autonomies épistémiques vis-à-vis des hégémonies occidentales et, d'autre part de la production d'assemblages conceptuels entre sociologies d'Europe et d'Asie en créant les conditions de production d'un processus de pollinisation croisée.

Inventer une sociologie post-occidentale apparaît comme une proposition de transformation d'une hiérarchie scientifique mondiale construite sur la base de normativités scientifiques élaborées à partir des hégémonies occidentales. Le programme scientifique est divisé en trois phases : 1. analyser la diversité des trajectoires académiques et des controverses des sociologies en Europe et en Asie 2. analyser les paradigmes sociologiques et les théories méthodologiques 3. réaliser une sociologie multi-située et produire des regards croisés sur les pratiques sociologiques en Europe et en Asie.

- **Axe 2 : Migration, capitalisme émotionnel et individuation.** Plusieurs recherches sur les migrations internes en Chine et sur les migrations internationales ont été conduites sur des terrains français, chinois, taïwanais et coréens. Un premier ensemble de recherches a porté sur les migrations internes et le travail subalterne en Chine. Toute la question a été de regarder comment des régimes du travail hégémoniques se réactualisent dans un contexte de capitalisme d'Etat, dans le « floating labor » où les corps de jeunes migrants sont disciplinés, instrumentalisés, non valorisés, contraints à des itinéraires de mobilité sociale horizontale. Est posée ici la question des *capabilities* et des compétences pratiques d'acteurs « faibles » contraints par des situations de domination plurielle en contexte autoritaire (cf. travaux de Su Liang, Li Run, Laurence Roulleau-Berger). Un second ensemble de recherches porte sur les rapports entre modernités compressées - au sens de Chang Kyung Sup- et de déqualification structurale en Chine et en Corée. Dans un contexte de capitalisme émotionnel des jeunes migrants très qualifiés, voire des réfugiés, dans l'épreuve migratoire, sont pris dans une diversité de situations de *double-bind* liée à un processus de déqualification et de disqualification structurale qui créent des brouillages et insécurités identitaires (cf travaux de Jinwoo Shin). En Chine le jeune migrant chinois incarne un individu qualifié de *compressed Individual* (Roulleau-Berger) qui a intériorisé l'injonction à produire un récit d'optimisation de soi dans la société chinoise, à devenir un héros de la société chinoise ou de la globalisation. Ce *Compressed Individual* sait aussi développer des stratégies de mise à distance, de détournement, de résistance à cette injonction à devenir un adhérent du capitalisme émotionnel dans des espaces intermédiaires (cf travaux de Marie Bellot et d'Oscar Truong) où naissent des grammaires collectives de reconnaissance et de respect mutuel. Le phénomène de « retour à la terre » illustre ce phénomène (cf travaux de Jean Tassin, Li Meng). Un troisième ensemble de travaux de synthèse a été produit autour de cinq thématiques de la sociologie

des migrations en France et en Chine : migration et éducation ; migration, genre et famille ; migration entre intégration et ségrégation urbaine ; migration et travail ; migration et gouvernance. Ces regards croisés ont été construits entre sociologues chinois de l'Institut de sociologie de l'Académie des Sciences Sociales de Chine, du département de sociologie et de science politique de l'Université de Shanghai, des départements de sociologie de l'Université de Pékin et de l'East Chinese National University (Shanghai) et de laboratoires français (**triangle**, CMW, LEST...). Des convergences théoriques entre sociologie chinoise et française ont ouvert un espace de dialogue à partir de traditions et de trajectoires différentes.

- **Axe 3 : Villes internationales et cosmopolitismes économiques.** Un ensemble de recherches a porté sur les villes européennes et chinoises comme des lieux privilégiés de la mondialisation économique qui ont entraîné le développement croissant de l'économie numérique, la précarisation du travail et la démultiplication des inégalités. Nous avons vu comment des nouvelles formes de capitalisme global transforment et multiplient des mobilités qui redéfinissent les frontières de nouveaux espaces productifs matériels et virtuels dans la création de marchés mondiaux « non occidentaux », et en particulier asiatiques. Les mondialisations économiques se construisent en particulier sur des places marchandes et des espaces transnationaux matériels et virtuels, notamment via des activités entrepreneuriales digitales et la circulation de ressources matérielles et émotionnelles, physiques et digitales (cf. travaux de Loïs Bastide et Béatrice Zani). Les circulations de migrants qualifiés et peu qualifiés donnent à voir des processus hiérarchisés de mondialisation « par le haut », « par le bas », par « le milieu. D'autres recherches ont été développées à l'intersection de la sociologie de l'individu, de la sociologie économique et de la sociologie mondiale en étudiant les identités, les activités économiques et les marchés numériques des blogueurs transnationaux (cf. travaux de Liu Yuting). Sur cet axe les cosmopolitismes économiques ont aussi été mis en dialogue avec les cosmopolitismes culturels via le capitalisme esthétique (cf. travaux d'Oscar Truong, Vincenzo Ciccelli et Sylvie Octobre). A partir d'enquêtes de terrain réalisées de 2017 à 2024 en Chine nous avons posé la question des mondialisations intermédiaires dans des villes non-occidentales où s'entremêlent des cosmopolitismes économiques. Nous réinterrogeons la théorie de la ville globale de Saskia Sassen à la lumière de différents « Orients » et d'une « autre mondialisation » où s'élaborent des cosmopolitismes économiques pluriels. Cette réflexion impose des déplacements de regards à distance des occidentalocentrismes pour penser des espaces productifs qualifiés de mineurs là où nous nous trouvons au cœur d'un monde globalisé.
- **Axe 4 : Risques écologiques, désastres et « refaire société ».** Dans un contexte global de multiplication des risques écologiques la sociologie de l'environnement est aujourd'hui très développée en Europe et en Asie. Les catastrophes environnementales et sanitaires, les zoonoses sont de plus en plus importantes. Avec une équipe de recherche composée de chercheurs chinois, japonais et français nous avons réalisé des enquêtes de terrain multisituées dans le Sichuan en Chine, à Kobe au Japon, au Teil en France, dans les îles de Polynésie française, à Modena en Italie. Dans ce contexte de crise civilisationnelle et humanitaire les Etats mettent en place des dispositifs biopolitiques qui s'appuient sur des modèles différenciés de gouvernance participative avec les citoyens. Nous avons travaillé sur le

processus de récréation de sociétés locales en articulant dispositifs biopolitiques, « géographies du care », mobilisations collectives et processus de subjectivation. Si la sociologie des désastres est peu développée en Europe de l'Ouest, nous avons apporté une contribution nouvelle en regardant comment des processus de destruction des sociétés en contexte de désastre et de réinvention sociétale nous contraignent à revenir à une question de théorie fondamentale : qu'est-ce qui fait société en Europe, en Chine, au Japon... ? (cf. travaux de Frédéric Le Marcis, Jérôme Michalon, Pierre Manoury, Jean Tassin). Fondamentalement l'enjeu scientifique ici est celui de la question de la mobilisation de sociologies non hégémoniques et de la coproduction de nouveaux savoirs sociologiques, ici dans le champ de la sociologie des risques et de l'environnement.

B. Cinq chantiers transversaux

1. Enjeux et usages du numérique

En 2019, ce chantier se structurait en trois axes. Les deux premiers étaient « historiques » : l'un était orienté analyses outillées, archives en ligne et éditions, et l'autre renvoyait à une sensibilisation pédagogique aux pratiques numériques.

S'y est ajouté un axe plus réflexif, qui se focalisait sur les enjeux politiques et épistémologiques du numérique. Il s'agissait de préciser non seulement ce que le « numérique » fait à la recherche (méthodes, entre autres avec l'IA, nouvelles données, apports heuristiques de la visualisation, rééquilibres inter-disciplinaires, etc.) mais aussi ce qu'il fait au politique. On peut noter deux événements importants en 2019 ; la mise en ligne de l'Édition numérique de l'Exorde de la Storia d'Italia de Francesco Guicciardini⁴, la journée d'étude « Big data et machine learning : enjeux politiques, enjeux sociologiques », co-organisée par le Centre Max Weber et *triangle*⁵ - où l'on interrogeait plus particulièrement les conditions sous lesquelles la sociologie peut s'approprier les techniques de *machine learning*, pour produire de la connaissance, et la conférence « Utopies, résistances, pratiques concrètes et théoriques face au numérique », avec Félix Tréguer (Quadrature du Net), Pierre-Yves Gosset (Framasoft) qui nous a permis de revenir sur l'histoire des techniques et en particulier celle du numérique, soulevant nombre de questions sur les choix politiques et industriels mis en place et sur le projet de société qui en résulte⁶. Un séminaire, l'Atelier Internet Lyonnais (AIL, <http://barthes.enssib.fr/atelier>), organisé par Eric Guichard, composé de 5 à 8 séances par an entre 2019 et 2023 ont étoffé ce troisième axe.

Le « numérique » est analysé comme une forme contemporaine de l'écriture, en reprenant les concepts de Goody et Herrenschildt (technologie de l'intellect, 3e révolution graphique). Cette approche permet de comprendre la culture numérique comme une classique culture de l'écrit, avec son lot d'opportunités et d'exclusions-ségrégations, qui touchent la grande majorité des personnes n'étant pas familière avec cette forme contemporaine de l'écriture.

⁴ <https://guicciardini-storia-italia.huma-num.fr/index.html>

⁵ Organisée par Antoine Larribeau, sous la direction d'Hélène Buisson-Fenet

⁶ Organisée par Laurent Dartigues, Eric Guichard et Séverine Gedzelman : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article9032>

Cette dynamique à dimension méthodologique et technique se complète de projets de recherche, colloques ou journées d'études qui ont en commun de « pousser l'écriture numérique à ses limites » en prenant pour objet la réflexivité de l'écriture. Mentionnons le colloque « Philosophies des numériques, des techniques et des sciences » en 2021 (<http://barthes.enssib.fr/Phi-NTS/>), la journée d'étude « Libres écritures numériques » en 2023, le séminaire précité Atelier Internet Lyonnais, le projet Foucault Fiches de Lecture (<https://ffl.hypotheses.org>), voir plus en détails au Domaine 2, ref. 1.

Cette approche théorique s'est doublée d'une mise en pratique, pour mieux connaître et faciliter l'appropriation des outils numériques de manière à croiser les regards et faire fonctionner la transdisciplinarité. C'est ainsi que des rendez-vous méthodologiques et des retours d'expérience ont été mis en place : cours de cartographie, séminaire "Cuisine numérique" (prenant la suite des TAN - **triangle** Ateliers Numériques 2019-2021 et en 2024 une mise en commun des séances avec celles du Centre Max Weber "Les p'tits déjeuners méthodologiques"). Parallèlement la reprise des activités du réseau MATE-SHS (Méthodes Analyses Terrains Enquêtes) du CNRS en local sur le site Lyon-St Etienne (co-animé avec le CMW, ICAR, et la MSH-LSE) a permis de débattre sur la transcription automatique et l'émergence de nouvelles plateformes (au sein des institutions locales et nationale), sur la valorisation des données et de leurs traitements dans le mouvement OpenData (datapapers, plateformes pour le dépôt d'enquêtes).

Le fait que nos environnements de recherche se sont profondément « technicisés » depuis l'essor de l'internet et aujourd'hui de l'IA rendent particulièrement prégnantes les questions traitées au sein de ce chantier ? Plusieurs membres du chantier ont tissé des liens avec d'autres laboratoires ou hôtels à projets, comme l'IXXI (institut rhônalpin des systèmes complexes), prolongeant par là ce qui avait déjà été opéré avec les laboratoires précités (Icar, CMW). L'IXXI, fort intéressé par les questions d'épistémologie et de sciences sociales, composé de chercheurs particulièrement à l'aise en matière « numérique », a permis au chantier de s'ouvrir plus encore à l'interdisciplinarité et de débattre plus largement des enjeux politiques du numérique.

2. Politique des savoirs : production, circulations, usages

Le chantier transversal « politique des savoirs » vise à faciliter les échanges entre différents membres de triangle travaillant sur des enjeux de production, de circulation et d'usages de connaissances, ainsi qu'à renforcer la visibilité extérieure de leurs activités de recherche.

Ce chantier transversal a été conçu dans le prolongement d'un précédent chantier transversal, qui était dédié aux politiques d'éducation et de formation, avec l'objectif d'élargir sa focale à d'autres objets empiriques et à des questions théoriques plus générales. De fait, les questions relatives à l'éducation continuent à être présentes dans le chantier, notamment dans le cadre de recherches menées en lien avec une structure partenaire de **triangle**, le Laboratoire de l'Éducation (voir l'axe 3 du Pôle action publique, « action publique et institutions éducatives »), mais le chantier a surtout visé à développer d'autres problématiques autour des savoirs. Parmi les centres d'intérêts de ses membres, on peut citer, entre autres, la construction des savoirs médicaux, la mobilisation de théories économiques dans l'action publique, les débats relatifs à l'intégrité scientifique et à l'éthique de la recherche, ainsi que le programme de recherche sur la Post-Western Sociology, qui vise à repenser les catégories et les concepts de la sociologie occidentale en la mettant en dialogue avec d'autres traditions intellectuelles

et scientifiques, notamment en Asie (Chine, Corée, Japon). Tout en étant attentifs à la diversité des formes de savoirs, et aux enjeux socio-politiques de leur hiérarchisation et de leur légitimation, ces travaux ont porté un intérêt particulier à l'étude de savoirs universitaires, qui constitue l'un des points distinctifs du chantier transversal. Les membres du chantier ont non seulement souhaité développer une posture réflexive vis-à-vis des dynamiques de production de savoirs académiques, mais aussi, plus fondamentalement, cherché à les constituer en objets d'étude à part entière en s'appuyant sur des enquêtes approfondies.

Ces activités se sont structurées autour de trois grands axes de réflexion. Un premier ensemble de travaux, au croisement de l'histoire, de la sociologie et de la science politique a porté sur les politiques de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Leur objectif général a été d'éclairer, sous différents angles, les recompositions contemporaines des modes de production des savoirs scientifiques en s'intéressant au fonctionnement des institutions académiques et à leur inscription dans des dynamiques sociales, économiques et politiques. Dans cette perspective, les travaux du chantier se sont penchés sur les reconfigurations des conditions d'exercice des métiers de la recherche, en s'intéressant aux évolutions de la profession universitaire, aux problématiques d'intégrité de la science, ainsi qu'aux débats autour de la liberté académique. Au-delà de la diversité des terrains et des objets, les membres du chantier impliqués dans ces travaux ont partagé une attention particulière à une analyse fine et contextualisée des pratiques de production de connaissances.

Associant économistes, sociologues et politistes, un deuxième ensemble de travaux a visé à interroger les mécanismes de circulation et les usages de savoirs académiques dans différents champs. Les membres du chantier se sont, en particulier, intéressés aux interactions entre laboratoires publics et entreprises, à la mobilisation de connaissances scientifiques en cancérologie, ou encore à la place des savoirs économiques dans différents secteurs de l'action publique. Ce dernier point, qui témoigne bien de la capacité du chantier à faire dialoguer plusieurs approches disciplinaires, est illustré par des travaux sur l'usage de méthodes inspirées par des essais cliniques dans l'évaluation des politiques publiques de développement à l'échelle internationale, sur le recours à des outils économiques de modélisation et de simulation au sein de l'Etat, par exemple dans la préparation de réformes fiscales, ou encore sur la manière dont des experts ont mobilisé des concepts et des modes de raisonnement issus de la science économique pour réorienter les politiques de l'innovation en France.

Enfin, le troisième volet des réflexions menées au sein du chantier transversal a porté sur les transformations du paysage des sciences sociales à l'échelle internationale dans le cadre du programme de recherche sur la Post Western Sociology développé par Laurence Roulleau-Berger depuis une vingtaine d'années. Ce programme de recherche s'inscrit dans un mouvement de fond : depuis plus de quatre décennies, les pensées occidentales hégémoniques en sciences sociales sont soumises à des examens critiques en Afrique, en Amérique latine et dans le monde arabe par des intellectuels qui réagissent à la discrimination épistémique dans l'espace académique. Les hégémonies occidentales ont également été critiquées par des intellectuels non occidentaux et occidentalisés vivant et travaillant au cœur de l'Occident. Diverses formes d'hégémonie académique se sont construites très tôt entre les contextes occidentaux, orientaux et extrême-orientaux, donnant lieu à l'ignorance et à l'éclipse de pans entiers du savoir. Cependant, la circulation et la mondialisation des savoirs ont contribué à la mise en place à l'émergence de nouvelles hiérarchies, conduisant à leur tour à de nouveaux environnements compétitifs dans lesquels des savoirs innovants sont produits. Depuis quarante ans, les sociologues

chinois, sud-coréens et japonais ont établi des réseaux épistémiques afin de produire des théories sociologiques avec, à distance, à côté, contre des paradigmes occidentaux hégémoniques. C'est dans ce contexte que le travail collectif animé par Laurence Roulleau-Berger avec des sociologues français, chinois, japonais et coréens a visé à produire une théorie de sociologie post-occidentale et à ouvrir un espace conceptuel et méthodologique commun au sein duquel le dialogue et l'innovation intellectuelle peuvent avoir lieu.

Tout en se déclinant sur différents objets, toutes ces recherches ont permis de croiser, de proche en proche, les expertises des membres du chantier, que ce soit à l'occasion de discussions informelles, de séminaires, de publications communes, de projets de recherche, ou de l'organisation d'événements scientifiques. Cette coordination souple, reposant sur des opérations lancées au cas par cas en fonction des projets scientifiques des uns et des autres, a favorisé une bonne interconnaissance entre les membres du chantier sans imposer un calendrier de travail contraignant. Elle s'est révélée, à l'usage, tout aussi efficace que l'organisation d'un séminaire régulier.

3. Travail, mobilisations et mondialisation

La création de ce chantier en 2019 répondait à un constat d'importantes convergences d'intérêts scientifiques et d'objets entre des membres du laboratoire menant des recherches sur le monde du travail. Il est en effet apparu de façon forte que des équipes de recherche de **triangle** pouvaient apporter des contributions originales sur l'analyse de l'action publique dans le domaine de l'emploi et du travail, sur les transformations du travail et leurs impacts sur les formes de mobilisation mais aussi de politisation, sur les évolutions du syndicalisme et des relations professionnelles, enfin sur les questions de reconnaissance au travail et des relations entre travail et migration. Ce chantier transversal rassemble ainsi des sociologues – avec notamment l'arrivée de Sandrine Garcia, professeur de sociologie à Sciences-Po Lyon en septembre 2023 –, des politistes et des économistes, avec l'arrivée de Sylvain Celle et de Michael Zemmour, respectivement MCF et PU d'économie à Lyon 2. Le chantier ne s'articule pas autour d'un séminaire central, bien que des rencontres / discussions autour d'une enquête ou d'un livre puissent être organisées régulièrement, mais regroupe plusieurs séminaires ayant de nombreuses années d'existence au sein du laboratoire : le séminaire « Entreprises, marchés et régulations » co-organisé avec des membres du LARHRA, le séminaire SYMETT (Syndicalisme, Méthodes, Théories, Terrains) qui existe depuis 2008 et depuis 2023 le séminaire « Social au travail ! » co-organisé avec des membres du Centre Max Weber. Des workshops sur « Travail numérique et capitalisme émotionnel », « Travail et migration en Europe et en Chine » en coopération avec le LIA Post-Western Sociology in China and in Europe ont également été organisés avec des chercheurs français et chinois.

Le chantier a permis que se constituent des équipes de recherche engagées dans des programmes financés. C'est le cas du groupe de recherche autour de l'expérimentation « Territoires zéro chômeurs longue durée » (TZCLD) lancé depuis 2022. Il regroupe sept membres de **triangle**, économistes, politistes et urbaniste, avec des doctorant·es et des titulaires (L. Bazzoli, S. Celle, H. Jacot, L. Legreneur, R. Linossier, H. Monet, A. Tantot) et participe pleinement du réseau national de recherche sur TZCLD (réseau RESTEZ). Le groupe de recherche a répondu à deux appels d'offre de la DARES dans le cadre l'évaluation de la loi d'expérimentation (financement 2024-2025) : le projet « Dynamites » autour des dynamiques institutionnelles et des jeux d'acteurs dans TZCLD et le projet « Acmé » autour des

modèles socio-économiques des EBE. Il s'est engagé dans la réalisation d'une enquête collective dans le TZCLD du 8^e arrondissement de Lyon.

Une deuxième équipe de recherche très active au sein du chantier Travail est le collectif SYMETT (SYndicalisme, Méthodes, Théories, Terrains). Ce collectif regroupe des enseignant·es-chercheur·es (S. Bérout, J. Louis), de jeunes docteur·es (F. Alfandari, A. Bonanno, S. Doumenc) et des doctorant·es (T. Alonzo, E. Fisson, W. Gibard). Le séminaire SYMETT est devenu au fil des années un espace de discussion reconnu des travaux sur les transformations du syndicalisme, des formes d'engagement dans le monde du travail, des processus de mobilisation individuelle et collective dans différents secteurs professionnels. Le séminaire annuel, avec une dizaine de séances par an, est co-organisé avec des chercheur·es du CMW (C. Flécher). En 2023-24, une coopération inédite a été nouée avec des collègues du METICES (Université Libre de Bruxelles) afin de réfléchir aux apports contemporains d'une sociologie comparée des syndicalismes.

Surtout, l'équipe du SYMETT s'est engagée dans des recherches collectives, en répondant à plusieurs appels à projets de la DARES dans le cadre de l'exploitation de la post-enquête REPONSES sur les relations sociales en entreprise. Elle est également partie prenante depuis 2024 d'une étude coordonnée par P. Rouxel dans le cadre de l'IRES sur les enjeux de syndicalisation à la CGT. Deux membres de l'équipe SYMETT participent également à un programme collectif de recherche financé par la Caisse Nationale de Solidarité pour l'autonomie visant à mieux comprendre les trajectoires et expériences croisées dans les systèmes d'aide à l'autonomie (Programme TRAJEX, 2021-26, coordonné par A. Trenta, IRES). Dans ce dernier programme, l'équipe au sein de *triangle* est plus particulièrement investie sur l'analyse des tensions entourant le travail des aides à domicile.

D'autres membres du chantier (B. Dubrion) se sont investi·es dans le projet ANR TraPlaNum (ANR-19-CE26-0012-01), projet pluridisciplinaire (droit, économie et gestion) dédié à l'étude des plateformes numériques de *crowdworking* de micro-tâches. Cette forme récente de travail, qui consiste à faire effectuer par une foule de travailleurs un ensemble de tâches simples et basiques, soulève la question du statut et de la protection des « micro-travailleurs » effectuant ces prestations de travail sans être juridiquement des travailleurs salariés.

Un autre programme de recherche qui a alimenté les réflexions au sein du chantier est le programme "Subalternité et régimes du travail hégémoniques en Europe" lié au financement INJEP 2017-2020 « *Migrations, inégalités, hospitalités dans les villes européennes* » coordonné par L. Roulleau-Berger avec les contributions de G. Giraudo, B. Zani, V. Richardier et Oscar Truong.

Dans un contexte d'ethnisation des marchés du travail européens -ici français et italiens- où circulent de nouveaux migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés peu qualifiés est posée la question de la subalternité dans des *régimes du travail hégémonique* (Burawoy, 2000), voire du travail forcé. Ces régimes du travail s'organisent à partir de la captation et de la marchandisation des corps et l'imposition d'un consentement à la disqualification sociale et économique. Les *régimes de travail hégémonique* s'appuient sur des conditions de travail fondées sur des principes d'indécence, de mépris des individus confrontés à des situations de « tyrannie au travail ».

Si ces différents projets de recherche concernent principalement l'étude des transformations du travail et des relations professionnelles en France et en Europe, d'autres travaux menés au sein du chantier permettent de poser les mêmes questions à partir de réalités socio-économiques très

différentes. C'est notamment le cas des recherches menées sous la direction de Laurence Roulleau-Berger, avec des doctorant.es et jeunes docteur.es de **triangle** (Liu Yuting, Li Run,,Li Meng, Jinwoo Shin, B. Zani, Oscar Truong, Grégory Giraudo, Li Yong) sur le travail subalterne, les modes d'insertion économique des travailleurs migrants en Chine et en Corée, les formes de transnationalismes économiques, le développement de l'économie numérique et du travail digital en Chine. Ces recherches s'appuient sur des coopérations scientifiques très solides avec des sociologues chinois et coréens dans le cadre du LIA. Un premier ensemble de recherches portent sur la thématique "Travail et migration en Asie orientale", avec une focale sur les mobilités d'emploi dans un contexte de *compressed modernity*- au sens de Chang- de jeunes migrants internes en Chine et de jeunes internationaux en Asie orientale (cf. les travaux de Li Run, L. Roulleau-Berger, Jinwoo Shin).

Un deuxième ensemble de travaux concerne le travail digital et le capitalisme émotionnel en Europe et en Chine. Dans ce programme est posée la question du travail numérique en Europe dans un contexte où la relation salariale traditionnelle s'est fragmentée sous l'effet d'un chômage persistant, d'une vulnérabilité accrue de l'emploi et de l'institutionnalisation du « précaire ». En Chine, les travaux de recherche montrent que le développement de l'économie de plateforme en Chine a radicalement transformé les marchés du travail, créant une myriade de « petits boulots » précaires et de nouvelles formes d'entrepreneuriat numérique. Dans une perspective novatrice, sont conduites des recherches à l'intersection de la sociologie de l'individu, de la sociologie économique et de la sociologie globale en étudiant les identités, les activités économiques et les marchés numériques des blogueurs transnationaux (cf travaux de Liu Yuting).

La visibilité acquise par **triangle** sur les questions liées au travail, aux formes de représentation et de mobilisation dans cet espace social, s'est notamment traduite par une invitation à participer au groupe de réflexion lancé par l'INSHS au sein du CNRS sur les recherches sur le travail (<https://www.inshs.cnrs.fr/fr/travail-et-activites-humaines>) qui a donné lieu à un ouvrage collectif dirigé par T. Berthet et D. Mercier (*Le travail et la société française*, 2024, Éditions du CNRS).

4. Santé et sciences sociales (3S)

En 2019, la création du chantier 3S se donnait pour objectif d'ouvrir les collaborations internes au laboratoire mais transversales, au-delà des enjeux de politiques publiques étudiées dans l'axe « Santé et Politiques » du Pôle Action Publique. Il s'agissait de prolonger et compléter les travaux de cet axe, dont le séminaire mensuel constituait un élément moteur, en favorisant encore plus le dialogue entre politistes, sociologues, philosophes, historiens, et anthropologues. L'activité du chantier a donc consisté à favoriser les collaborations entre membres du laboratoire, quel que soit leur pôle de rattachement, autour des questions de santé, mais aussi avec l'environnement institutionnel local et national.

Leurs réalisations scientifiques envisagent la santé à la fois comme l'objet de politiques publiques plus ou moins spécialisées, comme un monde professionnel et comme un principe de légitimité ou une ressource pour différentes causes. Les thématiques sont dès lors très diverses et larges : inégalités sociales de santé, organisation du système de soins, professionnels de santé, risques sanitaires, prévention, innovations médicales, gouvernement des conduites individuelles, *One Health*, risques professionnels, médecine et genre, environnement et polluants, santé animale, enjeux éthiques.

Les contributions ont notamment alimenté les réflexions suscitées par la pandémie de Covid-19. Des enquêtes et des manifestations spécifiques ont été menées sur différents questionnements liés à la crise sanitaire : sur la gestion de la crise par le personnel politique municipal (Gourgues, Vezian, Monnet, Frau, Buton), sur la dynamique de l'épidémie dans des villes capitales (Le Marcis, à Conakry), sur la santé animale (Michalon), sur la gestion régionale de l'épidémie (Buton), ou encore sur les hésitations vaccinales dans différents pays (Le Marcis). Cette mobilisation a conforté le choix de créer un chantier spécifique sur la santé ayant bénéficié à la visibilité du laboratoire sur cette question.

Par exemple, c'est sur la sollicitation de la municipalité de Lyon que le laboratoire **triangle** a constitué une équipe de recherche, coordonnée par Guillaume Gourgues, regroupant des doctorantes (Hélène Monnet, Isabella Tomassi) et des chercheur.es (Audrey Vezian, François Buton, Christine Dourlens, Caroline Frau) afin de suivre la mise en place du Conseil Consultatif Lyonnais (CCL) COVID de la ville de Lyon en 2021. Nous avons conduit une enquête collective et qualitative, en observant toutes les sessions du CCL (présentiel et distanciel), en menant un travail de collecte et de traitement des documents internes et publics, et en menant une campagne d'entretiens semi-directifs. Les résultats, présentés lors du séminaire général du laboratoire en 2022, sont en cours de traitement et exploités dans le cadre d'une publication en cours. Cette publication vise à analyser les raisons politiques qui conduisent la ville de Lyon à adopter un dispositif « participatif » en plein contexte de crise sanitaire, nous permettant de décrypter la posture d'impuissance décisionnelle des élus municipaux en matière de santé publique.

L'une des activités du chantier a aussi consisté à créer un espace de rencontre pluridisciplinaire de chercheur.es et de jeunes chercheur.es du site Lyon-Saint-Étienne par des journées d'études annuelles. La première, co-organisée avec l'axe « Santé et politiques », a porté sur l'enseignement des sciences humaines et sociales en milieu soignant (2020) ; la deuxième a porté sur le cancer (2022) ; la troisième a porté sur la prévention (2023).

5. Genre, féminismes et politique

Le chantier Genre, féminismes et politique existe depuis 2009 au sein de **triangle**. Il s'est constamment renouvelé, ce qui a permis de compenser le départ de plusieurs membres fondatrices, tel.les que Annie Lechenet, Jacques Guilhaumou, Christine Delphy et Christine Fauré (ces trois dernie-res, DR CNRS).

Il est constitué d'un fort contingent de doctorant.es (20 sur un total de 32) auquel il est prioritairement confié des responsabilités (c'est ainsi que le séminaire principal du Chantier, "Genre féminismes et politique", a été pendant deux ans (2021-2023) coordonné par deux d'entre elles). En tendance, on peut dire que l'attractivité du chantier s'accroît par ces recrutements de doctorant.es. On notera, du côté des titulaires, l'arrivée pendant le mandat de trois collègues : Adeline Vasquez-Parra, maîtresse de conférences en civilisation américaine, spécialiste des questions de genre, recrutée à l'ULL2 en 2023, et qui a rejoint non seulement le chantier, mais également sa coordination. Jan Verlin, maître de conférences à l'Université Jean Moulin de Lyon3, a également rejoint le chantier lors de son recrutement en 2023 ; Sandrine Garcia, PR recrutée en 2023 à Science Po Lyon. Nous accueillons régulièrement des collègues en délégation CNRS, ce fut le cas en 2023 d'Emmanuelle de Champs (Université de Cergy, PR en civilisation britannique) ; c'est le cas cette année de Karine Rance, MCF en

histoire moderne à l'Université de Clermont Ferrand, de Nathalie Sigot, PR en histoire économique à Paris 1 et de Laurent Baronian, MCF en histoire économique à Paris 1 (ces deux dernier-es également membres du pôle Économies)

Le Chantier *Genre, féminismes et politique* répond à la politique de la tutelle ENS en ce qu'il répond à son invitation de davantage travailler sur le genre ; il répond également à l'incitation forte de travailler en direction du **public plus large** ; c'est ainsi qu'il a déjà, par le passé, contribué à mettre en place des formes de médiation scientifique (exposition aux AML sur les archives Morand, à partir de la correspondance d'un couple lyonnais de l'époque de la Révolution). Il prévoit (et est donc déjà engagé dans la préparation de) une exposition sur les "Lyonnaises en Révolution 1789-1799" sur trois sites lyonnais en 2027, en lien avec (et à l'initiative de) Olivier Ferret, professeur de lettres à l'Université Lyon 2, membre de l'IHRIM et de l'IUF.

Des collaborations existent avec les laboratoires du site lyonnais : un séminaire "Familles et individus dans l'Europe moderne" avec trois collègues du laboratoire lyonnais d'histoire LARHRA ; l'exposition citée plus haut, sur les Lyonnaises, se fait en partenariat avec un chercheur de l'IHRIM.

La stratégie scientifique du Chantier Genre, féminismes et politique consiste à faire travailler ensemble ses membres, dans un laboratoire qui a une forte culture centrifuge, du fait de son attractivité, à la coopération avec l'international. Sans renoncer à celle-ci, évidemment fondamentale et œuvre de longue haleine, il s'est agi principalement de contribuer à tisser des liens en interne.

Plusieurs chantiers collectifs sont maintenus, tel que le séminaire transversal ; d'autres ont été lancés, dont beaucoup sont sur une trajectoire ascendante. Nous avons fait une sélection des thématiques qui donnent lieu à des convergences au sein du chantier. On trouvera l'ensemble des [programmes du séminaire de chantier](#) sur le site du laboratoire. 28 séances ont été organisées sur l'ensemble du quinquennat. On remarque une **affluence grandissante** depuis la pandémie, avec en moyenne 15 personnes, en général des membres du chantier, présentes ou en visio.

Un groupe de recherche sur les féminismes franco-britanniques a été monté en janvier 2024, suite à l'organisation d'un workshop international ([Workshop « Before Suffrage. Women, Politics and Society in Europe \(1789-1815\) / Avant le droit de vote : femmes, politique et société en Europe 1789-1850 »](#)). Ce groupe, formé de plusieurs membres de **triangle** mais aussi de collègues et doctorant.es français.es et étranger.es, a déposé un projet Emergence à l'Université de Cergy, afin de préparer ensemble le montage d'une ANR à l'horizon 2027.

Un thème également dynamique au sein du chantier est celui de la socio-histoire des idées féministes. Il s'est traduit par deux ateliers, l'un sur les crimes de genre ([Atelier de travail « Des crimes genrés au féminicide : un continuum des violences de genre ? \(1650-1850\) »](#)) ; l'autre a été la coordination par Margot Giacinti d'une [Journée d'étude « Ce que le genre et le féminisme font à l'histoire sociale des idées politiques »](#), 4 juin 2024, à l'ENS de Lyon. Le projet de constituer un réseau autour de l'histoire sociale des idées féministes, porté par Margot Giacinti, est fortement soutenu par le Chantier.

Les femmes qui ont contribué au développement de l'économie politique. Plusieurs économistes membres du pôle "Economies politiques" (Claire Silvant, Rebecca Gomez Betancourt,

Juliette Blayac) travaillent sur les idées économiques de femmes états-uniennes, européennes et du Sud global. Plusieurs de leurs travaux se focalisent sur des écrits du XIXe siècle en France parmi les auteures de l'économie politique libérale et la première moitié du vingtième siècle aux Etats-Unis en identifiant les auteures qui ont constitué le mouvement de *Home Economics* mais également les femmes économistes qui ont contribué à la reconstruction de l'Europe après la Guerre et aux pays de l'Amérique latine.

3-1-1-2 Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées et les mobilise

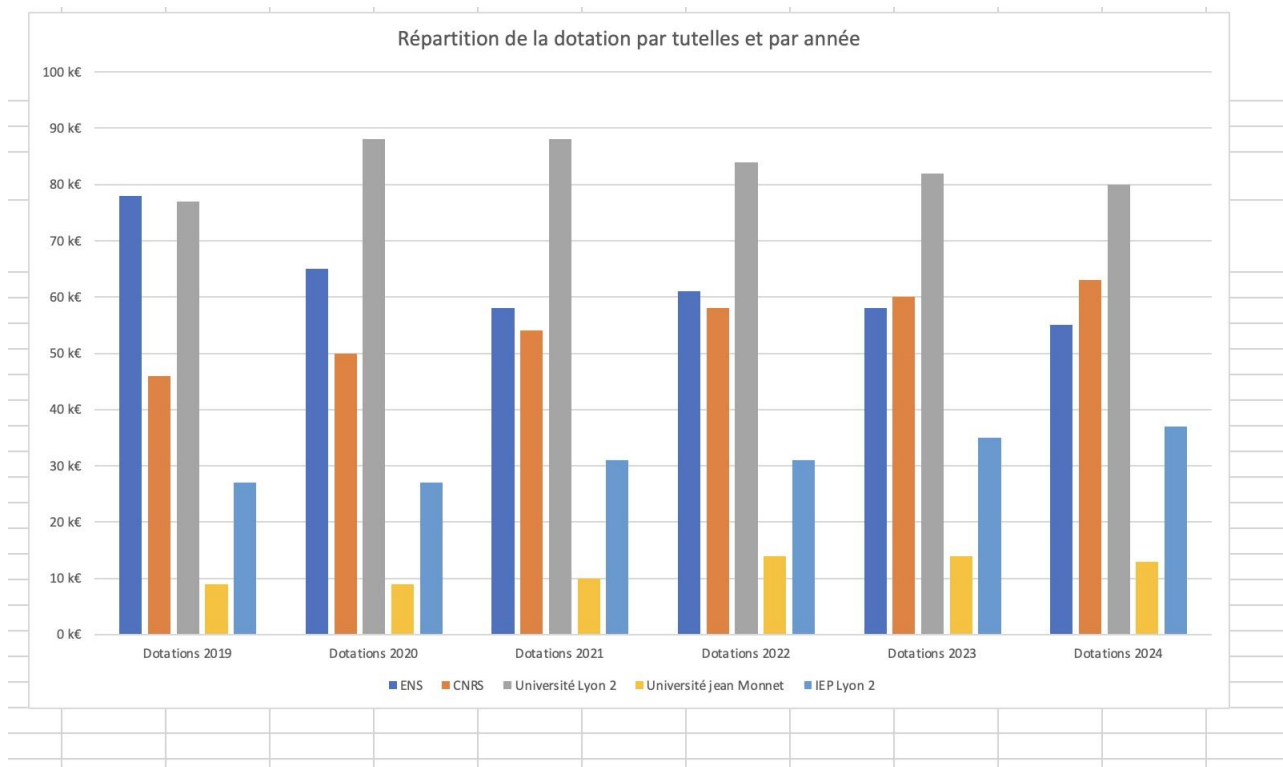
La politique du laboratoire repose sur la centralisation des dépenses (et donc la mutualisation des moyens financiers que nous versent nos tutelles). De ce fait, les pôles et chantiers disposent de tous les moyens qu'ils sollicitent pour organiser des événements scientifiques, dans les limites du règlement fixé par la commission finance. Les demandes sont systématiquement examinées par le conseil de laboratoire qui se réunit, pour ce faire, toutes les cinq semaines. Chaque membre du laboratoire, titulaire ou doctorant-e, en délégation CNRS ou post-doc, dispose d'une enveloppe individuelle de 1000 euros par année civile pour mener ses recherches, qu'il s'agisse d'un terrain à l'étranger ou d'une inscription en bibliothèque, de l'achat d'un logiciel indispensable ou d'une communication à un congrès international ou à un séminaire sur invitation. Les membres de notre unité ayant dépensé leur enveloppe peuvent, exceptionnellement, se tourner vers le conseil de laboratoire pour faire examiner un besoin spécifique. Il n'est pas rare que le conseil ait autorisé une demande de séjour long de recherche à l'étranger ou, bien sûr, tout événement scientifique d'ampleur, de la journée d'étude au colloque international.

La politique du laboratoire repose sur la centralisation des dépenses, ce qui signifie que nous mutualisons les dotations au bénéfice de toutes.

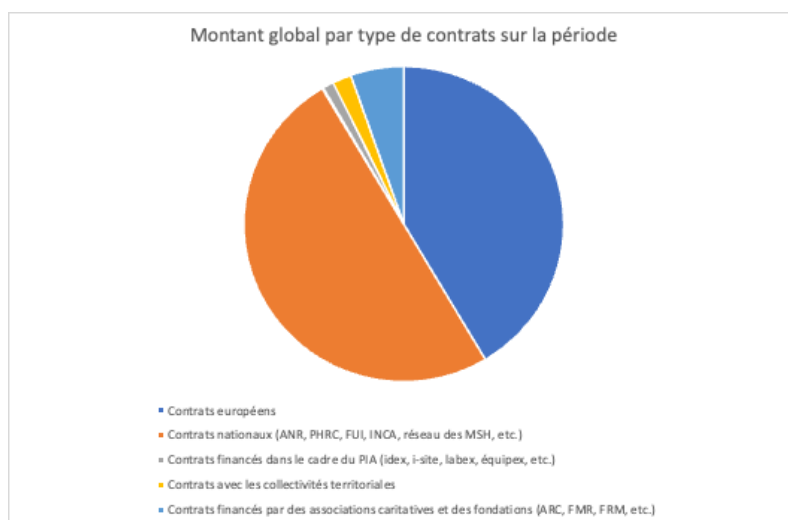
Par ailleurs, chaque membre du laboratoire peut solliciter le conseil de laboratoire pour obtenir une aide à traduction pour un article, un chapitre d'ouvrage ou un livre, dans la limite de 1500 euros par an et par personne.

Les règles de financement sont transparentes : elles sont l'objet d'un texte disponible sur l'intranet du laboratoire, consultable à tout moment. Elles sont réévaluées par une commission finance issue du conseil de laboratoire, qui révisé éventuellement les plafonds et les planchers des dépenses ordinaires. C'est ainsi que nous avons augmenté récemment l'enveloppe destinée à la prise en charge des frais de soutenance de thèse, afin de couvrir les invitations des membres du jury tout en ne pénalisant pas les jurys internationaux.

Le laboratoire dispose d'une dotation d'environ 256 000 euros par an, répartie de la manière suivante :



Le laboratoire dispose d'un montant d'environ 6 millions d'euros de contrats sur le quinquennat répartis sur les 5 tutelles, que ce soit par des contrats ANR ou par d'autres contrats. Les frais d'environnement de ces contrats, hébergés chez nos tutelles, sont traités différemment selon l'établissement, mais ils ne reviennent jamais au laboratoire qui, de ce fait, ne dispose que de très peu de RPB.



Le laboratoire organise chaque année une demi-journée d'accueil, qui rassemble toutes les doctorant·es et nouvelles arrivées (MCF, PR, DR, CR, post-docs) et les personnels d'accompagnement. L'équipe de direction reçoit individuellement, sur demande, chacune de ces personnes, pour un entretien.

3-1-1-3 Référence 3. Locaux, équipements et compétences techniques adaptés

Le laboratoire subit une forte pression sur les bureaux sur le site de l'ENS. Ayant étendu à une quatrième salle la mise à disposition d'espaces de travail pour les doctorant·es (de plus en plus présent·es sur le site de l'ENS, ce qui est encouragé bien sûr), **triangle** se trouve en délicatesse pour attribuer des bureaux à toutes les personnes qui les sollicitent. La priorité a dû être donnée aux CNRS et aux ENS, laissant en difficulté les collègues des autres tutelles qui ne bénéficient pas d'espace dédié de recherche. Les collègues de **triangle** sur le site de Saint-Etienne bénéficient de leurs propres bureaux, c'est aussi le cas de nos collègues économistes sur le site de la MSH. Ce problème touche essentiellement nos collègues politistes ou civilisationnistes de Lyon 2 qui ne bénéficient pas de bureaux de recherche ni d'une salle de réunion sur le site de Bron où le laboratoire organise maintenant régulièrement le séminaire interne de **triangle**. Un effort est fait pour accueillir prioritairement les collègues en délégation ou en CRCT, très demandeurs d'un espace individuel au sein du laboratoire ; notre politique dans ce cas consiste à encourager le partage de bureaux avec des personnels ENS ou CNRS, ce qui n'est pas toujours possible.

3.1.1.3.1 Accès aux ressources documentaires

En complément aux collections imprimées des bibliothèques universitaires du site (BU Lyon 2, Bibliothèque Diderot de Lyon...), un fonds **triangle** de quelques milliers d'ouvrages est disponible au Centre Documentation Recherche, co-géré par la Bibliothèque Diderot de Lyon, avec une moyenne d'une centaine de nouvelles entrées (dons, ou acquisitions sur dotation) par an. Tous les ouvrages des

membres du laboratoire y sont mis à disposition. Un autre fonds spécialisé dans l'histoire de la pensée économique (environ 2000 ouvrages) est localisé dans les locaux de **triangle** à la MSH LSE. Un centre de documentation **triangle** est également présent sur le site stéphanois (6^e étage du Bâtiment Michelet de l'UJM).

En cas de problème d'accessibilité aux ressources sur le site lyonnais, le laboratoire a une politique de soutien des chercheur·es et des doctorant·es dans le financement de PEB (prêts entre bibliothèques)

Les ressources électroniques sur abonnement ne sont pas prises en charge par le laboratoire (gestion complexe), mais sont accessibles via les abonnements souscrits par nos différentes tutelles. Les ressources mises à disposition par le CNRS (BIBCNRS) et la Bibliothèque Diderot de Lyon (site ENS de Lyon) sont accessibles à tous les membres du laboratoire, quelle que soit leur tutelle de rattachement. Certaines ressources électroniques de Lyon2 (en sociologie notamment) ne sont malheureusement pas accessibles à nos personnels CNRS localisés à l'ENS de Lyon.

De la documentation et des informations sont régulièrement diffusées sur ces questions via les listes de diffusion.

A cela s'ajoute une politique d'accessibilité ouverte aux publications des chercheurs du laboratoire (cf. politique de dépôt dans notre collection HAL-TRIANGLE). Aux 1 500 textes déposés s'ajoutent les références comportant des liens vers des publications nativement en accès ouvert (travail sur les métadonnées permettant l'ajout de DOI ou d'URL pointant vers les textes)

3-1-1-4 Référence 4. Ressources humaines, sécurité, protection des données

3.1.1.4.1 Procédures de protection de notre patrimoine scientifique et systèmes informatiques

Cloud-Triangle : En complément des offres institutionnelles (Sharedocs, etc...), le « Cloud-Triangle » permet, grâce à un environnement de partage et de sauvegarde de documents hébergé sur un serveur de l'ENS de Lyon (dans un environnement souverain) de sécuriser les données collectées ou traitées, ce qui est particulièrement adapté à nos enquêtes avec données personnelles/sensibles.

On peut néanmoins regretter que nos institutions ne soient pas en capacité de nous fournir des outils comparables à ce que des entreprises privées internationales telles que Google ou Apple, offrent en termes de documents partagés, de synchronisation des espaces de travail (accès par le téléphone à l'ensemble du cloud de l'ordinateur par exemple), ou de collaborations (on ne connaît pas d'équivalent à google drive, par exemple, ce qui nous contraint à passer par ces entreprises pour travailler à plusieurs, en même temps, sur un document commun ; alors que le besoin se fait de plus en plus pressant de tels outils).

3-1-2 Domaine 2. Résultats, rayonnement et attractivité scientifiques de l'unité

3-1-2-1 Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques

3.1.2.1.1 Faits scientifiques marquants

Pôle Politisation et participation

Le pôle Politisation et participation s'est particulièrement saisi de problématiques centrales de science politique ces dernières années, en proposant des projets qui associent plusieurs de ses membres.

Il continue à travailler les enjeux de politisation, en élargissant la focale au monde privé et en s'interrogeant également sur la notion de dépolitisation. La journée d'étude « Socialisation et politisation : mondes du travail et mondes du privé » de septembre 2023 a été organisée par deux membres du pôle : Sophie Bérout et François Buton. Elle a mobilisé de jeunes docteur·es et des titulaires pour deux sessions de réflexion autour des mécanismes de politisation et de dépolitisation, dans le cadre privé et dans le monde du travail.

Il investit aussi particulièrement les enjeux théoriques et méthodologiques liés aux terrains étrangers. Une journée d'étude en janvier 2023 a porté une réflexion sur les enjeux méthodologiques des terrains étrangers, soutenue par un des axes structurants du pôle Politisation et participation (l'axe 2 : « Enquêter en terrain étranger : enjeux méthodologiques de la comparaison et de l'étude des circulations internationales »). Elle s'intitulait « Des terrains "faciles" ? L'immersion en terrains espagnols questionnée sous les prismes du genre, de la race et de la sexualité » et était organisée par Marion Lang et Estelle Fisson, docteure et doctorante du laboratoire. En octobre 2019, un colloque international « Alternances critiques et dominations ordinaires en Amérique latine : crises, résistances et continuités » s'est tenu à l'Université Lyon 2. Il est composé dans son comité d'organisation et son comité scientifique de plusieurs membres du pôle Politisation et Participation, à la fois des doctorant·es, jeunes docteur·es et titulaires. Il a donné lieu à un ouvrage publié aux Presses Universitaires de Rennes en 2024.

Pôle Économies politiques

Nous mettons en avant deux colloques représentatifs de notre conception de l'économie à la fois spécialisée et ouverte sur les sciences sociales

Colloque : Construire des passerelles – autour de l'œuvre de David Graeber, Lyon 7- 8-9 juillet 2022

L'objectif de ce colloque était d'honorer, en l'interrogeant, la volonté qu'avait David Graeber (décédé en septembre 2020) de construire des passerelles entre les sciences sociales et entre science et action pour une société plus démocratique et plus humaine. Pour cela, ont été réunies des

contributions en provenance des différentes disciplines interpellées par les travaux de Graeber : l'anthropologie, la sociologie, l'économie, la science politique, la philosophie sociale, notamment autour des de la démocratie, du travail, de la dette. Ce colloque va donner lieu à la publication d'un ouvrage collectif, PUL en 2025.

Journées Gide 2023 - Édition anniversaire : les 40 ans de l'Association Charles Gide, Lyon, 8-10 juin 2023. "Les économistes français et les transformations de l'analyse économique, de Charles Gide à Esther Dufo"

Ces journées ont mis en avant le rôle des économistes français au cours de l'histoire de la pensée économique, l'évolution des thématiques, l'internationalisation de l'économie et la présence des femmes dans la pensée économique. 60 intervenants, 32 communications, réparties dans 11 sessions, plénières ou parallèles. Le pôle a pris en charge l'organisation du colloque et de nombreux membres ont présenté leurs travaux, présidé et animé les sessions. Ce colloque a donné lieu à la publication d'un numéro spécial de la Revue d'Histoire de la pensée économique, 2024 – 2, n° 18.

Une publication dans la *Journal Economic Literature* (vol. 62, n°3, septembre 2024, p. 1186–1212) (catégorie 1 dans le top 5 des revues en sciences économiques) « A Journey into Harold Hotelling's Economics » (Marion Gaspard, Antoine Missemmer, Thomas Michael Mueller).

Pôle Politique : Histoire, discours, problèmes

Sur les cinq dernières années, ce pôle a développé principalement quatre thématiques de recherche :

1. **Les modernités** : origines, réceptions, critiques (en collaboration avec le Labex COMOD et l'UMR IHRIM) : modernités arabes, modernités italiennes et modernités britanniques ;
2. **Savoirs et politiques** (en collaboration avec les UMR IHRIM et LAHRA, et le Labex HASTEC) : rapports entre savants et autorités politiques, usages des savoirs scientifiques dans la réflexion et la pratique politique, enjeux politiques de la production des savoirs ;
3. **Politique et historiographie** : autour, par exemple, des travaux sur Michel Foucault ;
4. **Critiques et mobilisations contemporaines** : recherches portant sur des corpus de textes et d'images contemporains et ultra-contemporains ; études des modes de mobilisations émanant de la société et de leurs répertoires d'action ; analyses critiques de la société contemporaine.

Thématique 1 : Les modernités

Les travaux sur les modernités arabes se sont structurés autour de deux séminaires récurrents : « Écrire les modernités arabes » (Mohammed Ben Mansour) et « Occident/Orient Islamiques : échanges et interactions » (en collaboration avec Didier Ottaviani et Makram Abbès). Ces travaux se sont développés en lien avec le projet DTEAM (Digitizing, Translating and Editing Arabic Manuscript] – Makram Abbès, Mohamed Ben Mansour), qui couvre une centaine de milliers de textes présents principalement dans les bibliothèques du pourtour méditerranéen, et ont donné lieu à plusieurs publications marquantes (articles, traductions commentées, ouvrages) ainsi qu'à l'organisation d'un colloque international. Ces travaux ont pu bénéficier de la présence du professeur invité Madjid Vahid (du 4 septembre au 3 octobre 2023, et du 2 septembre 2024 au 3 octobre 2024).

Les travaux sur les Modernités italiennes se répartissent entre ceux sur :

- 1. Florence à l'époque des guerres d'Italie (J.-C. Zancarini et J.-L. Fournel), avec trois publications notables (*Machiavel. Une vie en guerres*, 2020 ; *Machiavelli, un uomo di parole*, Viella, 2023; *Savonarole. L'arme de la parole*, 2024), et l'organisation d'une Ecole d'hiver 2023 et 2024, avec les collègues de l'Université de Trento.
- 2. La pensée d'Antonio Gramsci (J-C Zancarini et R. Descendre), avec de nombreux articles ouvrages importants, (dont *La France d'Antonio Gramsci*, 2021 (sous la direction de J.-C. Zancarini et R. Descendre) ; *L'oeuvre-vie d'Antonio Gramsci*, 2023 et le travail structuré à partir du Séminaire Lire les Cahiers de prison (depuis 2012, ENS de Lyon),
- 3. La Pensée et les écrits de Léonard de Vinci (R. Descendre), avec l'organisation d'un Séminaire de traduction de l'édition critique du Libro di Pittura de Léonard de Vinci (rassemblant une dizaine de collègues et doctorantes) ;
- 4. les travaux sur la culture et fascisme italien (Stéphanie Lanfranchi, Elise Varcin[SL2] , Clément Luy, Claire Lorenzelli) se sont articulés autour de 2 séminaires récurrents : l'atelier de traduction mené entre 2015 et 2019 avec étudiant-es et collègues (qui a donné lieu à la préparation et publication d'une anthologie de textes de Mussolini sur la littérature et la religion,) [SL3] ; le séminaire mensuel culture et fascisme (ENS de Lyon 2019-2025) qui a ouvert à plusieurs collaborations scientifiques internationales, ainsi qu'à l'organisation d'un Colloque international Arte in Mussolini/Mussolini in Arte: Perspectives italiennes et européennes, organisé le 25-26 octobre 2022 à l'ENS de Lyon, et depuis 2022 à la collaboration aux activités de l'ANR EUROFA (Europe et fascisme italien 1922-1943[SL4]).
- 5. Les travaux sur les Modernités britanniques (C. Gautier, F. Orazi, F. Herrmann, A. Milanese, etc.) ont consisté en la coordination de la traduction de l'ouvrage d'Eric Nelson, *The Hebrew Republic* (Harvard UP, 2010) ; la publication d'ouvrages collectifs (tels que, sous la direction de Françoise Orazi, *La tolérance politique : nouvelles perspectives sur les influences anglo-saxonnes*, 2021, avec des contributions de F. Orazi, A Delahaye et C Gautier), le Montage d'un projet ANR UMR triangle / LabEx COMOD / Lyon 3 en collaboration avec l'Université de São Paulo sur « Libéralisme, républicanisme et origines de la modernité » [SL5] (1 séminaire en ligne, 2 colloques, un projet d'encyclopédie depuis 2021 ; l'organisation du Séminaire Dewey (C. Gautier, A. Milanese, organisé à l'ENS de Lyon depuis 2016), la co-direction, par Claude Gautier, du dossier « Pragmatismes et naturalismes » pour la revue *Archives de philosophie* (2024), en enfin, plusieurs journées d'étude, comme : la journée d'études sur la thématique de l'émergence et des transformations du puritanisme en Angleterre (fin XVIe – début XVIIe siècles).
- 6. Les travaux sur les héritages des Lumières dans les gauches du 19e siècle (S. Roza), qui a amené à plusieurs publications importantes, dont la co-direction d'une *Histoire globale des socialismes* (PUF) et le lancement du séminaire de recherche « Libéraux et socialistes face à la violence (1889-1989) en 2024-2025, Stéphanie Roza avec J.N. Ducange et E. Marcobelli (Rouen).

Thématique 2 : Savoirs et politique

Les travaux sur les Savoirs et politique dans l'Italie du XVI^e siècle (R. Descendre, E. Andretta [CNRS] et A Romano [EHESS]) ont mené au dépôt, à l'obtention et au développement d'un programme international de recherches quinquennal (rassemblant plus de 20 collègues, représentant une dizaine de disciplines, 15 établissements et 5 pays) adossé à l'École française de Rome et à nos laboratoires respectifs : Mondo500. Le monde dans une péninsule : espaces urbains, présences étrangères, économies des savoirs dans l'Italie du Cinquecento.

Thématique 3 : Politique et historiographie

Les travaux ont consisté à poursuivre des recherches sur Michel Foucault menées depuis de nombreuses années au sein du pôle (C. Verlengia et M. Senellart) : outre de nombreuses publications et interventions (colloques, séminaires), on notera comme faits marquants l'organisation d'une journée d'étude sur un séminaire inédit de Foucault avec Paul Veyne, l'édition du séminaire Foucault-Veyne, dans le cadre d'un dossier à paraître début 2026 dans la revue *Raisons politiques*).

Ils ont également porté sur des histoires du peuple et des histoires par en bas (*history from below*) en Grande-Bretagne dans une perspective d'épistémologie historique (D. Frasch), via un important travail d'archives et d'entretiens en Grande-Bretagne, et la participation en juin 2024 au congrès annuel du *Council for European Studies* (à Lyon), ainsi qu'au colloque organisé au Mans pour les 100 ans de la naissance d'E.P. Thompson.

Thématique 4 : Critiques et mobilisations contemporaines

L'attention du pôle aux enjeux de la critique socio-politique et des mobilisations contemporaines s'illustre particulièrement dans le séminaire transversal « Nouvelles radicalités », créé sous l'impulsion des événements de janvier 2015, et coordonné par L. Dartigues. Le séminaire s'est poursuivi tout au long des cinq dernières années. Il a été l'occasion d'inviter des collègues extérieur.es à **triangle**, au fil de leur actualité éditoriale, pour nourrir des réflexions collectives croisant diverses thématiques travaillées au sein du pôle.

On pourra également citer un autre fait marquant, l'organisation à l'ENS de Lyon du Colloque international « Gênes 2001-2021 : mémoires et futurs d'un événement politique » qui a permis de réunir des membres du pôle (M. Fabre, B. Gobbelle, J.-C. Angaut, C. Gautier) et extérieurs (M. Boidy et A. Leroy) travaillant dans des disciplines différentes (études italiennes, sciences politiques, philosophie politique, études cinématographiques et visuelles), et a également donné lieu à la publication d'un numéro monographique de la revue *Laboratoire italien*

Quelques exemples de thématiques abordées par les travaux du pôle, au prisme de leur production scientifique :

- Le multiculturalisme (Sophie Guérard de Latour), avec l'organisation d'un Séminaire « Race et Culture. Questionnements philosophiques », co-organisé avec Magali Bessone (Paris 1) et Jamila Mascot (Utrecht), depuis 2022, d'une journée d'étude internationale « Race et Culture au prisme des empires », le 23 juin 2023, ENS de Lyon ; et la publication de deux numéros spéciaux dans des revues internationales (coordination et introduction du dossier « Rethinking Liberal Multiculturalism :

Foundations, Practices and Methodologies », *Ethnicities*, 23(4) 2023, avec François Boucher et Esma Bayçan-Herzog).

- La question des savoirs critiques a été traitée via plusieurs approches : celle des Critiques savantes/critiques sociales, avec la publication par Claude Gautier et Michelle Zancarini-Fournel, de *De la défense des savoirs critiques*, 2022 ; l'organisation du séminaire « Philosophie et épistémologie des sciences sociales » (coordonnée par E Piot, T Crespo et C Gautier, puis par A Milanese et C Gautier), consistant en une réflexion portant sur les régimes de la critique épistémologique des paradigmes constitutifs de notre modernité savante dans le domaine des sciences sociales ;

- celle des Néolibéralismes : chantier d'enquête sur la polysémie et la généalogie de ce terme et des intentions socio-politiques qu'il implique – séminaire recherche/master « Néolibéralisme(s) » (coordonné par N Colin-Jaeger, puis A Milanese) ; la publication, par A Milanese et Walter Lippmann, de *D'un néolibéralisme à l'autre*, Classiques Garnier, janvier 2021, l'écriture, par L Dartigues, d'un ouvrage à paraître en 2025, Michel Foucault n'a rien vu en psychanalyse (Lille, Hbog) et enfin, la publication de « Le vrai débat » (coordonné par Laurent Dartigues) : analyse outillée informatiquement de la plateforme Le Vrai débat (voir la partie III,2).

- Un troisième sous-ensemble Enjeux critiques et politiques du numérique (Eric Guichard) : publications sur les aliénations générées par les multinationales de l'écriture, enjeux politiques du numérique, articulation entre épistémologie, philosophie des techniques et philosophie ;

- celle des études de genre et pensée critique, avec le travail de Sophie Guérard de Latour sur Iris Marion Young (séminaire de recherche/master, articles, coordination et introduction du dossier « Iris Marion Young and Responsibility », *Critical Horizons : a journal of philosophy and social theory*, 20 (2) 2019, avec Isabelle Aubert et Marie Garrau), la co-direction par M. Fabre du dossier « Un roman de formation collectif : les revues féministes en Italie des années 1970 à nos jours », *Laboratoire italien* 2022, la collaboration avec la plate-forme FELiCiTE – Féminismes en ligne (V. Mozziconacci, F. Orazi, S. Saïdi) ; des collaborations avec le chantier transversal de **triangle** « Genre, féminismes et politique » ; et enfin, l'organisation du « Séminaire Hors canon : parcours et écritures de femmes dans la littérature italienne » (M. Fabre, S. Lanfranchi)

- celle des études sur la mafia et les antimafias (Charlotte Moge), avec la participation à des projets internationaux tels que des colloques annuels de l'Associazione italiana di Public History et de la Società italiana di Studi sulle Mafie e l'Antimafia ; PRIN (Progetto di ricerca di interesse nazionale, ce dernier porté par l'Université de Salerno sur la violence dans le Mezzogiorno (1794-2020) [SL7] ;

- des études sur la question écologique avec l'ouvrage d'Arnaud Milanese (*Pour une radicalisation écologiste. Le nouvel âge de la sécurité*, 2024), et les études animales avec les travaux de Chloé Mondémé, dans les domaines de la linguistique, de la sociologie et de l'histoire des sciences, donnant lieu à des publications dans *Research on Language and Social Interaction*, *Journal of Pragmatics*, ou encore *Journal for the Theory of Social Behavior* ; dans des ouvrages collectifs issus de collaborations internationales chez Routledge ou Oxford University Press, ainsi qu'à l'organisation d'un séminaire « Études Animales » (Jérôme Michalon, Edwige Rémy, Chloé Mondémé, Julie Rodriguez Leite) en partenariat avec le LAHRHA.

Parmi les 338 publications du pôle durant la période 2019-2024 (sans compter les CR), la répartition se présente ainsi : 51 ouvrages (dont 24 monographies, et 11 éditions critiques/traductions), + l'édition en français du Sismondo, 19 coordinations de n° de revue, 111 chapitres d'ouvrages et 135 articles de revue (dont 19 en anglais, 99 en français, 8 en italien, 2 en chinois, 2 en français)

Pôle Action publique

Un colloque international et pluridisciplinaire sur « Le concept d'Etat à travers les civilisations », organisé par J. Barroche en mai 2024 s'est tenu sur le site de Sciences Po Lyon. Il avait pour vocation d'identifier, répertorier et cartographier les multiples acceptions du concept d'État en faisant un pas – méthodologique – vers la prise en compte de ses significations dans les civilisations non-occidentales. Fort de ses vingt-quatre contributeurices et discutant·es ainsi que d'une assistance d'une cinquantaine de personnes, le colloque a amplement rempli ses objectifs : 1° faire se rencontrer les disciplines et les civilisations autour de la question de l'État ; 2° faire progresser la recherche scientifique de niveau international sur l'histoire et le concept d'État ; 3° poser les jalons d'un projet de plus vaste ampleur appelé à compléter cette première étape en installant les cadres d'une discussion collective. Un projet de publication est d'ores et déjà en cours.

L'école thématique "Libertés Académiques" s'est tenue à Aussois du 2 au 7 juin 2024, portée par Thibaud Boncourt (université Jean Moulin Lyon 3, IUF) et associée à la chaire France-Québec « Colibex » qui la co-finance. Elle avait pour objectif d'investiguer la place de la liberté d'expression dans la production et la diffusion des savoirs et visait à proposer un état des lieux interdisciplinaire (philosophique, juridique, sociologique, politiste) des recherches sur ces sujets. Elle a poursuivi trois objectifs : donner l'opportunité aux participant·es d'enrichir leurs connaissances ; fournir aux personnels de différents statuts (chercheur·es à différents stades de la carrière, personnels de soutien à la recherche) des outils pour appréhender les enjeux liés à la liberté académique et à la liberté d'expression dans le cadre de leur pratique professionnelle ; permettre la structuration de réseaux et de liens professionnels durables autour des questions abordées par l'école thématique.

Laboratoire international avancé (LIA)

Le rayonnement de la théorie de la sociologie post-occidentale au niveau international s'est largement affirmé ces dernières années.

Notamment trois colloques destinés à honorer la publication du "Handbook of Post-Western sociology. From East Asia to Europe" ont été organisés à Changchun en Chine en août 2023, à Lyon en décembre 2023 et à Séoul en septembre 2024. Des débats très soutenus y ont promu l'idée d'une unicité et de la diversité pluri-paradigmatique de la sociologie post-occidentale au niveau international notamment au sein de l'ISA International Sociological Association et l'East Asian Sociological Association. Au niveau de la théorie méthodologique la mise en place de dispositifs d'investigations de terrains multisitués dans une perspective non-hégémonique par des équipes mixtes de recherche est apparue comme très novatrice.

Les nombreuses invitations des membres de l'IAL à des workshops, colloques internationaux comme conférenciers ou keynote-speakers en Chine, au Japon, en Corée, à Hong-Kong et Singapour, aux Etats-Unis témoignent de l'affirmation toujours plus forte de la sociologie post-occidentale.

En 2023 des relations scientifiques ont été établies avec Syed Farid Alatas, département de sociologie, National University of Singapore, figure internationale de la sociologie mondiale sur la question des pensées non-hégémoniques et critiques. Des projets de coopération sont en discussion.

Chantier Enjeux et usages du numérique

Le projet ANR **Foucault fiches de lecture** (2017-2021) porté par **triangle**, avec Michel Senellart et Laurent Dartigues (responsables scientifiques) et Vincent Ventresque (responsable technique) a bénéficié d'un partenariat avec l'ENS/PSL et la BnF. Suite à une étroite collaboration avec l'IMEC et l'utilisation de leur plateforme EMAN (Edition de Manuscrits et d'Archives numériques), le nouveau dispositif numérique de consultation des archives de Foucault présente plus de 18 000 fiches en open access : <https://eman-archives.org/Foucault-fiches/>. Un carnet hypothèses (<https://ffl.hypotheses.org>) témoigne régulièrement des avancées du projet. Le colloque final s'est tenu en deux temps, d'abord les 10-11 septembre 2020 autour du thème « Fiches et fichiers. L'archive Foucault à l'ère du numérique », organisée par Laurent Dartigues et François Bordes (IMEC), à Caen (Abbaye d'Ardenne) puis le 26 septembre 2020 à la BnF, sous le titre « Éditer Michel Foucault (1994-2021) », organisée par Philippe Chevallier, Laurence Le Bras, Jean-Philippe Moreux, Paris (BnF)⁷.

Le projet se poursuit depuis 2023, avec le concours du Labex COMOD, dans un partenariat ENS/PSL et BnF, Université de Pavie (Italie) et le Centre Michel Foucault⁸. Carolina Verlengia et Thibaut Rioufreyt portent nouvellement ce projet, ajoutant une réflexion sur les interfaces d'annotation, forts de leur longue expérience dans ce domaine⁹. En effet Thibaut Rioufreyt a coordonné un numéro du BMS (*Bulletin of sociological methodology*, vol. 143-1) dans lequel il fait une synthèse des outils et des usages méthodologiques, notamment des logiciels communément appelés "CAQDAS" (Computer Aided Qualitative Data Analysis Software).

Dans la perspective de croiser les savoirs-faires autour des « Libres écritures numériques », une journée d'étude a été organisée par Eric Guichard le 16 novembre 2023 (retours d'expérience sur latex, markdown, html, xml-tei : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article11869>), avec la participation de Marcello Vitali-Rosati, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les écritures numériques.

Un numéro spécial de la revue « *Études digitales* » (de Classiques Garnier) a été coordonné par Eric Guichard sur le thème "Cartographie et visualisation" en 2022, vol. 2020/2. Dans l'idée qu'une science ouverte a besoin également des jeux de données et scripts à l'origine de publications plus académiques, Eric Guichard a déposé sur Zenodo (<https://doi.org/10.5281/zenodo.3763581>) un projet d'exploration des données de la pandémie Covid-19 avec des graphiques permettant la comparaison de l'évolution de la pandémie par groupes de pays.

⁷ Captation à la BnF : <https://ffl.hypotheses.org/2092>

⁸ Nouvelles numérisations, inventaire de la bibliothèque personnelle de Foucault, republication d'archives et migration du portail sur le site web : <https://centremichelfoucault.com/>

⁹ Coordination de Thibaut Rioufreyt sur les usages des CAQDAS dans le n°143 du Bulletin de méthodologie sociologique (BMS), Vincent Ventresque, Marie-Laure Massot. Digital Foucault : An Update on Digitization & Exploration Tools. New Perspectives on Foucault's Corpus: Digital Humanities and Scientific Projects, Università di Pavia, Italia, May 2024, Pavia (IT), Italy. hal-04846038

Chantier Politique des savoirs : production, circulations, usages

Au cours du contrat quinquennal, les activités du chantier transversal ont donné lieu à de nombreuses publications. Sans souci d'exhaustivité, deux productions collectives permettent d'illustrer le type de démarche interdisciplinaire promue au sein du chantier. La première est le dossier de la Revue française de socio-économie, coordonné en 2023 par Franck Bessis et Fabien Eloire, consacré aux savoirs économiques dans l'action publique. En croisant différentes perspectives d'histoire interne et externe des sciences économiques, ce dossier visait à interroger à la fois la production et les usages des savoirs économiques en lien avec l'action publique, et les logiques qui président à la formation et la sélection des acteurs autorisés à produire des diagnostics, et à conseiller en matière de politique économique. Au-delà de l'espace francophone, l'ensemble des membres du chantier ont aussi contribué à des productions scientifiques internationales reconnues. Parmi celles-ci, on notera la publication en 2023 du *Handbook of Post-Western Sociology. From East Asia to Europe*, co-édité par Laurence Roulleau-Berger, Li Peilin, Kim Seung Kuk et Shujiro Yazawa, chez Brill Publishers. Ce *Handbook*, le premier à proposer un dialogue à parts égales entre 68 sociologues français, chinois, coréens et japonais autour de la sociologie post-occidentale, est présenté de manière détaillée dans le portfolio de triangle.

Si les membres du chantier ont activement participé à l'organisation de séminaires, journées d'études et manifestations scientifiques à l'échelle nationale et internationale, ils ont notamment été à l'origine de plusieurs initiatives tournées vers la participation de jeunes chercheurs et chercheuses. Cette ouverture était au cœur des journées doctorales du Réseau d'études sur l'enseignement supérieur (RESUP) animées par Julien Barrier, Giulia Constantin et Emmanuelle Picard en juin 2022. Organisé sur deux jours, ce séminaire de travail intensif visait à discuter des projets d'articles présentés par des doctorants ou de jeunes docteurs, en mettant en place des duos de discutants associant systématiquement jeunes chercheurs et chercheurs confirmés. Cette ouverture a également caractérisé les travaux du chantier menés autour de la sociologie post-occidentale, comme en témoigne la journée d'études Internationale Jeunes Chercheurs « Vers la théorie post-occidentale : dialogue entre sociologie bulgare et sociologie française », avec Svetla Koleva et Laurence Roulleau-Berger. Ces réflexions ont débouché sur un programme mis en place avec l'Institut d'Etudes Avancées de l'Université de Lyon « Théorie non hégémonique et sociologie post-occidentale entre l'Asie et l'Europe » qui, dans les années à venir, permettra de continuer à rassembler des jeunes chercheurs et chercheuses autour de ces débats majeurs pour les sciences sociales.

Chantier Travail, mobilisations et mondialisation

Ce chantier a donné lieu, là encore, à de multiples manifestations scientifiques. Parmi celles-ci :

En septembre 2020, la journée d'étude « **Enquêter sur les relations professionnelles** » a mobilisé, dans son comité d'organisation, des doctorant-es et des titulaires du pôle. Elle a été organisée dans le cadre de l'équipe SYMETT (Syndicalisme, Méthodes, Théories, Terrains) et a ensuite donné lieu à un ouvrage original consacré à l'exploration des enjeux méthodologiques dans l'étude des relations professionnelles (Cf. Portfolio).

La Journée d'étude « Fin du monde fin du mois, même combat ? Les relations entre travail et environnement au prisme de la santé » s'est tenue le 22 octobre 2024 et a permis d'interroger les

logiques de cloisonnement et de décroisonnement entre les domaines et les luttes concernant la santé au travail d'une part et la santé environnementale d'autre part. Ces logiques de cloisonnement et de décroisonnement sont au cœur de certaines questions et politiques actuelles liées à la santé publique et à la crise environnementale. L'événement a été l'occasion de présenter des travaux récents en sciences sociales et en épidémiologie sur la question, et de mener des discussions croisées entre plusieurs acteurs de terrain. Cette journée a été organisée dans le cadre du [SOSI \(Suivi ouvert des sociétés et de leurs interactions\) du CNRS « Observatoire des maladies environnementales et professionnelles dans la vallée de la chimie lyonnaise »](#).

L'équipe de recherche autour de l'**expérimentation Territoires zéro chômeurs de longue durée** a également produit, publié et diffusé un certain nombre de résultats. Ses travaux se sont structurés en plusieurs axes : analyse critique des usages de l'évaluation dans le programme TZCLD (un article et des communications) ; analyse du rôle du territoire dans TZCLD et de la place de l'Etat dans cette expérimentation (chapitres dans ouvrage collectif + communications) ; participation à une enquête nationale autour de l'analyse des modèles socioéconomiques des entreprises à but d'emploi (organisation du travail, modèle éco, gouvernance, etc.) (rapport pour la Dares en cours d'élaboration) ; participation à une enquête nationale autour des dynamiques socio institutionnelles dans le programme TZCLD (relations aux acteurs de l'emploi et de l'insertion, relations aux acteurs économiques, etc.) (rapport pour la Dares en cours d'élaboration)

Chantier Santé et Sciences sociales (3S)

Plusieurs manifestations scientifiques ont été menées, en favorisant la collaboration avec d'autres institutions appartenant à la fois aux SHS et aux sciences médicales. Pour n'en citer que quelques-unes, des membres du chantier ont organisé des colloques, des journées d'étude, des séminaires avec des institutions nationales de recherche en sciences sociales (le réseau des jeunes chercheurs en sciences sociales sur le VIH/Sida, le laboratoire d'ethnologie IDEMEC, le Collège international de philosophie). Les collaborations sont particulièrement fortes avec la MSH Lyon-Saint Etienne dont Gwenola Le Naour la co-responsable de l'axe "Santé et société" est membre du laboratoire **triangle** et organise plusieurs manifestations scientifiques, comme le séminaire "L'action publique en santé : regards croisés et perspectives".

triangle a aussi poursuivi ses collaborations avec des partenaires en sciences médicales. En 2023, François Buton a coorganisé une journée d'étude intitulé "Redécouvrir Robert Debré" à l'Académie nationale de médecine. Les relations avec le Centre Léon Bérard (déjà établies dans le précédent quinquennat) se sont étoffées : une journée d'étude sur le cancer a été coorganisé en 2022. En outre, Mathis Bernard a commencé en 2021 une thèse sous la direction de François Buton et de Sylvain Besle (titulaire de la Chaire d'excellence de l'Institut national du cancer : Enjeux sociaux de la médecine personnalisée et des innovations en cancérologie).

Chantier Genre, féminismes et politique

Plusieurs événements marquants, qui relèvent principalement du lancement de nouveaux chantiers et collaborations avec d'autres équipes à l'échelon international, ont contribué à fédérer et à relancer l'activité de notre chantier Genre depuis 5 ans. D'abord, le lancement du groupe déjà cité plus

haut, sur les féminismes anglo-français au début du XIXème, qui nous a permis de travailler avec des collègues d'Oxford, de l'Université de Sorbonne nouvelle, de l'Université de Bourgogne, et de l'Université de Cergy. Deux journées d'étude organisées en 2024 ont permis de constituer un projet de demande de financement à l'Université de Cergy, afin de déposer un projet ERC d'ici 2026.

Le chantier Genre a repris, en 2024, l'ANR CONSENT d'une jeune chercheure décédée, Julie Mazaleigue. Ce projet lancé au printemps 2024, pour une durée de quatre ans, est porté par **triangle**. Il est la reprise d'un projet dont une partie des membres recrutés en 2021 tenaient à ce qu'il soit maintenu, en la mémoire de Julie Mazaleigue, et pour l'intérêt intrinsèque du sujet. Il rassemble une trentaine de membres. Cette ANR Consent est coordonnée par un groupe de quatre titulaires, dont une à **triangle** et surtout, trois jeunes chercheuses, conformément à l'esprit de cette ANR. Elle permet de faire travailler, dans une optique interdisciplinaire, la socio-linguistique du consentement, l'histoire, les normes juridiques et la philosophie.

3.1.2.1.2 Appels à projets internationaux, nationaux et locaux : politique et résultats

Le laboratoire encourage vivement le dépôt de projets et soutient leur préparation, mais n'en fait pas une condition pour le financement ou le soutien de la recherche des collègues dont les thématiques soit ne nécessitent pas de forts investissements financiers, soit échappent, par leur singularité, aux orientations scientifiques privilégiées par les financeurs. Il faut redire que les Sciences humaines et sociales, comme la science en général, si elles ont vocation en partie à répondre à des enjeux de société définis par ces organismes, ne s'y réduisent pas. La politique du laboratoire consiste à soutenir toutes les initiatives et la liberté de choix de chercheurs et de chercheuses, auquel.les il fait confiance, par définition. L'autonomie des chercheur.es est une condition sine qua non du fonctionnement du laboratoire, dont la direction veille avant tout à fournir les meilleures conditions de travail et de recherche possibles, sans intrusion sur le choix d'objet. Il n'y a pas, à **triangle**, de politique scientifique top-down. Non parce que les orientations scientifiques des organismes et des tutelles ne seraient pas suivies, mais parce que celles-ci orientent déjà suffisamment une majorité de choix d'objet. Le rôle du laboratoire consiste donc à encourager la singularité et l'innovation de celles et ceux qui ne s'inscrivent pas dans des objectifs financés par des programmes nationaux ou internationaux.

C'est un risque assumé par le laboratoire depuis sa création : **triangle** n'a jamais conditionné le financement du terrain à l'obtention de crédits ; la science et les avancées ont besoin d'un temps moins contraint que celui parfois très contraint et très limité des programmes financés, de sérendipité et d'hypothèses audacieuses qui s'accommodent mal de la sécurité nécessaire aux financeurs, même publics. La lourdeur de la gestion administrative de ces projets financés peut également constituer un frein pour les équipes de recherche, amputant fortement leur temps disponible pour la recherche : cela a des effets non négligeables sur le non recours à des financements.

Le conseil de laboratoire a financé 98% des demandes émanant de l'ensemble de ses membres, qu'ils et elles soient des titulaires ou des doctorant.es, en privilégiant de fait ceux qui ne bénéficiaient pas déjà de contrats de recherche. C'est un choix qui a permis de publier des monographies denses et fouillées qui répondaient à une attente, au regard du succès qu'elles ont rencontré (on pense ici au livre sur Gramsci qui n'a bénéficié d'aucun contrat mais accumule déjà 170 de revue de presse), ou qui au contraire ont permis de mettre au jour des textes et des auteurs totalement oubliés, comme le livre sur

James H. Lawrence et l'utopie féministe *L'Empire des Nairs* (*Abolir le patriarcat. L'utopie féministe de James H. Lawrence 1773-1840*). Pour faire aboutir de telles monographies, c'est de temps long, d'accès aux bibliothèques et archives, aux terrains, de séminaires et de financement de journées d'étude que les collègues ont besoin.

Nous décrivons, ci-dessous, pôle par pôle, chantier par chantier, les programmes et financements nationaux et internationaux obtenus par les collègues de **triangle**. Ils disent combien le laboratoire répond à des enjeux de société tels que définis par les organismes financeurs, un positionnement qu'il soutient mais, il faut le redire, sans exclusive pour les chercheurs qui feraient ce qu'on peut appeler de la recherche "fondamentale".

Laboratoire international associé (LIA)

De 2019 à 2024, 4 programmes internationaux sélectionnés et financés dans le cadre d'appel à projets ont été réalisés et ont tous donné lieu à des publications. 1 programme national a été développé et financé dans le cadre d'une commande de l'INJEP.

Programmes internationaux

Programme JORISS : Toward Post-Western Sociology. The experience of the digital work in France and in China (2022-2024) ENS Lyon/triangle - NYU-ECNU East China Normal University, Shanghai, coordonné par L. Roulleau-Berger et WEN Jun, PR, Dean of School of Social Development avec B. Zani, CNRS, LISE- Liu Yuting., Li Meng, Liu Yuting, Doct ECNU/ENS Lyon, Triangle- P.Manoury, Doctorant Triangle- Gu C., MCF, Donghua Univ.- Wang Y. Doct ECNU .Nous avons contribué à une sociologie numérique globale et du capitalisme émotionnel dans une perspective où des sociologues européens et chinois ont produit des regards croisés à partir de la Chine et de l'Europe.. L'ouvrage collectif « Digital work and digital workers in China and Europe » co-dirigé par L.Roulleau-Berger et Wen Jun sera publié en juillet 2025 chez Routledge.

Programme Structurant UDL Shanghai : Circulations migratoires, économies multipolaires, et mondialisations stratifiées depuis Yiwu (2019-2024). Ce programme a été coordonné par [L. Roulleau-Berger](#), et Wang C., PR, Académie des sciences sociales de Chine avec des chercheurs associés à Triangle -B.Zani, Li Y. et Su L.- et des doctorants chinois. A partir d'enquêtes de terrain dans la ville chinoise de Yiwu de la province du Zhejiang, le plus gros marché mondial de petites marchandises, est montré comment se fabrique une mondialisation intermédiaire dans une ville non-occidentale où s'entremêlent des cosmopolitismes économiques, notamment musulmans. Un ouvrage Chinese cities and economic cosmopolitanisms from Yiwu est actuellement en cours de rédaction par Laurence Roulleau-Berger, Li Yong et Su Liang qui sera publié en 2026. Ce programme a été très impacté par le Covid car il n'a pas été possible de travailler sur les terrains de recherche de 2020 à 2022.

Programme émergent ENS Lyon « Anthropocène, inégalités et refaire société en Europe et en Asie » (2019-2022) coord. par [L. Roulleau-Berger](#) et Y. Yama, PR Kwansei Gakuin Univ. avec O.Truong, post-doct Triangle, Pierre Manoury, doct Triangle, Chen Jin, MCF, Tongji University ; Zhang Q., MCF, BNU-HKBU, Pékin. Chercheurs chinois, japonais et français ont réalisé des enquêtes de terrain multisituées dans le Sichuan en Chine, à Kobe au Japon, au Teil en France. En contexte post-désastre nous avons travaillé sur le processus de récréation de sociétés locales dans différents contextes

sociétaux en articulant une approche des dispositifs biopolitiques, des « géographies du care », des mobilisations collectives et des stratégies de survie individuelles. L'ouvrage L. Roulleau-Berger, Yoshiyuki Yama (eds), *Disaster, Emotions and Recovery in Europe and in Asia* paraîtra en septembre 2025 chez Brill Publishers

Programme Institut d'Etudes Avancées de l'ENS de Lyon Théorie non hégémonique et sociologie post-occidentale entre l'Asie et l'Europe (2024-2025) par L. Roulleau-Berger, S. Koleva Académie bulgare des sciences, Sofia, J. Jammes, IEP, ENS Lyon, IAO. Il s'agit de développer la réflexion sur les sociologies non-hégémoniques et la théorie post-occidentale à partir de l'Europe centrale et de l'Est après 1989 en les faisant dialoguer avec la sociologie chinoise. Un Handbook Non-Hegemonic Theory and Post-Western Sociology between Asia and Western/Eastern Europe co-édité par L. Roulleau-Berger et S. Koleva sera publié début 2026 chez Brill Publishers.

Programmes nationaux

Programme de recherche INJEP La Ville Indécrite : Migration, subalternité, hospitalité (2017-2021) coordonné par L. Roulleau-Berger avec G. Giraudo, B. Zani, V. Richardier et O. Truong, doctorants et post-doctorants à Triangle pendant la durée du programme. Dans un contexte d'insécurité économique les marchés du travail européens -ici français et italiens- se sont fortement ethnicisés en produisant des captivités dans des emplois subalternes. Les nouveaux migrants, les demandeurs d'asile et les réfugiés peu qualifiés sont contraints à vivre dans des régimes du travail hégémonique qui s'appuient sur des principes d'indécence, de mépris et d'aliénation morale. L'ouvrage L. Roulleau-Berger, Grégory Giraudo, Béatrice Zani et Verena Richardier, *La Ville Indécrite. Migration, subalternité et hospitalité*, est paru aux PUM en 2024.

Pôle Politisation et participation

Les projets portés par les membres de ce pôle permettent de traiter des problématiques au cœur des débats en sociologie politique et au cœur des enjeux contemporains.

Le projet ANR – CALOT Les conséquences de la loyauté forcée Ce projet est porté par des chercheur·es du site lyonnais : Maya Collombon de *triangle*, Lilian Mathieu du centre Max Weber et de Sumbul Kaya du laboratoire Environnement, Ville, Société. Il interroge dans une démarche comparative à partir de contextes autoritaires (la France de Vichy (1940-1944), l'Argentine du « processus de réorganisation nationale » (1976-1983) ainsi que la Russie et la Turquie contemporaines) les formes et les conséquences de cette loyauté forcée, comprise comme une apparence d'assentiment sans véritable adhésion à un régime perçu comme hostile. Le projet a débuté en décembre 2019, pour une durée initiale prévue de 4 ans (1^{er} décembre 2019- 30 novembre 2023). Il a été prolongé deux fois, une première fois d'un an en lien avec la pandémie et une deuxième fois de six mois du fait des effets de la guerre en Ukraine sur l'équipe travaillant sur la Russie. Le projet doit donc se terminer le 31 mai 2025. Trois réunions générales du projet se sont tenues avec l'ensemble des chercheurs associés (12), la première de lancement en janvier 2020 à Istanbul dans les locaux de l'IFEA, la seconde à Lyon en juin 2022, et la troisième à Buenos Aires en décembre 2023. Au cours de l'année 2024, les chercheurs du projet ont présenté les premiers résultats de la recherche dans différents congrès : AFSP, AFS, ou encore le colloque « Questionnements croisés sur le renouveau syndical » pour ne citer que quelques exemples.

Deux livrables ont déjà été réalisés, un rapport intermédiaire pour l'ANR sur les quatre d'étude du projet et un ouvrage coordonné par L. Mathieu et M. Collombon et publié en 2021 aux éditions du Croquant, intitulé *Dynamiques des tournants autoritaires*. Un ouvrage collectif présentant les résultats de la recherche comparée est en cours de rédaction. Il devrait être finalisé en 2025. Il est attendu de la valorisation de la recherche, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du monde académique, qu'elle contribue à la réflexion sur la défense des droits fondamentaux et sur la résistance à l'oppression dans un contexte de tentations autoritaires croissantes dans de nombreux pays, y compris occidentaux.

Projet CREMI (Collectif de Recherche sur les Élections Municipales et Intercommunales) (2019-2021) Participation de 2 membres de *triangle* : Stéphane Cadiou et Charlotte Dolez. Le projet associait une dizaine de chercheurs·es réparti·es sur l'ensemble du territoire. Animé par deux politistes, Rémi Lefebvre (Pr. Université Lille 2 – CERAPS) et Sébastien Vignon (Mcf Université d'Amiens – CURAPP), ce projet s'appuie sur des enquêtes approfondies dans 17 villes françaises comprenant plus de 100 000 habitant·es et porte sur l'émergence des enjeux municipaux, l'offre politique en présence, les formes de mobilisation pendant la campagne – et l'analyse des résultats – en s'attachant aux imbrications entre les enjeux nationaux et locaux. Constitution à Lyon d'un collectif de recherche pour conduire le travail sur Lyon et la métropole, et contribution à un ouvrage collectif en écrivant un chapitre concernant l'analyse de l'alternance politique dans le cas lyonnais, publié en 2023.

Le pôle est aussi engagé dans le projet **"APPI Université Lyon 2" - Replicas-COLVEN : Constructions étatiques et politiques de sortie de violence, une analyse comparée Colombie / Venezuela**. Il est porté par David Garibay.

Programme blanc LabEx COMOD : Cahiers de doléances, cahiers citoyens et crise des Gilets jaunes : une enquête sur une expérience de démocratie participative [2024-2025]

Pôle Action publique

Pour financer les opérations de recherche du pôle action publique, ses membres ont construit des projets de recherche et initié des demandes aux échelles internationale (partenariats avec des universités étrangères notamment en Chine, (ici nous renvoyons aux programmes de Laurence Roulleau Berger dans le LIA, ci-dessus) en Grande-Bretagne et aux USA), européenne (programme Horizon Europe de l'Union européenne), nationale (ANR, mais aussi IERDJ, INSERM, Caisse des Dépôts, etc.) et locale (MSH Lyon Saint Etienne, Fonds recherche des établissements, etc.). On liste ci-dessous quelques exemples pour illustration.

Un Projet européen

Jean Monnet Network « Debating Europe », (2020-2024) coordonné par la Fulda University for Applied Sciences, (financements : Union européenne et des 7 universités et centres de recherche partenaires), [W. Beauvallet, C. Robert, co-déposants, co-responsables du projet pour la France].

Deux Projets nationaux

« **Décloisonner la santé au travail et la santé environnementale, le cas des PFAS** », (2023-2024) : Contrat Recherche et développement, ANSES-**triangle** Sciences Po Lyon (coordination : Gwenola Le Naour)

« **PACE : Crise des migrants et des réfugiés en Europe** », (2019-2022) : Projet ANR (partenaires, co-déposants : Chloé Gaboriaux ; Yasmine Bouagga ; Aisling Healy ; Séverine Gedzelman)

Deux projets locaux

METELEC « Les métropoles à l'épreuve des élections » (2020-2022): (financement : MSH Lyon Saint-Etienne), (coordination : S. Cadiou, participants : C. Dolez et A. Bidaud-Bonod)

Projet Parendel' Handi. Les parents d'élèves en situation de handicap et l'inclusion scolaire : représentations, pratiques et trajectoires. Buisson-Fenet, H. & Courtot, C. (2019-2020). (resp. H. Buisson-Fenet, ENS Lyon)

Chantier Santé et Sciences sociales (3S)

Plusieurs projets sur des questions de santé sont dirigés par des membres du chantier :

GouvRisk – Gouverner les risques en Guyane. Gestion des risques sociaux et sanitaires dans les territoires extra-métropolitains (Marie Morelle et Frédéric Le Marcis, 2023-2025)

« **L'expérience des femmes vivant avec un caryotype XY** », en partenariat avec les Centres de référence Maladies Rares DEV GEN de Lyon, de Lille et de Kremlin-Bicêtre (Christine Dourlens, 2023- 2025)

EPUMED : L'engagement public des médecins, ENS de Lyon (François Buton, 2021-2024)

INASEQ - Inequalities of access to NGS tests in cancer, financement INCa (Audrey Vézian, 2021-2024)

POLITAB - La territorialisation de la politique de réduction du tabagisme en France, financement APPI (Caroline Frau, Chloé Hamant, 2019, 2021)

TRADIP'Onco : TRAjectoires patients et Division des tâches dans les Prises en charge en Oncologie", ENS de Lyon (Julie Henry, 2019-2021)

Des membres du laboratoire contribuent aux projets ShapeMed.

Fanny Vincent dans **Santé@Lyon** : « **Enjeux de santé dans les territoires des métropoles de Saint-Étienne et de Lyon, seconde moitié du XXe siècle-début XXIe siècle : entre prévention et pollution** » (2023-2025)

Julie Henry dans **AgoraComa** : « **Évaluation transdisciplinaire de la conscience en éveil de coma** » (2024-2028).

Ils et elles participent enfin à des projets d'envergure, comme Jérôme Michalon dans **DYASPEO : "Dynamics of AMR spread, persistence and evolution between humans, animals and their environment"** – (Financement ANR-PIA4/PPR – PI – Jean-Yves Madec – ANSES; 2021-2027) voir plus loin.

Chantier Genre, féminismes et politique

Au sein du Chantier genre, un groupe de travail s'est formé début 2024 pour **déposer, d'ici trois ans, un projet ERC ou une ANR sur les féminismes anglo-français du début du XIX^{ème}**. Il serait porté par une institution partenaire, l'université de Cergy, via une collègue qui a bénéficié d'une délégation CNRS à **triangle**, il est issu du travail mené depuis l'organisation d'un [workshop international](#) sur la participation politique des femmes, à Lyon en 2022, par Anne Verjus et Mark Philp (Université de Warwick), autour d'un groupe de travail sur le féminisme anglo-français des années 1820, qui a organisé deux journées d'étude à Oxford en 2024.

Le chantier porte, depuis 2024, la reprise du projet obtenu par une jeune collègue décédée, **une ANR sur le consentement érotique**. Ce projet jeune chercheure, pour lequel feuée Julie Mazaleigue-Labaste (1981-2023) avait obtenu un financement de l'ANR en 2021, a été repris par Anne Verjus à la demande de collègues initialement parties prenantes de ce projet. Prévu sur 48 mois (octobre 2024-septembre 2028), il prévoit de travailler sur le consentement sexuel dans le cadre d'une étude interdisciplinaire des sensibilités. A travers l'analyse des formes d'expression et des évaluations que les actrices produisent sur les interactions sexuelles, le projet vise à déterminer la place effective du consentement parmi les critères qui départagent les relations sexuelles acceptables de celles qui ne le sont pas. Il s'agira de produire une expertise et des outils mobilisables dans les domaines du droit civil et pénal, de l'éducation et de la pédagogie en contexte d'enseignement public. Le projet est organisé autour de trois axes sous la responsabilité de trois jeunes chercheuses.

Chantier Politique des savoirs : production, circulation, usages

Les membres du chantier transversal se sont également engagés dans des projets de [BJ1] recherche bénéficiant de financements nationaux et internationaux. Les réflexions menées autour de Thibaud Boncourt et Jérôme Michalon sur les questions d'intégrité scientifique ont notamment bénéficié du soutien du projet **ANR CRISP « Challenge of Research Integrity in Scientific Practices »**. Dans un contexte marqué par de vives controverses autour de la fraude scientifique, l'objectif de ce projet est de s'interroger sur les conditions dans lesquelles des initiatives sur l'intégrité de la recherche peuvent améliorer les pratiques de recherche. Il s'agit également d'anticiper leur impact sur les pratiques de recherche ordinaires et l'organisation de la recherche afin de proposer des recommandations.

Une autre initiative originale a été portée par Thibaud Boncourt au travers de la **Chaire de recherche France-Québec sur les enjeux contemporains de la liberté d'expression (COLIBEX)**. Lancée en 2023 par huit chercheurs basés en France et au Québec, cette chaire vise à développer la recherche et la formation sur la liberté d'expression, dans une dimension collaborative et internationale. Parmi les différentes dimensions de la liberté d'expression qui sont étudiées au sein de cette chaire, Thibaud Boncourt a notamment porté une réflexion sur la question des libertés académiques, qui fait l'objet d'une présentation plus détaillée dans le portfolio de **triangle**.

3.1.2.1.3 Implication dans des dispositifs financés par les programmes d'investissements nationaux

triangle est impliqué dans un **PIA4**, par le programme **DYASPEO** : **"Dynamics of AMR spread, persistence and evolution between humans, animals and their environment"** – (Financement ANR-PIA4/PPR – PI – Jean-Yves Madec – ANSES; 2021-2027). Le projet DYASPEO est un projet One Health ("une seule santé") et qui prend au sérieux l'idée d'une interconnexion des enjeux de santé humaine et de santé animale. Dans ce projet, les SHS n'ont pas un rôle cosmétique, et la méthodologie qualitative promue par l'équipe de **triangle** s'avère instrumentale pour la compréhension des mécanismes de transmission de la résistance aux antibiotiques. DYASPEO est pour nous l'occasion de produire des données inédites sur les rapports entre humains et chiens, dans des contextes domestiques, tout en participant à des objectifs de santé publique (la réduction de l'antibiorésistance).

3.1.2.1.4 Rayonnement des travaux par indices de reconnaissance

1. Insertion des jeunes chercheur.es
2. Traduction d'ouvrages initialement parus en français
3. Lauréats de prix, distinctions
4. Séjours longs à l'étranger
5. Réseaux internationaux
6. Membres d'institutions

Insertion professionnelle des jeunes chercheur.es

Doctorant.es du laboratoire ayant trouvé un emploi depuis 2019

1. François Alfandari, recruté en CDI au sein du cabinet d'expertise Elabore.
2. Marie-Charlotte Allam, recrutée comme maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'IUT de Rennes.
3. Constance André - Aigret soutenance en mai 2019. Coordinatrice de la Chambre de l'ESS APRÈS-VD | Coprésidente du Mouvement Sol. Lausanne.
4. Marie Bellot, recrutée comme chercheure au CEFC à Hong Kong.
5. Jordan Biets soutenance en décembre 2021 Chargé du Budget Vert. Besançon, Ville et Communauté Urbaine.
6. Yoletty Bracho, recrutée comme maîtresse de conférences contractuelle à Avignon Université.
7. Metin Cevizci, enseignant-chercheur en sociologie à l'Université Acibadem (Istanbul).
8. Jean-Baptiste Devaux, recruté comme maître de conférences en science politique à l'Institut national polytechnique de Grenoble.
9. Vincent Carret, soutenance mai 2022, visiting assistant professor of economics à Creighton University (USA), and faculty fellow at the Menard Family Center for Economic Inquiry.

10. Samuel Demeulemeester, soutenance décembre 2019. Chargé de financements européens. Mairie de Paris. Ville de Paris.
11. Tibissai Guevara Braun, recrutée comme Ingénieure pédagogique à l'Université de Haute-Alsace, responsable pédagogique de la Classe Prépa Talents du service public.
12. Alexandre Chirat, recruté comme maître de conférence à l'Université de Nanterre.
13. Emilie Dairon, recrutée dans le Programme management officer à l'ITC (Centre du commerce international des Nations Unies).
14. Jean-Baptiste Devaux, recruté comme maître de conférences en science politique à l'Institut national polytechnique de Grenoble.
15. Julie Elambert Professeure agrégée d'Economie-gestion, Lycée La Martinière Duchère.
16. Pierre Jean est Testeur QA chez Sogeti-Capgemini depuis novembre 2023.
17. Carole Kerduel, recrutée comme assistante académique au collège d'Europe de Bruges.
18. Hamza Kouanda, soutenance en 2021, employé dans l'administration publique au Canada
19. Oriane Lafuente Sampietro, soutenance en 2022, MCF à l'Université de Rouen depuis 2024
20. Antoine Lévêque, recruté comme Maître de conférences en science politique à l'Université Paris Dauphine PSL.
21. Anne Moyal, après un post-doctorat à triangle a été recrutée comme maîtresse de conférences à l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique
22. Marie Lucas, élue membre de l'EFR en 2024.
23. Gabriel Montrieux, recruté comme maître de conférences en science politique à La Rochelle Université.
24. Pierre Nevejans, recruté comme maître de conférences en histoire à l'Université de Lille.
25. Jérémy Rollin a été recruté enseignant-chercheur contractuel en sociologie à la faculté de médecine Montpellier-Nîmes en 2023.
26. SU Liang, recrutée comme Assistant Professor, département de sociologie, Hangzhou Dianzi University.
27. Jean Tassin, recruté en 2024 comme ingénieur de recherches à l'INRAE.
28. Valentin Thomas, après un post-doctorat à triangle, a été recruté comme chargé de recherche au CNRS en 2024.
29. Matéo Teixeira, soutenance en 2025, ATER à Sciences Po Lyon
30. Lucas Winiarski, recruté en CDI au sein du cabinet d'expertise Emergence
31. Béatrice Zani, recrutée au CNRS, actuellement au LISE UMR 3302

Post-docs en cours

1. Margot Giacinti en post doc à l'université de Lille, Centre d'Histoire judiciaire
2. Théo Sabadel, en post-doc sur les maladies infectieuses émergentes.
3. Léo Vennin, en post-doc sur l'éducation populaire à Grenoble.
4. Marion Lang, Post-doctorante au sein du projet ANR "CARE : Commoning process in austerity urbanism"
5. Nicolas Laurence, soutenance en 2021, post-doc en cours à l'Université Grenoble Alpes
6. Christophe Parnet, post-doctorant Emlyon Business school / Centre de recherche Organisations : perspectives Critiques et Ethnographiques (OCE).
7. Saphia Doumenc en post-doc à l'Institut de Recherches Economiques et Sociales, projet TRAJEX
8. Anaïs Bonanno en post-doc à l'Université de Rennes 2
9. Ali Choukroun, post-doc IEP Lyon/HCL, financement ANRS-MIE (septembre 2025)

Traduction d'ouvrages ou d'articles initialement parus en français

- Les traductions (anglais et chinois) de : Alary Pierre, Blanc Jérôme, Desmedt Ludovic et Théret Bruno (dir.), *Théories françaises de la monnaie* [Anthologie], Paris, Presses universitaires de France, 2016 (voir aussi la description dans le portfolio).
 - Alary Pierre, Blanc Jérôme, Desmedt Ludovic et Théret Bruno (dir.), *Institutionalist theories of money: an anthology of the French School*, Palgrave macmillan (imprint); Springer Nature Switzerland AG, 2020.
 - Alary Pierre, Blanc Jérôme, Desmedt Ludovic et Théret Bruno (dir.), *法国货币理论文选汇编* *Faguo huo bi li lun wen xuan hui bian* = *Théories françaises de la monnaie, une anthologie*, Guy Zeyuan (trad.), Beijing, Zhong guo jing ji chu ban she, 2021
- Une traduction (en grec) de : Faburel Guillaume, *Pour en finir avec les grandes villes : manifeste pour une société écologique post-urbain*, Le Passager clandestin, 2020 : *Na teleionoume me tis*, Angelos Moutafidis (trad.), i ekdosis ton sinadelphon, animalpoliticum, 2022
- Deux traductions (en serbe et en anglais) de : Taïeb Emmanuel, *House of Cards*, PUF, 2018 : en serbe *House of Cards: zločin u politici*, Jasna Vidić, (trad.), Beograd, Fakultet za medije i komunikacije, Politike autora, n° 3, 2021 et en anglais *House of Cards: monsters in politics*, London, Intellect Books, 2022
- Deux traductions (en croate et en suédois) de l'édition faite par Michel Senellart de *Du gouvernement des vivants* / Michel Foucault, Gallimard, 2012 : Foucault Michel, *O vladanju živima : redavanja na Collège de France 1979-1980*, Maja Vukušić Zorica (trad.), Zagreb, Croatie, Sandorf & Mizantrop, 2019 ; Foucault Michel, *Att styra de levande : Collège de France 1979-1980*, Carin Franzén (trad.), Hägersten, Suède, TankeKraft, 2019

- Traduction en italien des ouvrages de Jean-Louis Fournel et Jean-Claude Zancarini sur Machiavel, de Jean-Claude Zancarini et Romain Descendre sur Gramsci

Distinctions et prix

Distinctions honorifiques

Laurence Roulleau-Berger a été nommée par décret du Président de la République, au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite au titre de la promotion du 15 novembre 2021. Elle a été aussi nommée *Life Fellow*, Global China Academy, British Academy (London) le 17 juin 2021.

12 prix de thèse

1. **Alexandre Chirat** a été lauréat du prix de thèse 2021 de l'ULL2.
2. **Samuel Demeulemeester** a reçu une mention d'honneur dans le cadre du prix de thèse de l'Association nationale des docteurs en sciences économiques et sociales de Gestion en 2020.
3. **Saphia Doumenc** a reçu l'accessit du prix de thèse 2023 de l'Université Lumière Lyon2. Elle a également reçu le 2ème prix jeune chercheur de Pôle Emploi.
4. **Margot Giacinti**, doctorante à **triangle** de 2017 à 2023, membre du Chantier GFP sur toute la période, a reçu le prix de thèse du GIS GENre le 10 décembre 2024, pour sa thèse en Science politique intitulée "Quand il n'y a pas mort d'hommes." Socio-histoire du féminicide en France (1791-1976).
5. **Hamza Kouanda** a obtenu un accessit au prix de thèse 2022 de l'ULL2.
6. **Oriane Lafuente-Sampietro** a été lauréate du prix de thèse 2023 de l'ULL2.
7. **Marion Lang**, prix de thèse de l'Université Jean Monnet (2021), prix jeune recherche de la Métropole de Lyon (2021) et prix de l'excellence en science politique de la fondation de l'UJM.
8. **Antoine Lévêque**, 2^{ème} prix de thèse du GRALE (2022).
9. **Théo Sabadel**, prix de thèse de la fondation Mattéi Dogan (2024).
10. **Michele Scala** a reçu un prix spécial du jury du GIS Moyen Orient et mondes musulmans pour sa thèse, en 2021.
11. **Jean Tassin** a reçu un prix de thèse Socio-économie et anthropologie des alternatives économiques de la fondation Hadrien Saiagle 13 juin 2024 pour sa thèse en sociologie intitulée Revenir à la terre : une sociologie des espaces marchands de l'agroécologie en Chine, soutenue en 2022.
12. **Béatrice Zani** a été lauréate de deux prix pour sa thèse *Mobilities, Translocal Economies and Emotional Modernity. From the Factory to Digital Platforms, between China and Taiwan* - *en 2020 de l'Université de Lyon2 - *en 2021: Mobility Dissertation Award, Mobile Lives Forum, Canada and France.

Prix pour des articles

Béatrice Zani a obtenu en 2021 le prix des jeunes auteures 2020 de la revue *Sociologie du travail* pour son article "Pattes de poulet, colis cachés et entrepreneuses connectées. Migration et entrepreneuriat digital entre Chine et Taiwan".

Prix pour des ouvrages

L'oeuvre-vie d'Antonio Gramsci, 2023, lauréat du grand prix de l'Académie Française, dans la catégorie "Prix de la biographie-histoire".

Le XXe prix Italiques a été décerné à *Machiavel, une vie en guerres*.

Prix de fondations, concours

Yasmine Bouagga a reçu le prix de la Fondation Croix Rouge pour la recherche humanitaire et sociale.

Mamane Sani Souley Issoufou a été lauréat 2021 du prix de la fondation Croix Rouge pour la recherche humanitaire et sociale.

Rubis Le Coq a été lauréate du concours photo *L'anthropologie en partage*, organisé par l'INSHS.

Séjours longs à l'étranger

Makram Abbes est en détachement au titre de sa fonction de directeur du CEFREPA (Centre Français de Recherche de la Péninsule Arabique) depuis 2021.

Julien Barrier, MCF à l'ENS de Lyon, a effectué un séjour de recherche à Chicago en tant que *Visiting scholar* au Buffett Institute for Global Affairs, Northwestern University, dans le cadre d'un CRCT.

François Buton a effectué un séjour de six semaines à la Maison française d'Oxford en 2024.

Romain Descendre est professeur invité à l'université de Bergame (avril-mai 2024) en Italie.

Marie Fabre a été professeure invitée à l'université de Milan en novembre-décembre 2024.

Boris Gobille a été invité au CERIU de l'Université de Montréal pour une résidence de longue durée entre janvier et juin 2025.

Camille Hamidi, Professeure de science politique à l'université Lyon II Lumière, En délégation CNRS pour 2023-2024 (triangle/Weatherhead Center for International Affairs, Harvard).

Frédéric Le Marcis, PR d'anthropologie à l'ENS, a été invité dans le cadre du programme ECOS-SUD à la Pontificia Universidad Católica de Chile (PUC), Santiago du Chili, du 6 au 16 septembre 2022.

Anatole Lucet, docteur associé de triangle, a été professeur invité, Staatliche Hochschule für Gestaltung, Karlsruhe (descriptif complet des enseignements [en ligne](#)), (2019-2020).

Chloé Mondémé a été *Visiting scholar* à l'université de Bologne (Italie), conférencière invitée à l'Université du Texas (Austin) et professeure invitée à l'université de Basel (2020 ; 2021 ; 2022).

Laurence Roulleau-Berger, DR CNRS, est Life Fellow of Global China Academy, UK_ depuis 2021.

Haoues Seniguer a été professeur invité (ERASMUS +) à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique), février-mars 2020.

Projets de recherche menés avec des partenaires étrangers.

Le laboratoire compte, à l'heure actuelle, une douzaine de projets de recherche financés avec des partenaires étrangers, soit en partenariat, soit sous la forme d'une participation individuelle. Certains, comme le programme émergent ENS Lyon Anthropocène, Inégalités et refaire société en Europe et Asie, le programme Structurant UDL Shanghai : Circulations migratoires, économiques multipolaires et mondialisations stratifiées depuis Yiwu, ou le programme Joriss (Toward Post Western Sociology, the Two experiences of the digital Work and the environmental mobilizations in France, China and Canada) tous deux portés par Laurence Roulleau-Berger (CNRS), ont été coordonnés par un membre du laboratoire. D'autres sont copilotés, comme le programme structurant EFR500, sur les espaces urbains et les présences étrangères dans l'Italie du Cinquecento, porté notamment par Romain Descendre (ENS), le programme Tandem sur l'espace domestique multi-espèces (comment humains et non-humains cohabitent à l'ère des crises), porté notamment par Jérôme Michalon (CNRS) ou enfin, la chaire Colibex de recherche France-Québec sur les enjeux contemporains de la liberté d'expression (Thibaud Boncourt, Lyon3).

L'internationalisation et la comparaison internationales sont au cœur du projet du pôle "politisation", que ce soit dans son axe "Enquêter en terrain étranger", dans son séminaire Symett, internationalisé en 2023-24 : le séminaire était animé en commun avec une équipe de chercheur.es du laboratoire Métices à l'Université Libre de Bruxelles et le programme de l'année était intitulé « Transformation du travail et de sa représentation : perspectives comparées », par les terrains des collègues travaillant sur des terrains étrangers : USA (Hamidi, Bruneau, Pakistan (Blom : Enquêtes de terrain annuelle au Pakistan (Lahore) : 2021, 2022, 2024) ou par des projets de recherche internationaux (Emmanuel Taieb ; 2022-2025. Co-directeur de l'équipe du projet franco-chilien Ecos-SUD Chili, 3 universités chiliennes à Santiago/Université Paris 13 : « La fiction déguisée en Histoire. Stratégies sérielles de formation citoyenne ». A partir d'études de réception, le projet porte sur le rôle des séries, historiques en particulier, dans la formation citoyenne des jeunes Français et des jeunes Chiliens (notamment la mémoire de la dictature, à l'occasion des 50 ans du coup d'État). Dans les deux pays, ce projet est porté par quatre titulaires et inclut plusieurs doctorants / Amélie Blom : Bénéficiaire du projet ERC Consolidator Grant Religion and its Others in South Asia and the World (ROSA) (Dir/PI: Pr J. Copeman, USC) : 2019-25. ERC Consolidator Grant réunissant des chercheur.es de cinq universités européennes : Sciences Po Lyon, Université de Santiago de Compostelle, Université de Zurich, Université de Cambridge, Max Planck Institut (Halle)).

Une partie importante des objets enquêtés au sein du pôle action publique a une dimension internationale, qu'il s'agisse d'organisations internationales ou européennes, de comparaisons, ou bien encore plus spécifiquement de questionner les circulations internationales (voir la présentation du projet scientifique en domaine 1). Comme indiqué supra (voir la présentation des stratégies de recherche de

financement en domaine 2), cette situation a conduit les membres à construire des réseaux internationaux pour conduire et financer les enquêtes. Enfin, l'internationalisation des membres du pôle se traduit par une forte proportion de publications dans des revues internationales (Qualitative Research, Humanimalia-Journal of Human/Animal Interface Studies, Local Government Studies, French Politics, Critical Public Health, European law journal, Science as culture, International review of administrative sciences, International political science review, Journal of empirical research on human research ethics, Work, employment and society etc.) ainsi que dans des ouvrages individuels et collectifs publiés à l'étranger.

Activité et responsabilité dans des associations nationales ou internationales

Instances d'évaluation

- CNU (présidence de la section 04, 4 membres titulaires ou suppléant.es)
- Section 40 du CNRS : deux membres du laboratoire respectivement secrétaire scientifique et membre active

Associations nationales

- Association d'économie sociale
- Association Charles Gide (membres du CA)
- Association Française d'Economie Politique (membres et présidence)
- Association Française de science politique
- Réseau Inter-Universitaire de l'Economie Sociale et Solidaire (membre du CA)

Associations et réseaux internationaux ou étrangers

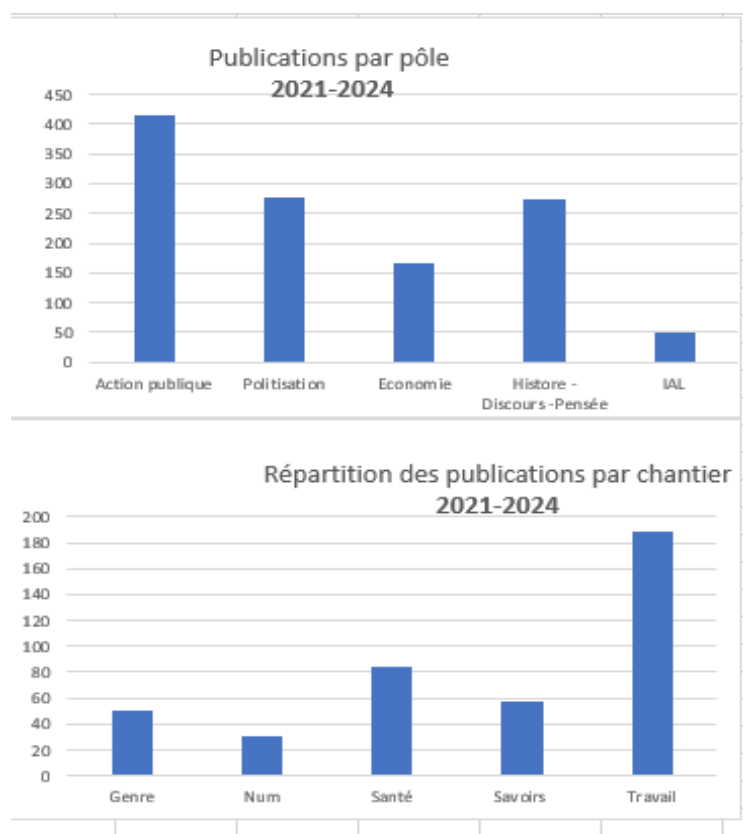
- ALAHPE (Association Latino-Américaine, d'Histoire de la pensée économique)(présidence)
- Association internationale de science politique (membre du bureau du comité de recherche 33)
- Association internationale de sémiotique
- Comité international d'histoire des universités
- Darwin Club for Social Science (membre du comité exécutif et trésorier),
- Diversity caucus in history of economics pour améliorer la représentation des jeunes chercheurs, des femmes et d'autres minorités dans le milieu universitaire (Responsabilité)
- European Association for Evolutionary Political Economy European Society for the History of Economic Thought (membre élue du comité exécutif),
- European Society for the History of Economic Thought

- Réseau Heloise (European Network on Digital Academic History)
- European International Studies Association
- Institut des Amériques
- International Association for Feminist Economics (IAFFE) (membre élue du CA)
- International Migration Research Network IMISCOE
- International Sociological Association
- Japanese Association for Evolutionary Economics,
- Lighting Urban Community International, réseau des villes lumières et des professionnels de l'éclairage urbain
- Minim - Municipalism Observatory, réseau international d'acteurs s'intéressant aux pratiques et politiques rattachées au mouvement du néo-municipalisme
- Réseau philosophie économique,
- Research Association on Monetary Innovation and Community and Complementary Currency Systems
- Réseau international d'études de la production de l'espace (membre du conseil scientifique)
- Réseau international de la sociologie clinique
- Réseau inter-universitaire de l'économie sociale et solidaire, Société Francophone d'Economie écologique
- Sağlık İçin Sosyal Bilimler Derneği [Association des sciences sociales pour la santé]
- Société Française d'Histoire des Sciences de la vie
- International Society for the History, Philosophy and Social Studies of Biology
- European Sociological Association
- East Asian Sociological Association
- International Sociological Association
- Academic Committee of City and Society Research Center, Tongji University, Shanghai
- Institut Convergences Migrations / CNRS (membre)
- Research network Immigration du Council for European Studies (membre)
- Standing Committee Superdiversity, Migration and Cultural change de l'IMISCOE (International Migration Research Network) (membre)
- Cluster on Inclusion and Exclusion, porté au Weatherhead Center for International Affairs, Harvard University, porté par Michèle Lamont (membre)
- IPSA

- ATINER (Sciences de l'information et de la communication)
- LASA, Latin American Studies Association

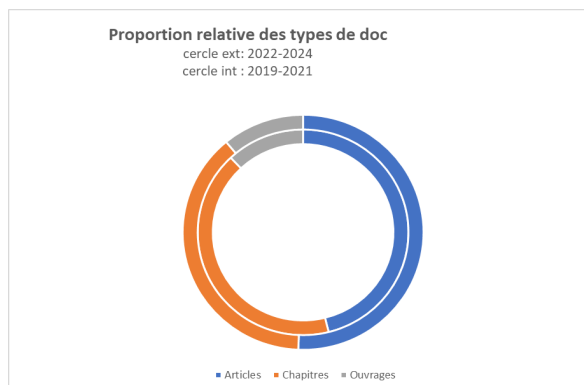
3-1-2-2 Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité

Nous indiquons ci-dessous quelques chiffres, proportions et évolutions quantitatives, avant d'aborder ce qui, à nos yeux, constitue la qualité de la recherche menée au laboratoire. **triangle** a publié plus de 700 articles dans des revues à comité de lecture (source : extraction HAL). Nous invitons à regarder de près le travail minutieux établi par Cécile Laube, notre documentaliste, qui a extrait de Hal, nettoyé et organisé la bibliographie dont elle suit la complexité régulièrement depuis de nombreuses années.



Nous donnons, ci-dessus, une représentation visuelle des publications sur la période, organisées par pôles et chantiers. Cette représentation serait à rapporter au nombre de personnes par équipe, bien sûr.

Sur la période, la publication d'articles est en légère hausse par rapport aux chapitres d'ouvrages :



On soulignera une publication dans le *Journal of Economic Literature* par une de nos collègues (catégorie 1 dans le top 5 des revues en sciences économiques).

3.1.2.2.1 Stratégie de diffusion des connaissances

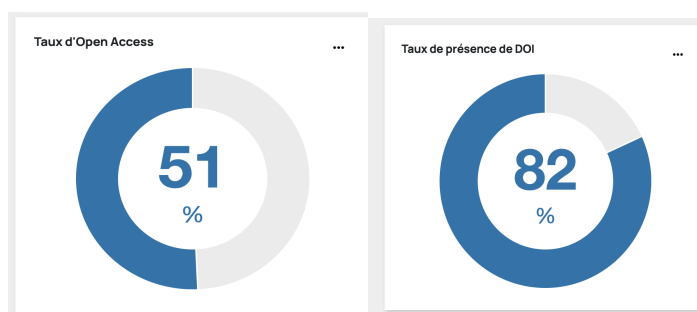
Les recherches du laboratoire entendent se démarquer d'une orientation purement quantitative de la production scientifique en cultivant trois caractéristiques fortes :

1. L'ancrage de la recherche dans un esprit collaboratif mis en œuvre à travers une diversité de séminaires, qui sont l'occasion d'articuler les travaux des chercheur.es titulaires, à ceux des doctorant.es et masterant.es (expérimentation d'objets de recherche dans la formation, formation par la recherche) : séminaires annuels liés à un projet spécifique, séminaires transversaux récurrents dont un Séminaire transversal du laboratoire mis en place en 2024, qui fait dialoguer deux collègues de deux disciplines différentes, en interne. Le Séminaire au fil de l'eau, qui existe depuis deux ans, permet de faire venir des collègues qui publient sur des sujets transversaux susceptibles d'intéresser au-delà des spécialités. En tout et pour tout, **triangle** finance une vingtaine de séminaires (voir sur le site du laboratoire) ; le conseil de laboratoire a systématiquement encouragé la création de nouveaux séminaires, dès lors que ceux-ci s'inscrivaient dans un pôle ou chantier.

2. L'encouragement à une transversalité permettant d'organiser et de **publier ou travailler entre membres du laboratoire**, et pas seulement de manière centrifuge ce qui est la pente naturelle de nos productions scientifiques (voir la rubrique Internationalisation du laboratoire, qui n'est qu'un reflet, mais significatif, de cette tendance à publier avec des collègues extérieurs au laboratoire). On soulignera le fait que, par exemple, dans le pôle *Politique : Histoire, discours, problèmes*, 29 publications ont été co-écrites par deux membres au moins du pôle (dont éventuellement docteurs et associés). Dans le chantier *Genre, féminismes et politique*, 4 sur 7 journées d'étude ont été organisées par au moins deux membres du chantier. Le conseil de laboratoire tend, depuis quatre ans, à encourager le financement d'événements lorsqu'ils sont organisés par au moins deux membres du laboratoire.

3. L'importance accordée à la publication de monographies minutieuses, approfondies et exigeantes, dont des thèses et des HDR. Le conseil de laboratoire apporte systématiquement un soutien financier aux publications de ses membres, en insistant sur la nécessité qu'une partie soit en open

access. On renvoie ici à la bibliographie des ouvrages publiés. L'effort en direction de la diffusion implique également une **attention particulière aux traductions** en anglais, en espagnol, en arabe, en chinois et en italien, pour ne citer que les principales langues étrangères du laboratoire. Le laboratoire a ainsi traduit ou publié directement en langue étrangère plus de 400 articles, ouvrages ou chapitres de livres. On l'a déjà dit, mais il est important de le redire, le laboratoire soutient aussi l'accès facilité de ses chercheurs à des travaux dans des langues qu'ils ne parlent pas ou lisent difficilement, en leur offrant des outils de traduction tels que des abonnements à DeepLPro. **triangle a de longue date une politique d'open access :**



Source : https://monitor.hal.science/?collection=TRIANGLE_UMR5206&publicationDate=2019-2024&doctypes=ART

3.1.2.2 Dispositifs pour les chercheur·es débutant·es dans la diffusion des connaissances

Nos doctorant·es et docteur·es sont accompagné·es de manière informelle dans la préparation de leurs présentations de travaux pour leurs soutenances et concours. Des membres de l'équipe ayant siégé dans les différentes sections du CNU les accompagnent dans la préparation des dossiers de candidature pour la qualification MCF. On organise une fois par an une réunion avec les ancien·es membres des sections CNRS et les jeunes docteur·es afin de les conseiller sur la rédaction de leur projet et de leur dossier de candidature. Le laboratoire organise également des auditions blanches pour les jeunes docteur·es admissibles aux différents concours de l'ESR.

De façon plus continue, le séminaire STEP permet également d'aider les doctorant·es et jeunes chercheur·es pour leurs projets de publications. Il s'agit d'un séminaire d'écriture et de discussions de textes scientifiques, transversal à l'ensemble des pôles et des chantiers. Le principe du séminaire réside dans l'élaboration collective d'une critique constructive et de suggestions d'amélioration autour d'un papier destiné à faire l'objet d'une publication ou d'une communication.

Par ailleurs, le laboratoire s'étant trouvé confronté à la nécessité de diminuer son impact carbone, le conseil de laboratoire a choisi de systématiquement privilégier les doctorant·es lorsqu'il s'est agi d'un voyage transatlantique pour communiquer dans une conférence internationale. Pour ne donner qu'un exemple, cinq doctorant·es et seulement deux titulaires se sont rendu·es au Congrès de l'Association internationale des Sociologues de Langue française (AISLF), Université d'Ottawa (Canada), 8-12 juillet 2024. Le conseil les incite toujours à prolonger leur séjour s'il leur est possible de faire du terrain sur place, afin d'optimiser leur voyage. Le principe qui régit cette nouvelle règle est qu'il est important pour l'insertion des doctorant·es dans l'ESR de nouer des relations de travail dans des communautés académiques différentes de celles qu'ils et elles côtoient dans l'ordinaire de leur travail de doctorat.

L'équipe ITA sensibilise et accompagne dès leur arrivée et jusqu'après leur soutenance (jusqu'à cinq ans) les doctorants sur les questions d'accès aux ressources documentaires des différentes tutelles, de science ouverte, mais aussi de droit d'auteur (Loi République numérique), d'identité numérique, ou sur les traitements de données (de l'information au RGPD jusqu'à l'accompagnement à la prise en main d'outils/logiciels spécialisés, voire aide directe au traitement de données). Ce travail s'effectue par une communication via les listes internes du laboratoire, un travail régulier de veille et mise en ligne de documentation dans le site web, la collaboration à la conception de formations (participation au parcours quanti, au café des données et à la semaine DATA-SHS de la MSH LSE ; module de formation "ISIDOC'T - Environnement de la recherche", reconnu par les ED du site, en collaboration avec les bibliothèques universitaires), ou encore un accompagnement personnalisé (sur demande).

L'UJM a également apporté un soutien substantiel à la recherche doctorale en finançant les activités de deux laboratoires juniors pluridisciplinaires auxquels des doctorant.es de **triangle** ont apporté une contribution : le labo junior « Lutttes urbaines – Droit à la ville, droit au logement, quels modes d'action ? » porté par Johanna Berthou, lauréat 2022, et le labo junior ANCOLI – Aliénation(s) et Norme(s) : Croisement d'Outils Littéraires et Interdisciplinaires, auquel contribue Daria Petliaeva.

3.1.2.2.3 Éventuels déséquilibres de production entre ses équipes / moyens mis en place pour accompagner les personnels les moins actifs en la matière

Le laboratoire veille à procurer les meilleures conditions de travail possible à ses membres, ce qui se traduit par un soutien systématique aux demandes de financement pour du terrain, des séjours à l'étranger, des communications à condition qu'elle n'impliquent pas un voyage transatlantique ; nous faisons une exception à cette dernière règle pour les doctorant.es qui ont besoin, selon nous, de davantage de visibilité et de contacts à l'étranger que les chercheur.es plus expérimenté-es ayant déjà des réseaux constitués. Nous mettons à disposition aussi, bien sûr, des bureaux pour les collègues en délégation ou CRCT, quitte à faire tourner ces bureaux, faute de place (un vrai problème dans notre laboratoire, qui va aller en s'amplifiant puisque nous accueillerons quatre nouveaux CNRS cette année - deux mutations et deux recrutements). Les personnes qu'on peut considérer comme durablement non publiant.es sont celles qui assurent des charges administratives lourdes, et/ou ne bénéficient pas de CRCT ou délégations (nous comptons sur la période au moins un doyenat, deux vice présidences d'université, une présidence d'université, une direction de département, au moins cinq directions de master, autant de directions de licence). Nous n'avons, sur ce point, aucune marge de manœuvre. Nous avons réussi à obtenir une décharge forte pour la directrice adjointe du laboratoire, afin qu'elle puisse continuer à publier, ce qui s'est effectivement traduit par une production scientifique forte sur la période. Une seule personne a été mise en difficulté par sa section, au CNRS, mais a depuis répondu aux critères de publication par la rédaction d'un ouvrage qui va bientôt paraître ; il est à noter que cette personne, si elle n'a pas produit conformément aux attentes de sa section, a pris en charge des animations scientifiques (séminaire transversal du laboratoire), et un projet qui débute et n'a donc pas encore produit de résultats. La politique de la direction est de soutenir, quoi qu'il arrive, ses membres en privilégiant leur autonomie, respectant leur rythme de travail, tout en dialoguant continuellement avec elleux sur les enjeux d'une diffusion des connaissances qui passe aussi bien par les publications dans la communauté scientifique que par la présence dans la société civile. Sur ce dernier point, nous considérons comme aussi important, pour notre visibilité en général, notre notoriété, mais aussi en

raison de l'importance d'une science accessible et présente dans la société dite civile, de mettre en place et d'animer une université populaire que de publier un article dans une revue de rang A.

3.1.2.2.4 Apport des personnels d'appui à la recherche

Le fonctionnement collectif mis en place depuis la création en 2014 du chantier transversal "Humanités Numériques" et qui a été reconduit depuis 2019 en ajoutant un axe pour la réflexivité sur les "Enjeux et usages du numérique" implique très régulièrement tout le personnel d'appui à la recherche.

Le séminaire "Cuisine numérique" a pris place pour répondre aux nombreuses sollicitations des chercheurs et chercheuses et nous permettre une réflexion commune sur différents axes méthodologiques. L'accompagnement individualisé reste cependant une activité principale des ITA, surtout lors de lancement de projets, afin d'aiguiller sur le type de traitement à envisager, pour rappeler le cadre d'une production de recherche de qualité, cohérente avec les attendues de l'Open Data. A noter qu'il n'est pas évident de visibiliser une grande partie du travail mené sur les projets alors que ce travail participe toujours au processus d'élaboration, de conceptualisation d'une recherche. Cela étant, les expériences ont été re-mobilisées sous forme d'ateliers dans le cadre d'autres projets financés (ie. une demi-journée co-organisée par **triangle** et le Ceri en 2019 sur les outils d'analyse de corpus textuel, dans le cadre de l'ANR PACE "Crise des migrants et des réfugiés en Europe", échanges et collaboration avec l'Université de Lausanne autour du Open Elite Data Project, pour la mise en place d'une base Heurist "Observatoire des Elites Suisses" en 2023-24 à travers la participation de Pierre-Yves Saunier). D'autres exemples du quotidien consiste à accompagner le travail de collecte et d'organisation des données en vue d'analyses statistiques, que ce soit sous la simple forme d'une mise en ligne d'enquêtes (projet *Pandemic Studies* en 2021 avec Dorota Dakowska sur les effets de la crise sanitaire sur l'ESR en France, ParendelHandi et TrajUlis avec Hélène Buisson-Fenet, ANR OptiMoCSI avec la participation d'Eric Guichard) ou de manière plus complexe comprenant une série d'étapes de nettoyage, de recodage afin de construire de solides indicateurs (projets de François Buton sur les médecins et professionnels de santé engagés dans la politique, de Cécile Robert sur les groupes experts européens à travers leurs registres en ligne). Enfin la formation régulière aux logiciels en ADT (Analyse de Données Textuelles, tels que TXM, Iramuteq et R) a permis notamment au groupe sur le mouvement des Gilets Jaunes (l'équipe constituée de Laurent Dartigues, François Robert, Vincent Ventresque, et Jean-Claude Zancarini) de proposer une analyse des contributions de la plateforme "Vrai Débat", ces mêmes acteurs poursuivent avec un projet financé "CADOCl" (programme blanc du labex COMOD) pour l'analyse des cahiers des doléances de l'Isère et du Rhône.

3-1-2-3 Référence 3. L'unité participe à l'animation de sa communauté

3.1.2.3.1 Manifestations scientifiques organisées

Les séminaires du laboratoire

Les séminaires du laboratoire, que nous avons déjà évoqués, sont nombreux, et reflètent la diversité mais aussi le travail régulier d'animation de la recherche, tant extérieure qu'interne, nationale qu'internationale, sur le site de Lyon. Le conseil de laboratoire a systématiquement accepté le financement des nouvelles propositions de séminaires intervenues au fil du temps (le dernier en date, notoire, "Que nous enseigne la Palestine ?" en 2024). Cette souplesse permet de répondre aux besoins récurrents de discussion sur des thématiques soit émergentes soit liées à une certaine actualité de la recherche.

3.1.2.3.2 Responsabilités éditoriales dans des revues ou collections d'ouvrages reconnues internationalement.

Les chercheurs du pôle "Economies politiques" sont membres de très nombreuses associations dans les domaines académiques. Plusieurs de ses membres exercent des activités éditoriales (direction, membre du comité de rédaction ou membre du comité éditorial) dans la *Revue d'Histoire de la pensée économique*, la *Revue de la régulation*, la *Revue d'économie Industrielle*, *Revue internationale de l'économie sociale* et l'*European Journal of Economic Thought*, *Journal of Interdisciplinary History of ideas*, *International Journal of Community Currency Research*, *Review of Evolutionary Political Economy*; Direction de la Collection « Économie politique contemporaine » chez ENS édition, aux PUL (Presses Universitaires de Lyon) et Direction collection " Bibliothèque de l'économiste", Classique Garnier.

Les EC-C du Chantier Genre, féminismes et politique sont membres de comités de rédaction des revues suivantes : *Annales historiques de la Révolution française*, qui publie des articles en français et en anglais, notamment de collègues étrangers, et *Nouvelles Questions Féministes*.

Des membres du LIA sont membres des comités éditoriaux de *Journal of China in Comparative Perspective*, de la revue *Socio*, de *The Journal of Chinese Sociology*, de *Urban Sociological Review*, Tongji University, Shanghai, du comité scientifique de la revue *Temporalité*, ou dirigent les collections [De l'Orient à l'Occident Editions ENS de Lyon](#) et *Post-Western Social Sciences and Global Knowledge* chez Brill Publishers

Les EC-C membres du pôle action publique ont de nombreuses responsabilités éditoriales : (co)-rédaction en chef ou membres des comités de rédaction des revues *Les Champs de Mars*, *Dérivations*, *Gouvernement et action publique*, *La revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, *Le Mouvement social*, *Métropoles*, *Nouvelles Questions Féministes*, *Politix*, *SociologieS*, *Zilsel*, responsables ou membres des conseils scientifiques des collections « Etudes Politiques » (Economica), « Gouvernement en question(s) » et « Education et savoirs en société » (ENS Editions), « La fabrique du politique » (Peter Lang), "Res publica" (Presses universitaires de Rennes), « history of Universities », Université Carlo III (Madrid).

Des membres du pôle *Politique : Histoire, discours, problèmes* ont contribué à l'édition et à la coordination scientifique de la section « Animal Communication » de l'International Encyclopedia for Language and Linguistic Sciences (Elsevier), et sont également membres de comités scientifiques internationaux de revues (International Gramsci Journal (États-Unis, Australie, Brésil, Italie), *Entremeios. Revista de estudos do discurso* (Brésil), *Italiae. Littérature, civilisation, société* (France, Italie), *Leonardiana. International Journal of Leonardo Studies* (Italie) ; iels sont également membres de comités de direction de réseaux ou de sociétés savantes, telles que *L'International Gramsci Society (IGS)*, *Le Centre for Critical Theory and Politics, Department of Philosophy and Cultural Heritage, Ca' Foscari University of Venice*, Le Comité scientifique de *Le filosofie in Italia - collana di testi e studi*, collection de l'éditeur scientifique Bibliopolis – Edizioni di Filosofia e Scienze, Le Conseil scientifique du doctorat *Testi, tradizioni e culture del libro* de la Scuola Superiore Meridionale de l'Université de Naples - Federico II, Le Conseil scientifique de la Ghilarza Summer School – Scuola internazionale di studi gramsciani et de la Winter School "Philosophy and Civic Engagement in the Italian Traditions".

Des EC-C du Chantier Santé et sciences sociales sont membres de comités de rédaction de revues généralistes en sociologie, science politique ou philosophie ; certain-es exercent des responsabilités dans des revues sur les thématiques de santé comme la *Revue française des affaires sociales* (Caroline Frau) ou de la revue *Santé et sciences sociales* (Audrey Vézian). D'autres sont membres de Comités scientifiques d'instances en lien avec la santé (Julie Henry, Fondation APICIL de Lutte contre la douleur).

Dans le Chantier Travail, mobilisation et mondialisation, plusieurs membres du chantier sont fortement impliqués dans des revues scientifiques portant sur ce domaine de recherche. Damien Sauze est le rédacteur en chef de *Socio-Economie du travail*. Sophie Bérout et Saphia Doumenc ont été membres sur le mandat de la revue *Les Mondes du travail*. Sophie Bérout est membre du comité éditorial de la revue *European Journal of Industrial Relations*.

Des membres du pôle Politisation et participation sont membres de comités de rédaction de revues généralistes ou plus spécialisées en sociologie ou en science politique, français comme internationale, comme par exemple *Politiques de communication*, *Gouvernement et action publique*, *French Historical Studies* ou encore *Politix* (2 membres du pôle en ont été/sont sur la période rédacteurs en chef). Certains membres s'investissent également dans les bureaux d'éditions des établissements locaux, comme par exemple ENS Editions.

3.1.2.3.3 Implication dans des réseaux, instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne ou nationale.

Plusieurs chercheur-es et enseignant-es chercheur-es sont ou ont été membres élu-es ou nommé-es du Comité National des Universités (en particulier CNU 04 et 05, membre du bureau et présidence) et du comité national du CNRS (Section 40). Des membres du laboratoire ont également participé à des comités d'évaluation d'unités de recherche ou de formation de l'HCERES ou de projets ANR. A noter également une implication dans des instances locales (fondation, recherche et innovation, commission scientifique des Sciences-po Lyon ; Groupe académique de l'Université de Lyon), Membre du conseil scientifique de l'IRES, Conseiller scientifique de la chaire ESOPS (Paris 1), Membre du conseil

scientifique de la MiRe (DREES) sur l'appel à projet "Repenser la protection sociale à l'aune des crises environnementales". Membre du conseil scientifique de l'IERDJ.

3.1.2.3.4 Politique d'invitation des personnalités scientifiques.

Nous avons déjà cité, plus haut, au titre de l'internationalisation du laboratoire, notre politique d'invitation de chercheur.es étranger.es. Nous indiquons, ici, pour compléter, nos efforts constants pour inviter également des collègues français. On doit, à cet égard, remarquer que la direction du laboratoire a systématiquement appuyé les demandes de délégation CNRS de ses membres, mais aussi, des collègues désirant venir travailler dans ses murs, quand cela entraine des collaborations de travail passées ou en cours. Depuis quelques années, le laboratoire reçoit une vingtaine de demandes par an de chercheurs internes ou externes, et en accueille environ une dizaine, une proportion qui n'est évidemment pas liée à sa propre politique mais à celle du CNRS.

Le pôle Economies politiques organise un séminaire commun sur toute l'année. Il s'agit d'un séminaire externe où des personnalités scientifiques sont invitées à présenter des ouvrages ou des articles de recherche. Ce séminaire fait aussi partie du programme pédagogique du Master de recherche Théorie Histoire de l'Économie dans la Société suivi par les étudiants de Master 2. Le pôle a fait l'objet de plusieurs demandes d'accueil de délégation CNRS et Congés CRCT (4 depuis 2019) de 6 mois. Ces chercheurs sont invités à présenter leurs travaux dans le séminaire interne du pôle. Il accueille aussi régulièrement des chercheurs internationaux.

Le Chantier Genre, féminismes et politique invite régulièrement des collègues étrangères, notamment américaines avec lesquelles des liens forts existent depuis longtemps. On peut citer Julie Hardwick, professeure d'histoire à l'université d'Austin au Texas, invitée à donner une conférence dans notre séminaire ; Katie Jarvis, professeure d'histoire à l'Université Notre Dame, Indiana (États-Unis) invitée à donner une conférence, mais aussi Jennifer Heuer, professeure d'histoire à l'université du Massachusetts avec laquelle les collaborations sont régulières depuis des années, sous la forme de publications en commun ; Cathy McClive, professeure d'histoire à la Florida State University, à Tallahassee, invitée au Collegium de Lyon, avec laquelle le chantier a organisé un workshop au printemps 2024 sur les crimes de genre, etc.

Le LIA, dans le cadre de conférences et de workshops du LIA invite régulièrement des collègues chinois, japonais et coréens. Daishiro Nomiya, PR de sociologie à l'Université Chuo de Tokyo au Japon, président de l'East Asian Sociological Association, a été invité par l'ENS et rattaché à **triangle** en mars 2023. Ont aussi été invités en 2023 Dong-Hoon Seol, PR de sociologie, Jeonbuk National University, ancien président de l'association coréenne de sociologie, et Sari Hanafi, PR de sociologie à l'Université américaine de Beyrouth, ancien président de l'Association internationale de sociologie (ISA). Svetla Koleva, PR de sociologie, institut de philosophie et de sociologie, Académie bulgare des sciences, Sofia, est invitée en 2024-2025 dans le cadre de l'IEA de l'ENS de Lyon et rattachée au LIA sur le programme Théorie non hégémonique et sociologie post-occidentale entre l'Asie et l'Europe : des contextes nationaux d'exercice de la discipline aux espaces post-occidentaux de production de savoirs sociologiques.

3-1-2-4 Référence 4. Intégrité scientifique, éthique et science ouverte

triangle contribue à une grande diversité de carnets sur la plateforme [Hypothèses](#), qui se veut une forme publique d'accès aux données et aux avancements de projets de recherche. Les relectures entre collègues sont courantes, mais pas systématisées.

Un séminaire est dédié à l'écriture : il s'agit du séminaire STEP (*Séminaire **triangle** d'écriture du Politique*), coordonné par les doctorant.es du laboratoire. Le séminaire STEP est un séminaire d'écriture et de discussions de textes scientifiques produits dans le cadre du laboratoire, auquel sont convié-es les doctorant-es, postdoctorant-es, et titulaires de toutes les équipes du laboratoire. Le principe du séminaire réside dans l'élaboration collective d'une critique constructive et de suggestions d'amélioration autour d'un papier destiné à faire l'objet d'une publication ou d'une communication. Distribué à l'avance, il est discuté par deux rapporteurs, puis commenté par l'assistance.

Les deux rapporteurices sont choisi-es par l'auteurice du texte en collaboration avec les responsables du STEP. Il est possible, mais pas nécessaire, qu'un-e des deux rapporteurices soit doctorant-e ou post-doctorant-e.

3.1.2.4.1 Intégrité scientifique

Les documentalistes sensibilisent sur ces questions par un travail de communication (lettres d'info, messages...) via les listes internes du laboratoire et l'actualisation de la documentation de pages dédiées dans le site web.

Pour les doctorants, le module "ISIDOC'T - Environnement de la recherche" aborde les questions autour du droit d'auteur, de l'intégrité scientifique et des publications scientifiques (voir aussi "dispositifs mis en œuvre pour accompagner les personnels chercheurs débutants").

3.1.2.4.2 Respect de la personne humaine et de la vie animale¹⁰.

RGPD : Les membres du laboratoire sont invité-es à déclarer leurs traitements de données personnelles sur le registre du Délégué à la protection des données de l'ENS de Lyon (désignation N° DPO-80046 auprès de la CNIL, par Claude Gautier, précédent directeur du laboratoire). Une documentation en ligne, des sensibilisations par des ateliers de formation et un accompagnement personnalisé (conseils, médiation auprès du DPO) sont proposés par l'équipe ITA du laboratoire, et l'information sur les procédures à suivre est communiquée dès l'arrivée des nouveaux entrants. Le DPO a également été invité par le conseil de labo et a proposé une visio conférence de sensibilisation. Le sujet a aussi fait l'objet en interne d'échanges lors d'une séance "retours d'expérience" des ateliers "Cuisine numérique" (17-11-2023).

Par ailleurs, l'équipe administrative se conforme dans ses pratiques au RGPD, et a également déclaré ses traitements de données de type administratif ou web auprès du DPO de l'ENS de Lyon.

¹⁰ **triangle** n'est pas concerné par le respect de la vie animale en tant que telle, mais une partie de ses travaux de recherche et un séminaire portent sur la cause animale.

Nous renvoyons également à la mise en place du Cloud-**triangle** dans "Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique."

3.1.2.4.3 Politique en matière de science ouverte

Science ouverte & publications

Le laboratoire s'inscrit dans les plans nationaux et feuilles de route science ouverte de ses tutelles, notamment au niveau de sa politique incitative de dépôts dans HAL (voir la Collection "[HAL-TRIANGLE](#)", plus de 1500 textes déposés).

En janvier 2025, "HAL Monitor" indique que 53% de nos dépôts d'articles de revue sont librement accessibles en ligne, sans restriction d'accès d'un corpus. <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article11554>

On y trouve également sous forme de simples références (notices) toutes les publications ("écrits") des membres de l'UMR, et ces descriptifs font l'objet d'un suivi qualitatif régulier. Par ailleurs, 90 % des EC-C du laboratoire ont un IDHAL (identifiant chercheur à la base des CVHAL, permettant l'interconnexion avec d'autres systèmes ENSR et une circulation plus fiable de l'information).

Sur ces questions, une veille documentaire est effectuée et de la documentation mise à disposition via le site web et les listes de diffusion, ainsi que des formations et accompagnement personnalisé (droit d'auteur, contrat d'édition, idHAL et autres identifiants chercheurs).

Il est à noter que **triangle** soutient des revues telles que *Laboratoire italien*, *asterion* ou *métropoles* qui sont toutes en accès ouvert.

Science ouverte & données

De la documentation est mise à disposition, ainsi qu'un travail de sensibilisation sur les formats, sécurisation des espaces de stockage, et accompagnement dans la prise en main des infrastructures mises en place par les tutelles. Mais la question se heurte fréquemment au type de données gérées dans le laboratoire, souvent de type qualitatif et dont le degré de sensibilité ne permet pas facilement l'ouverture. Des premiers dépôts dans Nakala ou Zenodo ont été effectués.

3-1-3 Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

3-1-3-1 Référence 1. Interactions avec le monde culturel, économique et social

3.1.3.1.1 Partenariats avec les actrices du monde culturel, économique et social

Pôle Economies politiques

Certains membres du pôle Économies sont porteurs et porteuses de projets de recherche en partenariat avec des actrices du monde économique et social sur des sujets à valeur sociale et technologique sur des questions relatives à l'innovation sociale, les enjeux du travail et les enjeux environnementaux.

Sur l'innovation sociale et les questions sociales

La Chaire d'Économie Sociale et Solidaire (ESS) de l'Université Lyon 2, active depuis 2011, est un espace de recherche transdisciplinaire dédié à la transformation sociale et à la diffusion de connaissances en science ouverte. Elle organise des conférences, édite des publications accessibles et a coordonné un projet européen pour promouvoir l'innovation sociale dans l'arc alpin. Elle regroupe acteurs de l'ESS, chercheurs et étudiants, et anime des groupes de travail sur l'impact social et les transformations territoriales.

On peut aussi noter la participation à, l'Observatoire citoyen de la marchandisation des associations (membre du comité scientifique) et Réseau prospectif RESTEZ (Recherche sur les Expérimentations Sociales et Territoriales « TZC »), labellisé InSHS CNRS

Un de nos doctorants est en contrat CIFRE depuis 2021 dans une association le CERAS (Centre de recherche et d'action sociale) qui conduit des activités de recherche sur des questions sociales (genre, pauvreté, environnement) qui édite une revue (Revue Projet) et fait de la formation. Le doctorant participe à des activités de recherche dans cette association.

Sur les questions du travail

Les travaux du pôle explorent des formes organisationnelles émergentes, comme les nouvelles formes de travail non salarié dans l'économie numérique et les sociétés coopératives. Par exemple, l'ANR COOP-in-AND-out a étudié les pratiques de coopération dans les SCOP et SCIC et leurs effets sur les relations inter-organisationnelles, tandis qu'un projet de la DARES a analysé un programme expérimental pour résorber le chômage de longue durée.

Sur Les questions technologiques (numérique, environnement)

Le projet ANR BITUNAM (2019-2022) a utilisé le Machine Learning et l'analyse de réseaux pour étudier les usages et évolutions des crypto-monnaies comme le Bitcoin. L'ANR TraPlaNum (2020-2024)

s'est concentré sur les plateformes de "crowd working", offrant une analyse juridique, économique et sociale pour proposer des cadres de régulation.

Plusieurs membres du pôle Economies politiques participent chaque année aux Jécos (organisation de session ou participation à sessions). Les Jécos visent à rapprocher le grand public de l'économie en éclairant les enjeux économiques et les mutations actuelles, tout en favorisant le dialogue entre acteurs compétents. Elles ambitionnent d'aider les citoyens et en particulier les lycéens et étudiants à comprendre l'économie de leur quotidien et les transformations mondiales.

Plusieurs membres du pôle participent régulièrement à des émissions de radio diffusées, notamment sur invitation de France Culture sur des thématiques d'histoire de la pensée économique. Certains membres ont des activités régulières de participation dans des médias (journaux, télévision, radio).

Pôle Action publique

Les projets et productions scientifiques conduits au sein du pôle ont été tournés sur la période du contrat, vers le partage et la diffusion des connaissances. Outre les formations notamment au niveau master qu'elles ont alimentées, les recherches ont permis d'initier ou de consolider des liens, via la commande et/ou le financement de recherches à vocation d'éclairer l'action publique, avec de nombreuses institutions et organisations publiques. On peut mentionner parmi celles-ci : le Conseil constitutionnel, le Parlement européen, l'Union sociale de l'habitat (USH), la Caisse des dépôts et consignations (CDC), le Plan Urbanisme, construction et architecture (PUCA) ou encore le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET). Une attention particulière a été portée à la diffusion des connaissances non seulement auprès des médias (presse locale, France Culture, Médiapart) mais aussi auprès du grand public (fête de la science, ciné-débat, festival international de géographie, etc.) ou d'acteurs de la société civile concernés par la thématique (chaire transformations de l'AP portée par Sciences Po Lyon, groupe de travail « Villes et migrations » du département Policy de l'Institut Convergence Migrations, etc.)

Un exemple de ces opérations peut être trouvé à travers le cycle de rencontres hors les murs, « Quartiers populaires, quartiers politiques », amorcé depuis 2022-2023 à l'initiative de P. Bonnard, M. Lang et V. Sala Pala en partenariat avec l'Amicale laïque du Crêt de Roch à Saint-Etienne. L'ambition scientifique de questionner les représentations communes des quartiers populaires s'articule, ici, avec la volonté de **triangle** d'être un laboratoire dans la ville et ouvert à des acteurs sociaux et collectifs citoyens.

Pôle Politique : Histoire, discours, problèmes

On pourra citer ici le travail sur « Le vrai débat » (coordonné par L. Dartigues) : analyse outillée informatiquement de la plateforme Le Vrai débat ; analyse textométrique et cartographique des cahiers de doléances du Rhône et de l'Isère ; enquête sociologique dans une commune de l'Isère ; projet financé par le Labex COMOD : Cahiers de doléances, Cahiers citoyens et crise des Gilets jaunes : Une enquête sur une expérience de démocratie participative. On pourra également citer l'implication de Charlotte Moge dans les questions liées aux manifestations d'Anti-mafia dans la société civile italienne, qui ont vu son intervention dans plusieurs institutions, en tant que Membre de l'Observatoire des

Criminalités Internationales de l'IRIS (participation, dans ce cadre, au collectif Géopolitique du crime organisé, 2024

Chantier Travail, mobilisations et mondialisation

Les membres du chantier entretiennent des liens réguliers avec des acteurs économiques, politiques et sociaux du territoire. L'équipe de recherche "Territoire zéro chômeurs" travaille ainsi en partenariat avec les porteurs associatifs et publics du programme TZCLD à Lyon (Ville de Lyon, Métropole de Lyon, association Alliés, entreprise à but d'emploi de Lyon 8) et dans la Nièvre (Pays Nivernais Morvan, département de la Nièvre, entreprises à but d'emploi et comités locaux pour l'emploi de Luzy, Moulins-Engilbert, Clamecy, Lormes et Prémery).

Des membres de l'équipe SYMETT entretiennent également des relations avec des organisations syndicales (CFDT, CGT, Solidaires), soit pour négocier des terrains d'enquête, soit pour restituer des résultats de recherche ou encore pour des initiatives communes (colloque co-organisé avec l'union des retraité-es de l'URI CFDT Auvergne Rhône Alpes).

Plusieurs thèses ont été ou sont réalisées dans le cadre d'une convention CIFRE : celle de Lucas Winiarski sur les comités de privés d'emploi (CIFRE au sein de l'UD CGT de la Loire), celle de Willy Gibard sur les reprises d'entreprise par des militants CGT (CIFRE au sein de la confédération CGT), celle de Florian Millet sur les enjeux écologistes au sein de Solidaires (CIFRE au sein du CEFI-Solidaires), celle d'Aubin Tantot (Cifre avec le Pays Nivernais Morvan).

3.1.3.1.2 Des défis environnementaux, sociétaux ou technologiques.

Suite au 7 octobre 2023, et à la mobilisation d'un certain nombre d'étudiant.es et d'enseignant.es sur les différents sites lyonnais, le laboratoire a mis en place un séminaire, « Que nous enseigne la Palestine ? », qui a pour objet de donner à entendre et à penser les travaux universitaires sur la Palestine et l'ensemble des enjeux sociaux, politiques, culturels touchant les populations palestiniennes au Proche-Orient et dans le monde.

Le Chantier Genre, féminismes et politique a également participé à une journée d'étude organisée par le MAN autour de *La force de la non-violence, une obligation éthico-politique* de Judith Butler. Ce colloque avait pour objectif de mieux faire comprendre ce qu'est la non-violence en tant qu'éthique politique et mode de résistance civile, et en particulier de lever les malentendus qui l'assimilent à la passivité ou à un simple refus d'utiliser des moyens violents sans souci de trouver des « alternatives efficaces » ; de faire se rencontrer chercheureuses et militant.es en conjuguant élaborations théoriques et partage des expériences concrètes. La journée a rassemblé une cinquantaine de personnes, principalement de la société civile.

Margot Giacinti, alors qu'elle était doctorante au laboratoire, est intervenue souvent dans les médias sur la question du féminicide ; elle a également produit une note de synthèse pour la Fondation Jean Jaurès, en novembre 2020, intitulée *Parler de féminicide pour mieux lutter contre les violences sexistes et sexuelles*.

Cycle « Quartiers populaires quartiers politiques » à Saint-Etienne : « Les transformations du monde associatif : enjeux de financement et de libertés associatives ». Interventions de chercheurs

croisées avec les interventions du président de l'Amicale laïque du Crêt de Roch et d'un membre de l'espace autogéré La Gueule noire (Saint-Etienne).

3-1-3-2 Référence 2. Services à destination du monde culturel, économique et social

3.1.3.2.1 Politique de valorisation et résultats obtenus en matière de développement de produits.

Cette rubrique n'est pas pertinente pour notre laboratoire.

3.1.3.2.2 Diffusion des résultats auprès des actrices du monde social, économique, culturel et politique.

Nous ne comptons plus les interventions dans la presse nationale, internationale et régionale. Une partie des membres de **triangle** a aussi à cœur de contribuer aux activités des institutions culturelles telles que les cinémas, les débats et tables rondes dans les bibliothèques et les librairies, en Rhône-Alpes, dans le grand Sud-Est, mais aussi au-delà, que ce soit dans des métropoles comme Lyon ou Reims, ou des petites villes comme Villefontaine, Rive de Gier, Villeurbanne...

3-1-3-3 Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société

Les interventions des membres de **triangle** dans la société civile, dans les médias audiovisuels, audio ou écrits sont innombrables (une quarantaine de conférences grand public, une centaine dans les médias). On en trouvera la liste sur les deux rubriques dédiées sur le site de **triangle**¹¹.

Mise en place de podcasts à partir de 2023, premières mises en ligne en décembre 2024. Le Laboratoire **triangle** a choisi de diffuser ses recherches, savoirs, enquêtes à travers une première série de podcasts : "Les triptyques de **triangle**" (un sujet : 3 épisodes de six minutes chacun). Le binôme des podcasteuses à **triangle** est constitué de Carole Sachot et Séverine Gedzelman. Notre laboratoire a bénéficié de l'accompagnement du service ENS Media de l'ENS de Lyon et d'un hébergement sur AUSHA, partagé avec l'Institut Français de l'Education et ENS Editions D'autres formes, plus longues, sont prévues à terme. Clément Luy, doctorant à **triangle**, a initié le dispositif, avec un podcast sur "Le vélo, en selle pour l'Italie", Jérôme Michalon, CR CNRS a suivi avec un podcast sur "Le rapport animaux-humains dans notre société", et Maxime Huré (ancien doctorant du laboratoire, désormais MCF associé) a pris le relais avec "Mobilités, pollution et transition écologique". Chaque mois, un nouveau podcast sera diffusé à la suite de ces premiers, tout au long de l'année 2025.

¹¹ Pour les conférences grand public : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique281>; pour les médias : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique274>

3.1.3.3.1 Partage des connaissances avec le grand public et les populations scolaires.

Revue non académiques ou émissions de radio

Emmanuel Taieb a lancé en 2020 Saison. La revue des séries, une revue non-académique consacrée aux séries, avec un comité de rédaction composé de journalistes, d'essayistes, d'universitaires et de professionnels des médias et de la fiction. Le concept se décline aussi en un site web Saison.media, dont le contenu est totalement gratuit (articles, recensions, etc.) et qui s'adresse à un large public (les articles ont des centaines de vues). L'équipe propose également un podcast, Intersaison, d'analyses et de chroniques des séries qui sortent, avec des universitaires et des journalistes. Intersaison est disponible sur toutes les plateformes de streaming.

Expositions

Plusieurs projets d'expositions à Lyon ont démarré pendant la période : l'un porte sur les Lyonnaises en Révolution, une double exposition prévue à l'automne 2027, sur les sites des Archives municipales, de la Bibliothèque municipale de Lyon, en partenariat avec le musée Gadagne et les Archives départementales de Lyon. Un autre projet d'exposition à Lyon mobilise un collègue du laboratoire. L'exposition aura lieu au Musée des Confluences, à partir d'octobre 2026, et portera sur les relations humains-animaux.

Universités populaires

On signalera également la participation de certains membres du laboratoire (JC Angaut ; C. Gautier...) à des projets d'éducation, menés notamment au sein de l'Université populaire de Lyon.

La publication d'articles et la participation à des émissions à la radio sur des sujets d'actualités (A. Milanese, A. Delahaye, S. Roza).

3.1.3.3.2 Organisation de manifestations à destination du grand public.

Nous renvoyons, ici, à ce qui a été développé supra, dans les rubriques sur notre insertion dans l'environnement social et culturel.

On peut noter la participation à l'édition de "Sciences en fête" de 2019 (7-10 octobre), de Séverine Gedzelman dans le cadre du forum de posters organisé par l'AHN de l'ENS de Lyon (poster sur le projet "Hypermachiavel, Hyperince" + co-animation d'ateliers pédagogiques pour des classes de lycéens sur "Que sont les Humanités Numériques ?").

3.1.3.3.3 Dispositions pour encourager la prise de parole de nos personnels dans l'espace public dans le respect de l'intégrité scientifique et de la déontologie.

Les membres du laboratoire n'ont guère besoin d'être encouragés sur ce plan. Nous renvoyons, ici, à la rubrique qui liste l'ensemble des interventions dans l'espace public depuis cinq ans et plus : <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?rubrique274>

A contrario d'instances de contrôle de la parole, le laboratoire a mis en place un séminaire de recherche sur l'un de ces sujets dits sensibles ([Que nous enseigne la Palestine ?](#)), et permis de répondre à une attente qui s'était exprimée, au sein de collectifs militants, pour davantage de transparence, d'échanges et de visibilité de ces sujets sur notre site.

Un membre du laboratoire fait partie du Comité d'Ethique Jacques Bonnod, de VetagroSup Lyon – en tant que personnalité extérieure.

3-2 Autoévaluation des équipes (dans le cas des unités pluri-équipes)

Cette rubrique n'est pas pertinente pour notre laboratoire, qui est une mono-équipe.

3-3 Synthèse de l'autoévaluation

3-3-1 Synthèse longue

Le laboratoire **triangle** (UMR 5206) est une unité interdisciplinaire en sciences humaines et sociales, centrée sur l'étude du politique à travers l'action, le discours et la pensée. Dirigé par Anne Verjus (CNRS) et Sophie Bérout (Lyon 2), il réunit près de 400 membres, dont 130 doctorant·es. Triangle repose sur une organisation en pôles disciplinaires et chantiers transversaux, favorisant les croisements méthodologiques. Son implantation est multi-sites (ENS Lyon, Lyon 2, Sciences Po Lyon, Université Jean Monnet), avec un ancrage fort à l'ENS. Le laboratoire bénéficie d'un solide soutien administratif et d'une équipe technique stable. Il est actif dans l'édition numérique, avec plusieurs projets en ligne. Triangle est impliqué dans des partenariats structurants (MSH Lyon, Labex COMOD, GIS). Il soutient ses jeunes docteur·es jusqu'à cinq ans après leur soutenance. Malgré une dynamique forte, il fait face à des tensions logistiques (bureaux, sous-effectif technique). Sa richesse repose sur sa multidisciplinarité et son ouverture scientifique.

triangle a pris en compte les recommandations du précédent rapport en augmentant la part de publications en anglais (environ 30 %) et en facilitant les traductions grâce à l'abonnement à DeepL Pro.

L'internationalisation progresse également via les terrains de recherche, les cotutelles et les collaborations internationales. L'attractivité reste forte, avec de nombreuses demandes d'association, de délégations CNRS, et 16 nouveaux EC recrutés. Malgré cela, la proportion de chercheur·es CNRS reste faible (un peu plus de 10 %), principalement en raison de la centralisation des postes à Paris. L'encadrement doctoral s'est institutionnalisé grâce aux CSI, avec un meilleur suivi des doctorant·es en difficulté. Les doctorales, initiées en 2023, favorisent les échanges scientifiques entre doctorant·es et titulaires. Le laboratoire soutient désormais les jeunes docteur·es pendant cinq ans après la soutenance. Une majorité d'entre eux a trouvé un poste dans l'ESR. Triangle poursuit ses efforts pour renforcer son rayonnement et consolider ses ressources humaines.

triangle s'inscrit pleinement dans les orientations stratégiques de ses tutelles, notamment l'ENS de Lyon, l'Université Lumière Lyon 2, Sciences Po Lyon et l'UJM. Il développe une forte articulation entre recherche et formation, avec une grande implication dans les masters, une pluridisciplinarité marquée et une volonté affirmée d'interdisciplinarité via cinq chantiers transversaux. Il participe activement à l'internationalisation de la recherche et à la transition écologique. Triangle joue un rôle important dans la formation professionnalisante en économie, en science politique et en ESS, souvent en partenariat avec d'autres laboratoires. L'équipe de soutien à la recherche est stable et fortement intégrée, apportant une expertise précieuse en humanités numériques et science ouverte. L'organisation du laboratoire, fondée sur pôles et chantiers, favorise les convergences thématiques. Triangle contribue aussi à la valorisation scientifique à travers ENS Éditions et un engagement fort dans la publication en open access.

Le pôle « Politisation et participation » explore les formes d'engagement et de représentation à travers trois axes : l'appropriation des institutions par les groupes sociaux, les méthodologies d'enquête sur des terrains étrangers, et la sociologie des acteurs politiques et des représentations d'intérêts. Il articule recherches empiriques et comparatives, en dialogue avec d'autres disciplines des sciences sociales. Les travaux analysent les dynamiques sociales et politiques contemporaines, des mobilisations informelles aux processus électoraux et institutionnels.

Le pôle « Économies Politiques » adopte une approche pluridisciplinaire de l'économie en lien avec l'histoire, la sociologie, la philosophie et la science politique. Structuré autour de trois axes (histoire de la pensée économique, économie des institutions, philosophie économique), il étudie notamment les formes de capitalisme, les innovations sociales et les enjeux monétaires. Sa recherche, fondée sur une diversité méthodologique, aborde des thèmes actuels comme le numérique, l'écologie et le genre. Le pôle est fortement impliqué dans des projets interdisciplinaires et internationaux, renforçant sa visibilité académique.

Le pôle « Politique : Histoire, discours, problèmes » développe une approche interdisciplinaire pour analyser comment les discours, pratiques et productions artistiques problématisent le politique. Il articule ses recherches autour de trois angles : philologie et histoire de la pensée politique, critique sociale et politique, et lien entre art, littérature et politique. Le pôle accorde une place centrale à l'analyse des textes, en mobilisant des outils comme la traductologie, la textométrie ou la philologie, tout en intégrant les dimensions iconographiques et cinématographiques du discours politique.

Cette diversité méthodologique permet de faire émerger une convergence entre des disciplines variées (philosophie, histoire, sociologie, littérature, anthropologie). Le pôle a structuré ses travaux

autour de quatre axes principaux : les modernités (arabes, italiennes, britanniques), les rapports entre savoirs et politiques, les enjeux historiographiques (notamment autour de Michel Foucault), et les critiques et mobilisations contemporaines. Ses membres mènent des recherches en lien étroit avec d'autres structures (IHRIM, LARHRA, Labex COMOD, HASTEC) et participent activement à des projets collectifs. La richesse du pôle repose sur son ancrage dans les textes, sa capacité à croiser les approches, et sa réflexion critique sur les formes du politique.

Le pôle « Action publique » se distingue par une grande diversité disciplinaire (sociologie, droit, science politique, etc.) et une attention aux politiques publiques à différentes échelles (locale à internationale). Il analyse les transformations contemporaines de l'action publique (juridicisation, participation, digitalisation) et leurs effets. L'axe « transnational » explore les circulations d'expertises et les dynamiques migratoires. L'axe « institutions éducatives » interroge les politiques d'éducation et les inégalités dans le système scolaire et universitaire. Le volet « gouvernement des territoires » traite des métropoles et des territoires délaissés en lien avec l'aménagement et les politiques locales. L'axe « santé et politiques » s'est structuré autour de séminaires sur la gestion du COVID-19 et ses effets sociaux. L'activité du pôle repose aussi sur un séminaire transversal mensuel de formation et de réflexion méthodologique. Les travaux s'inscrivent dans une perspective sociohistorique forte, avec plusieurs thèses et HDR soutenues. Enfin, le pôle bénéficie de collaborations actives avec des partenaires locaux et nationaux, renforçant son rayonnement scientifique.

Le Laboratoire International Associé (LIA), devenu International Advanced Laboratory (IAL), a été un espace de coopération entre la France, la Chine, le Japon et la Corée, porté par l'ENS de Lyon, le CNRS et la CASS. Fondé en 2013, il s'est achevé fin 2024 après une intense production scientifique. Structuré en cinq axes, il a notamment permis de développer la « sociologie post-occidentale », une approche critique non-hégémonique fondée sur un dialogue égalitaire entre traditions sociologiques européennes et asiatiques. Les recherches ont aussi porté sur les migrations, les formes de capitalisme émotionnel, les cosmopolitismes économiques dans les villes globales, et les risques écologiques. Plus de 80 chercheurs ont contribué à des colloques, séminaires, et 16 publications majeures. Le LIA/IAL a renforcé le rayonnement international de l'ENS de Lyon et du CNRS. Il a favorisé des collaborations transnationales innovantes et des productions de savoirs « créolisés ». Le programme a remis en question les hiérarchies épistémiques occidentales dominantes. Les recherches ont proposé une pluralité de perspectives pour penser la société contemporaine à l'échelle globale.

Le chantier « Enjeux et usages du numérique » s'est structuré autour de trois axes : archives et outils, pédagogie, et réflexivité sur les impacts politiques et épistémologiques du numérique. Il explore comment le numérique transforme les pratiques de recherche, notamment via l'IA et la visualisation des données. Plusieurs événements et séminaires ont approfondi ces réflexions, en lien avec l'histoire des techniques et les enjeux de société. Le numérique est aussi étudié comme une nouvelle forme d'écriture, prolongeant les théories de Goody et Herzenschmidt. Ce travail s'accompagne d'expérimentations pratiques et de coopérations interdisciplinaires.

Le chantier transversal « Politique des savoirs » explore la production, la circulation et les usages des connaissances, en élargissant les réflexions issues du précédent chantier sur l'éducation. Il aborde des thématiques variées comme les savoirs médicaux, l'intégrité scientifique, et les théories sociologiques non occidentales. Trois axes structurent les travaux : les politiques de l'enseignement supérieur, les usages des savoirs académiques dans l'action publique, et la sociologie post-occidentale.

Ce dernier axe, mené par Laurence Roulleau-Berger, critique l'hégémonie épistémique occidentale et promeut un dialogue avec les sciences sociales asiatiques. Le chantier adopte une approche interdisciplinaire, mobilisant sociologues, politistes et économistes. Les échanges informels et les projets collectifs remplacent les réunions fixes, favorisant souplesse et collaboration. Cette dynamique stimule une réflexion critique sur les savoirs et leurs usages dans des contextes variés.

Le chantier « Travail, mobilisations et mondialisation », lancé en 2019, réunit sociologues, politistes et économistes pour étudier les transformations du travail, les mobilisations, et les politiques publiques associées. Il s'appuie sur plusieurs séminaires et collaborations, notamment SYMETT et « Social au travail ! », et organise des événements scientifiques. Des recherches collectives sont menées autour du programme TZCLD, du syndicalisme, et de l'aide à l'autonomie. Le projet TraPlaNum étudie le crowdworking et la protection des micro-travailleurs. D'autres travaux interrogent les régimes du travail hégémonique en Europe, notamment pour les migrants. En Chine et en Corée, les recherches portent sur le travail subalterne, le travail numérique et l'économie émotionnelle. Une attention particulière est accordée à la précarisation croissante et aux identités numériques transnationales. Le chantier a gagné une reconnaissance nationale, notamment par sa participation à des travaux pilotés par le CNRS.

Créé en 2019, le chantier 3S vise à renforcer les collaborations interdisciplinaires autour des questions de santé, au sein de **triangle** et au-delà. Il rassemble politistes, sociologues, philosophes, historiens et anthropologues autour de thématiques variées : politiques de santé, inégalités, risques sanitaires, santé animale, genre, environnement ou encore éthique. La pandémie de Covid-19 a stimulé les travaux, donnant lieu à des enquêtes sur la gestion de la crise à différentes échelles. Un projet phare a été l'étude du Conseil Consultatif Lyonnais COVID, analysant la réponse participative de la ville face à la crise. Ce chantier a aussi permis d'augmenter la visibilité du laboratoire dans ce champ. Il organise des journées d'études annuelles sur des thèmes comme l'enseignement des SHS en santé, le cancer ou la prévention. Le chantier 3S constitue un espace dynamique de dialogue interdisciplinaire et de production scientifique collective.

Créé en 2009 au sein de **triangle**, ce chantier réunit principalement des doctorant·es et cherche à favoriser le travail collectif autour des études de genre. Il s'est renouvelé avec l'arrivée de nouveaux titulaires et délégataires. Le chantier est très dynamique, avec un séminaire régulier et des projets de médiation scientifique ouverts au public, comme une future exposition sur les Lyonnaises en Révolution. Il développe des partenariats avec d'autres laboratoires lyonnais (LARHRA, IHRIM). Une orientation forte est donnée à la recherche collective interne, sans négliger l'international. Un groupe de recherche sur les féminismes franco-britanniques a été lancé en 2024. La socio-histoire des idées féministes est aussi un axe actif. Enfin, plusieurs membres travaillent sur les contributions des femmes à l'économie politique, du XIXe siècle à l'après-guerre.

Le laboratoire centralise les dépenses de recherche et mutualise les ressources financières. Il fait face à une forte pression sur les espaces de travail, surtout à l'ENS, ce qui impacte l'attribution de bureaux. Il met à disposition des ressources documentaires spécialisées, assure l'accessibilité via des partenariats, et sécurise les données sensibles avec le Cloud-Triangle.

Le laboratoire est reconnu pour ses recherches interdisciplinaires en sciences sociales, articulées autour de plusieurs pôles. Le pôle "Politisation et participation" explore la politisation dans les sphères privée et professionnelle, ainsi que les méthodes d'enquête à l'étranger. Le pôle "Économies" met en

avant une approche ouverte et critique de l'économie, avec des colloques sur David Graeber et l'histoire de la pensée économique. Le pôle "Politique : Histoire, discours, problèmes" développe des travaux sur les modernités, la pensée critique, les savoirs politiques, les mobilisations contemporaines, et les questions de genre ou d'écologie. L'ensemble de ces recherches a donné lieu à de nombreuses publications et événements scientifiques internationaux. Un colloque sur le concept d'État et une école thématique sur les libertés académiques ont réuni chercheurs internationaux autour de perspectives pluridisciplinaires. La sociologie post-occidentale a gagné en visibilité avec plusieurs colloques et publications. Le projet numérique sur les fiches de lecture de Foucault a permis la mise en ligne de milliers de documents en open access. Des travaux interdisciplinaires ont été menés sur les savoirs économiques, la santé, le travail et l'environnement, en lien avec les politiques publiques. Enfin, le chantier Genre a relancé ses activités avec de nouveaux projets de recherche, dont l'ANR CONSENT.

triangle soutient la liberté de recherche et ne conditionne pas son appui à l'obtention de financements extérieurs. Il défend l'autonomie des chercheur·es et valorise les projets innovants, même s'ils échappent aux priorités des financeurs. **triangle** assume un fonctionnement sans hiérarchie scientifique imposée, et prend en charge des travaux de long terme, souvent exclus des appels à projets. Il a soutenu la publication d'ouvrages originaux, comme ceux sur Gramsci ou James H. Lawrence. Le laboratoire mène aussi plusieurs programmes de recherche nationaux et internationaux en sociologie, sciences politiques, santé et études de genre. Il s'illustre dans l'étude des migrations, des inégalités, ou encore du consentement sexuel. Plusieurs pôles structurent la recherche, parmi eux : action publique, politisation, santé, genre et politiques des savoirs. Enfin, **triangle** s'engage sur les enjeux contemporains, comme l'intégrité scientifique et la liberté académique.

triangle valorise également l'insertion professionnelle de ses jeunes chercheur·es, avec plus de 30 recrutements récents en France et à l'international. Plusieurs ouvrages scientifiques du labo ont été traduits en de nombreuses langues. Le laboratoire bénéficie d'un fort rayonnement via distinctions, prix de thèse et d'article. Il soutient la mobilité internationale de ses membres (séjours de recherche, délégations). Il mène activement des projets internationaux en partenariat avec des universités et institutions étrangères. Enfin, son engagement se traduit par une production scientifique multilingue dans des revues et ouvrages internationaux.

triangle privilégie une diffusion qualitative de la recherche en s'appuyant sur une dynamique collaborative, notamment via une vingtaine de séminaires favorisant le dialogue entre chercheurs, doctorants et disciplines. Il encourage les collaborations internes et la transversalité dans les publications et événements scientifiques. Enfin, il soutient activement la publication de travaux exigeants, l'accès ouvert et la traduction multilingue pour une large diffusion internationale.

triangle a publié plus de 700 articles dans des revues à comité de lecture, tout en accompagnant activement les jeunes chercheur·es via des dispositifs collectifs de soutien à la publication, à la candidature et à la visibilité internationale. Il favorise la transmission des savoirs par des séminaires d'écriture, un encadrement sur les outils numériques, et une politique inclusive d'accès aux ressources. Enfin, il veille à l'équilibre entre recherche et responsabilités institutionnelles, tout en valorisant également les formes alternatives de diffusion scientifique, comme l'université populaire.

Nous tenons également à souligner l'implication essentielle des personnels d'appui à la recherche, notamment via le chantier "Humanités Numériques" et le séminaire "Cuisine numérique".

Leur accompagnement technique et méthodologique soutient de nombreux projets de recherche, y compris dans le traitement et l'analyse de données. Le laboratoire organise de nombreuses manifestations scientifiques et soutient la création de séminaires pour favoriser les échanges académiques. Les membres exercent d'importantes responsabilités éditoriales dans des revues reconnues et sont actifs dans des réseaux scientifiques nationaux et internationaux. Enfin, l'unité développe une politique dynamique d'accueil et d'invitation de chercheurs français et étrangers.

triangle s'engage activement pour l'intégrité scientifique, l'éthique et la science ouverte. Il valorise l'écriture scientifique via le séminaire STEP, favorisant la critique constructive entre chercheurs. Les membres sont sensibilisés au RGPD, à la protection des données et à la vie privée, avec un accompagnement spécifique. Une politique active de dépôts dans HAL est en place, avec plus de 1500 textes accessibles, et des revues soutenues en libre accès. Enfin, malgré des défis liés aux données qualitatives, des efforts sont faits pour ouvrir les données via des plateformes comme Nakala et Zenodo.

Le laboratoire développe de nombreuses interactions avec les sphères culturelles, économiques et sociales à travers ses pôles de recherche. Le pôle Économies politiques collabore avec des acteurs de l'économie sociale et solidaire, participe à des projets sur l'innovation sociale et mène des recherches sur le travail et les technologies numériques. Le pôle Action publique coopère avec des institutions comme le Conseil constitutionnel et la Caisse des Dépôts, tout en diffusant ses travaux auprès du grand public. Le pôle Politique étudie la démocratie participative et les mobilisations citoyennes, notamment autour des Gilets jaunes. Le chantier Travail collabore avec des syndicats et acteurs territoriaux, en particulier dans le cadre du programme "Territoires zéro chômeur". Plusieurs thèses sont menées via des conventions CIFRE en lien avec des organisations syndicales ou territoriales. Des initiatives traitent également de questions sociétales et politiques contemporaines, comme le séminaire sur la Palestine ou les études sur les féminicides. Le laboratoire valorise le dialogue entre recherche et société civile, avec des événements publics et une forte présence médiatique. Les chercheurs s'impliquent aussi dans des cycles de conférences et de débats ouverts au public. Ces actions traduisent l'engagement de Triangle pour une recherche ancrée dans les enjeux de société.

Nous diffusons largement nos recherches auprès du grand public et des acteurs sociaux, économiques et culturels à travers des interventions médiatiques, des débats, et des collaborations avec des institutions culturelles. Il produit aussi des podcasts, participe à des expositions, et contribue à des projets éducatifs comme les universités populaires. Une forte présence médiatique et un engagement constant dans les débats publics marquent son ancrage dans la société.

3-3-2 Synthèse courte

triangle, unité mixte de recherche interdisciplinaire en sciences humaines et sociales, se consacre à l'étude du politique à travers les prismes de l'action, du discours et de la pensée. Il regroupe environ **400 membres**, dont **130 doctorant·es**, et est dirigé par Anne Verjus (CNRS) et Sophie Bérout (Lyon 2). Son organisation repose sur des pôles disciplinaires et des chantiers transversaux, permettant une approche croisée des savoirs, dans une implantation multi-sites avec un ancrage fort à l'ENS de Lyon.

triangle se distingue par son **engagement scientifique**, sa **dynamique collective** et sa **politique d'internationalisation**, notamment via la publication en anglais, les collaborations internationales, et des projets comme le LIA devenu IAL avec la Chine, le Japon et la Corée. Le laboratoire valorise une approche **post-occidentale de la sociologie** et la **pluridisciplinarité** (philosophie, sociologie, science politique, économie, histoire, etc.). Il joue également un rôle actif dans la **formation** (masters, doctorat, jeunes docteur-es).

Ses pôles thématiques abordent des domaines variés : la politisation et les mobilisations, les économies politiques, les discours et pratiques politiques, ou encore les politiques publiques. Les chantiers transversaux approfondissent les réflexions sur le numérique, les savoirs, la santé, le genre, et la mondialisation du travail. Ces dispositifs favorisent une **production scientifique collective** et critique, souvent en lien avec des enjeux contemporains (écologie, santé, éthique, inégalités).

Le laboratoire promeut une **recherche libre**, inclusive et engagée, sans hiérarchie scientifique imposée. Il soutient les jeunes chercheur-es, valorise les publications multilingues et l'open access, et entretient des liens étroits avec la **société civile** (expositions, conférences, médias, partenariats avec syndicats, institutions publiques, etc.). **triangle** est aussi très actif dans le domaine des **humanités numériques**, avec des projets innovants en visualisation de données et gestion d'archives.

Enfin, malgré des contraintes logistiques (manque d'espaces, sous-effectif technique), **triangle** poursuit son développement en misant sur la **qualité scientifique**, la **collaboration interdisciplinaire**, et une forte **visibilité nationale et internationale**.

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITE

Le projet organisationnel et scientifique de triangle s'inscrit dans la continuité de ce qui a fait ses preuves depuis maintenant plus de deux décennies : nous souhaitons ainsi continuer à faire vivre une interdisciplinarité inscrite au cœur du laboratoire et des perspectives de recherche qui y sont développées, tout en laissant un espace suffisant pour les débats scientifiques propres à chacune des disciplines représentées au sein de notre unité. Des changements seront introduits dans l'architecture interne de **triangle** à partir du 1^{er} janvier 2027, mais sans pour autant bousculer celle-ci de façon forte. Ces changements ont fait l'objet d'une préparation très en amont : un groupe de travail constitué de quatre membres du conseil de laboratoire issu-es de différentes tutelles a ainsi établi une note de cadrage sur les évolutions possibles de l'architecture de **triangle** en mars 2024 après avoir réalisé une vingtaine d'entretiens avec les responsables des pôles et chantiers, des collègues ITA et les représentant-es des doctorant-es. Cette note a ensuite fait l'objet de présentations lors de plusieurs réunions ouvertes à l'ensemble des membres du laboratoire, lors des assemblées générales de celui-ci et des journées transversales organisées à Aussois en septembre 2024. Un questionnaire a également été lancé en ligne pour recueillir le plus d'avis possible sur les propositions émises. En procédant ainsi, nous avons voulu nous donner du temps pour penser une organisation interne qui soit, d'une part, encore plus propice au renforcement des dynamiques collectives au sein du laboratoire et, d'autre part, encore plus en adéquation avec nos objectifs scientifiques. L'année 2026 sera l'occasion de commencer à mettre en œuvre certaines des orientations qui seront au centre du prochain contrat. Elle sera aussi l'occasion d'accueillir sur le site de Lyon/Saint-Etienne le 18^e congrès de l'Association Française de Science Politique Française, un événement majeur que **triangle** co-pilotera avec le souci de mettre en valeur l'originalité et les apports des travaux menés au sein de l'unité.

4-1 Organisation et vie du laboratoire

triangle rassemble l'ensemble des enseignant-es-chercheur-es et des chercheur-es en science politique sur le site de Lyon-Saint-Etienne. Cette unicité constitue une véritable force et a conduit le laboratoire à accueillir depuis 2022 des collègues politistes nouvellement recruté-es à l'Université Lyon 3. Ce sera de nouveau le cas en septembre 2025 pour un-e collègue MCF. L'objectif pour le prochain contrat est de faire aboutir un processus de « tutellisation » secondaire pour l'Université Lyon 3, sous réserve bien sûr d'une acceptation définitive par le CNRS. Le fait d'ajouter une sixième tutelle pourrait paraître étonnant et susceptible d'engendrer une certaine lourdeur de fonctionnement. Cette option se justifie cependant pleinement au regard de la force que représente le fait de regrouper tous les politistes du site dans la même unité de recherche. L'augmentation du nombre des tutelles du laboratoire se traduira également par une augmentation des ressources du laboratoire et devrait contribuer, en ce sens, à une stabilisation de l'équipe administrative. De plus, le laboratoire n'exclut pas de puiser dans ses ressources propres pour maintenir un nombre constant de gestionnaires afin de pouvoir continuer à faire face à un volume très conséquent d'actes administratifs liés notamment aux missions, aux soutenance de thèse, aux colloques et aux séminaires.

Des options fortes établies sous le présent mandat quinquennal seront prolongées. Un certain nombre d'initiatives ont en effet été lancées pour renforcer l'intégration des doctorant·es au sein du laboratoire, avec en particulier l'organisation de **journées doctoriales**. Celles-ci seront reconduites tous les deux ans, en alternance avec les **journées transversales**, et hors les murs, de **triangle**. D'autres dispositifs visent à aider les collègues MCF et CR CNRS à progresser dans la carrière. L'**atelier HDR** qui offre un cadre de discussion, d'émulation et de présentation pour les membres du laboratoire qui se sont lancés dans cet exercice académique sera également prolongé. Le **séminaire interne**, relancé depuis 2024, et destiné désormais à mieux faire connaître en interne et dans une perspective interdisciplinaires les travaux des membres de l'unité, mais aussi ceux des collègues invité·es ou en délégation, avec à chaque fois une présentation croisée entre titulaire et doctorant·es, sera bien sûr maintenu.

D'autres choix scientifiques forts comme le soutien financier aux traductions d'articles scientifiques, d'ouvrages collectifs et individuels seront également poursuivis, voire renforcés. Nous réfléchissons également à des dispositifs pour soutenir financièrement les projets émergents portés par plusieurs membres du laboratoire, en complément aux dispositifs déjà existant sur le site ou à l'échelle nationale.

Sur le plan de l'architecture interne, nous passerons dans un premier temps de cinq pôles de recherche à quatre, avec la disparition du pôle « Post-Western Sociology in Europe and in China ». Celle-ci est liée au départ à la retraite de Laurence Roulleau-Berger (DR CNRS). S'il n'y a pas à l'heure actuelle d'équipes de titulaires pour reprendre l'animation de ce pôle, cela ne signifie pas, bien sûr, que les questionnements déployés au sein de celui-ci disparaîtront. Ils continueront à trouver toute leur place au sein du chantier « Politique des savoirs » (en particulier sur les sciences sociales non hégémoniques) et du chantier « Travail, politiques d'emploi et mobilisations ». L'objectif au cours du prochain contrat serait de disposer de trois grands pôles, en adéquation avec le périmètre des écoles doctorales au sein desquelles **triangle** compte des doctorant·es afin de rendre l'architecture du laboratoire plus lisible. Les pôles « Politique : Histoire, Discours, Problèmes » et « Economies politiques » se maintiendront sur leur périmètre actuel. Le premier accueille principalement des doctorant·es de l'ED 487 (Philosophie) et de l'ED 3LA (thèses en civilisation). Une proposition serait de fusionner les pôles « Action Publique » et « Politisation et Participation » pour constituer un grand pôle « Sciences sociales du politique » susceptible d'accueillir tout·es les doctorant·es inscrit·es dans l'ED 483 (principalement en science politique). Reconfigurer ainsi l'architecture des pôles permettrait à la fois aux nouveaux doctorant·es et aux collègues nouvellement recruté·es de trouver plus facilement leur place au sein du laboratoire. Mais cela recouvre surtout des enjeux scientifiques : la frontière entre les domaines de recherche sur l'action publique et ceux sur les formes de participation et de mobilisation peuvent aujourd'hui apparaître très artificielles, tant nombre de travaux invitent à questionner la réception des politiques publiques par le bas ou la façon dont des acteurs hors du champ politique parviennent à influencer la décision publique. Il ne s'agit cependant pas de mener cette fusion des pôles par le haut, d'autant plus que ce futur pôle « sciences sociales du politique » serait numériquement très important. Sur la base du constat des entrecroisements multiples entre les objets de recherches, mais aussi les outils d'analyse mobilisés, l'idée est de favoriser dans un premier temps, en 2026 et peut-être 2027, le maximum d'initiatives communes entre les deux pôles.

Nous avons aussi réfléchi à l'évolution de l'architecture des pôles avec l'idée que ceux-ci deviennent plus encore que dans la période précédente des lieux de discussion de l'actualité de la recherche sur le plan plus disciplinaire (via le séminaire interne de chaque pôle), le lieu d'accueil et de socialisation aux enjeux professionnels de la recherche pour les doctorant-es. Les pôles ne sont pas strictement disciplinaires, dans la mesure où des collègues de différentes disciplines au sein du laboratoire travaillent sur des domaines proches comme l'action ou l'histoire de la pensée politique. Pour autant, il apparaît également important de continuer à en faire des espaces clairement identifiés pour les écoles doctorales, mais aussi au regard des perspectives de recrutement pour les jeunes docteur-es (en lien avec les sections du CNU et/ou du CNRS).

En ce qui concerne les chantiers thématiques, espaces encore plus propices à la mise en œuvre de l'interdisciplinarité au sein de **triangle**, l'objectif du prochain contrat est là encore de les renforcer. Quatre chantiers restent stables, tout en évoluant pour deux d'entre eux dans leurs intitulés et dans leur contenu. Il s'agit de « Santé, politique et société » (qui intègre l'ancien axe 5 « Santé et politique » du pôle « Action publique » pour gagner en cohérence) et du chantier « Travail, politiques d'emploi et mobilisations » pour lequel l'idée est de davantage mettre en relation l'analyse des politiques d'emploi et de protection sociale avec celle des conditions de travail, mais aussi des mobilisations à partir et autour du travail. Les chantiers « Politiques des savoirs : productions, circulations, usages » et « Genre, féminismes et politique » gardent leur intitulé.

Le nouveau contrat est l'occasion de reconfigurer un chantier, l'ancien « Enjeux et usages du numérique » qui devient un chantier plus large « Méthodes des sciences sociales », avec l'idée de renforcer au sein du laboratoire les échanges sur les outils de la recherche, mais aussi les conditions de réalisation de celle-ci, les problèmes rencontrés sur le terrain. Enfin, suite aux journées transversales organisées en septembre 2024 à Aussois et consacrées à la compréhension à partir de recherches pluridisciplinaires de la crise écologique un nouveau chantier « Transformations écologiques » sera lancé. Les journées transversales ont en effet montré qu'un nombre déjà conséquent d'études ont été consacrées au sein de **triangle** à la façon de penser la crise écologique, de la saisir au travers des enjeux de santé publique mais aussi des transformations de l'action publique. Ce socle de travaux qui relèvent aussi bien de la sociologie politique, de celle de l'action publique, de l'histoire de la pensée économique et de l'analyse des politiques économiques incite à ouvrir ce nouveau chantier de recherche qui devrait là encore permettre de belles dynamiques interdisciplinaires.

4-2 Dynamique et ambition de la recherche

Il s'agit ici de présenter ici de façon un peu plus détaillée les orientations qui seront privilégiées au sein des quatre pôles disciplinaires (appelés à n'en former éventuellement plus que trois au cours de la période 2027-2032) et des six chantiers thématiques.

4-2-1 Pôle économies politiques : histoire, institutions et société

Responsables Michaël Assous, PR Économie Lyon 2 et Michaël Zemmour, PR Économie Lyon 2

Actuellement, le pôle « Économies Politiques » de **triangle** repose sur trois axes principaux : l'histoire de la pensée économique, l'économie des institutions et l'économie sociale, ainsi que la philosophie économique. Ces orientations thématiques persistent, mais les axes seront fusionnés pour mettre en lumière les synergies ainsi que le travail collaboratif qui existent déjà entre chercheuses et chercheurs, dont la majorité appartient désormais à deux ou trois axes du pôle tout en préservant l'autonomie des chercheur.e.s et la diversité des recherches à côté des thèmes fédérateurs. La vie du pôle sera principalement structurée autour de rendez-vous réguliers communs : l'atelier du pôle, un lundi par mois, restera notre rendez-vous régulier en tant que séminaire interne. Nous souhaitons de plus organiser une ou deux journées d'études annuelles pour partager nos travaux et inviter des chercheurs et chercheuses en lien avec nos thématiques de recherche. Nous avons déjà organisé une journée d'étude en juin 2024, sur ce modèle en lien avec le chantier transversal émergent de **triangle** axé sur les thématiques écologiques.

Durant la fin du contrat d'accréditation, deux thématiques ont émergé ou se sont renforcées, les questions environnementales et les questions de genre. Plusieurs membres du pôle d'Économie Politique se sont montrés intéressés par l'animation de ce chantier et souhaitent intégrer le groupe de coordination de ce projet à **triangle**. Un nombre croissant de chercheurs, chercheuses et jeunes chercheurs du pôle explore les liens entre l'économie et l'écologie, ainsi que leurs multiples implications. Cela constitue un levier fédérateur important au sein du pôle, abordé sous divers angles, méthodologies et objets complémentaires. Ces travaux couvrent des sujets variés, incluant l'analyse des mutations de l'ESS et de l'Etat social, le rôle des monnaies locales dans la transition et plus largement l'analyse des institutions favorables à la redirection écologique, sans oublier l'exposition aux risques chimiques et l'économie circulaire dans le secteur des polymères. Les recherches entamées lors du précédent contrat quinquennal, portant sur l'économie circulaire des matières, en particulier les plastiques, seront poursuivies. Le PEPR « Recyclage, recyclabilité et réutilisation des matières » (PIA4) dans le cadre duquel ces travaux s'inscrivent est contractualisé jusqu'en mars 2027. Les recherches conduites dans le cadre de ce PEPR sont menées en collaboration étroite avec des chercheuses et chercheurs de l'UMR 7321 GREDEG et de l'UCLy et tirent parti de l'implication du Pôle dans des réseaux de recherche interdisciplinaire (Réseau CNRS « Déchets, Valeurs et Sociétés » et Association Interdisciplinaire Française pour la Recherche en Économie Circulaire, AIFREC notamment). Les thématiques autour de l'économie de l'environnement concernent aussi les domaines de l'histoire de la pensée et la philosophie économique. Parmi les autres projets collectifs en développement, d'autres chercheuses et

chercheurs se concentreront sur les liens entre économie, genre et féminisme. Nous avons déjà entamé des études sur la contribution des femmes au développement de l'économie politique, ainsi que sur les questions socio-économiques liées au travail domestique que nous souhaitons développer. D'autres collègues vont plutôt se focaliser sur le développement des théories et des modèles économiques, notamment en macroéconomie, ainsi que sur les relations entre le pouvoir politique et le pouvoir économique, en particulier dans les débats parlementaires. Les travaux en économie institutionnaliste, notamment sur le travail, l'économie sociale, les monnaies complémentaires et la construction des politiques publiques demeurent un terrain de collaboration entre membres. Ces orientations de recherche alimenteront les futurs sujets de thèse et l'articulation entre enseignement et recherche des différents masters adossés au pôle.

Enfin, certains membres s'engagent dans un projet collectif visant à solliciter un financement européen au cours du prochain quinquennal. Ce projet portera sur les thématiques communes liées à la multidimensionnalité des crises (sociale, politique, financière, morale et écologique ... en montrant leurs interdépendances vis-à-vis des conditions économiques). Ce programme est susceptible d'inclure les différentes dimensions abordées dans le pôle relatives aux 1/ questions monétaires qui sont abordées au sein du Pôle dans une perspective d'économie institutionnaliste et d'histoire de la pensée économique; 2/ la thématique du travail qui est à la croisée de l'économie institutionnaliste, de la philosophie économique (Dewey et plus généralement le pragmatisme) et de l'histoire de la pensée économique (travail domestique, économie féministe) 3/ la macroéconomie et la méthodologie économique.

4-2-2 Pôle Politique : Histoire, Discours, Problèmes

Responsables : Arnaud Milanese (MCF, ENS Lyon), Agnès Delahaye (PR, Lyon 2), Sophie Guérard de Latour (PR, ENS Lyon), Frédéric Herrmann (MCF, Lyon 2) et Charlotte Moge (MCF, Lyon 3).

Nous projetons de poursuivre les activités de ce pôle dont l'objet d'étude est le champ politique, au sens large (les pratiques gouvernementales et les sociétés dans lesquelles elles s'insèrent), toujours visé comme problème, par ses acteurs et actrices et/ou pour les chercheurs et chercheuses qui en étudient les actes et les productions. Les discours et les pratiques constituent ainsi une manière de mettre en problème la politique, qui appelle une contextualisation historique et une réinscription dans l'histoire de la pensée politique. Par discours, il faut alors comprendre toutes les façons dont se produisent une pensée ou une pratique pourvues d'un sens articulé : les textes, bien sûr, y compris ceux que les chercheurs et chercheuses produisent, mais aussi toutes les productions artistiques, les représentations iconographiques, et par extension toute forme d'action dotée d'une signification qu'elle exprime et qui la porte.

L'équipe du pôle conduira ses travaux pluridisciplinaires en suivant plusieurs angles d'approche méthodologique / épistémologique :

L'angle « *Philologie et histoire de la pensée politique* » a le souci de réinscrire les idées, les termes et les textes de la pensée politique dans l'histoire, sans projeter de distinctions disciplinaires (par

exemple, ne pas réduire la pensée politique à la philosophie ou à la science politique) ou axiologiques (par exemple, ne pas distinguer *a priori* usages savants et usages populaires d'un terme, ou encore usage théorique et instrumentalisation pratique d'un terme ou d'une thèse).

L'angle « **Critiques sociales et politiques** » analyse les interactions où s'insèrent les discours socio-politiques et les innovations lexicales et conceptuelles répondant à des manières toujours particulières et circonstanciées de voir dans une situation un 'problème' appelant un 'traitement' – actions, réflexions, analyses, stratégies de conservation ou de renversement, etc. – et rendant ainsi possible de multiples articulations entre historiographie de la politique et critique sociale et politique.

L'angle « **Art, littérature et politique** » étudie des manifestations de positions, de pensées ou de critiques socio-politiques qui ont été formulées à travers les arts – cinéma, théâtre, littérature, iconographie, etc. De la sorte, le geste d'écriture ou le geste artistique en général concernent la politique, à la fois en ceci qu'ils la prennent pour objet et qu'ils seraient en eux-mêmes, en tant que création travaillant et déplaçant les codes et usages sociaux d'une époque, politiques.

Parmi d'autres projets, les membres du pôle souhaitent approfondir leur réflexion sur les dérives autoritaires du pouvoir en renforçant la dimension comparatiste transnationale et transculturelle de la recherche entamée. Dans le sillage du séminaire « Culture et Fascisme » et du colloque sur les populismes dans les démocraties occidentales décrits dans le bilan du pôle, l'équipe s'interrogera sur leurs généalogies, leurs héritages et leurs réactivations. Ces travaux s'inscriront dans un dialogue avec les travaux des chantiers transversaux « Genre, Féminismes et Politique » et « Transformations Ecologiques ».

4-2-3 Pôle Action publique

Responsables actuelles : Cécile Robert et Rachel Vanneuville

Le pôle action publique rassemble des chercheuses et chercheurs autour de politiques publiques spécifiques constituant des axes (5 actuellement). Si le contexte de la réorganisation du laboratoire autour de nouveaux chantiers transversaux pourra conduire à recomposer certains axes, d'autres ont vocation à se développer au sein du pôle. Il s'agit notamment des axes « Gouvernement des territoires » et « Sciences sociales du transnational ». Ce dernier continuera d'accueillir des travaux sur les dynamiques d'eupéanisation (projet Jean Monnet : projet de séminaire commun avec d'autres laboratoires sur l'UE comme le CEE-Ediec, Pacte, et le Cercriid avec le soutien du GIS EuroLab), sur les processus de transnationalisation, sur les migrations et enfin sur la sociologie post-occidentale. Pour sa part, l'axe « Gouvernement des territoires » reste un champ de recherche moteur du pôle, particulièrement ouvert à la question des « sciences citoyennes ». Parmi les initiatives qui viendront soutenir cette dynamique, on peut mentionner le projet AtlasSE sur les politiques publiques locales et la sociologie politique de l'agglomération stéphanoise, mené en partenariat avec l'Université Jean-Monnet et le laboratoire EVS.

Par ailleurs, le séminaire « analyser l'action publique » continuera de jouer un rôle central dans l'animation scientifique au sein du pôle. Initié il y a plus de dix ans, le séminaire offre en effet un espace permettant d'interroger la place que les différentes perspectives rassemblées au sein du pôle accordent

à l'analyse de l'action publique et plus largement à la question des politiques publiques. Son format très ouvert et orienté vers la discussion de travaux de recherche en cours en fait en outre un espace scientifique indispensable, notamment mais pas seulement pour les nombreux et nombreuses doctorantes et doctorants. Il s'agira donc à travers le séminaire de maintenir un format régulier et collectif de mise en discussion des formes très diverses d'ancrages théoriques et méthodologiques de l'analyse de l'action publique, sur la base d'un panorama varié d'interventions concernant différents secteurs et différentes échelles.

Enfin, une troisième perspective de travail consistera à davantage faciliter l'intégration des nouveaux et nouvelles collègues et doctorant·es, et plus généralement à favoriser des espaces d'échanges informels. Complémentaires de ce qui est fait à l'échelle du laboratoire en ce sens, ces moments d'échanges sont d'autant plus indispensables que le pôle Action publique est marqué par la diversité de ses membres en termes de rattachement institutionnel. Ces temps d'accueil et d'échanges seront par ailleurs co-organisés avec le pôle Politisation et Participation : en effet, si les deux pôles conservent pour le moment des identités thématiques distinctes, plusieurs projets collectifs et séminaires amènent leurs membres à collaborer régulièrement. Il s'agira donc d'encourager ces dynamiques collectives.

4-2-4 Pôle Politisation et Participation

Responsable actuelle : Charlotte Dolez

Le pôle *Politisation et participation* rassemble des chercheuses et chercheurs, engagé·es dans des problématiques diverses de sociologie politique autour des trois axes suivants : Groupes sociaux, dynamiques de participation et rapports aux institutions ; Enquêter en terrain étranger : enjeux méthodologiques de la comparaison et de l'étude des circulations internationales ; Travail de représentation politique. Pour les années qui viennent, ces axes continueront à se développer autour d'activités scientifiques et collectives.

Tout d'abord, le groupe de chercheurs et chercheuses travaillant sur les questions de représentation et de relations professionnelles poursuit ses activités. Le séminaire SYMETT, établi depuis plus de 10 ans, est reconduit grâce à l'implication active d'au moins six membres du laboratoire (Anaïs Bonanno, Sophie Bérout, Saphia Doumenc, Willy Gibard, Julien Louis, Estelle Fisson), à la fois des enseignant·es chercheur·es titulaires et des doctorant·es. Le séminaire continuera à explorer les formes et les ressorts de la politisation dans la sphère du travail. Certain·es sont par ailleurs engagé·es dans un projet de recherche collectif, intitulé "Un nouveau régime de représentation des salarié·es ? Une approche par les pratiques des élu·es et les outils au sein du CSE », dans le cadre d'une post-enquête REPONSE (DARES) réalisée conjointement avec des membres du laboratoire d'expertise Cedaet. Ce projet de recherche s'inscrit également pleinement au sein du chantier « Travail, politiques d'emploi et mobilisations ».

Le séminaire « Que nous enseigne la Palestine ? », initié en 2024 par cinq chercheur·es de Triangle (Mariette Ballon, Willy Beauvallet, Yasmine Bouagga, Yesmine Kerray, Haoues Seniguer) se prolongera autour de conférences.

Dans la lignée des recherches sur le travail social, un groupe de chercheuses de **triangle** (Salomé Cousinié, Anouck Flamant, Camille Hamidi) déposent un projet de recherche intitulé « Les frontières du travail social en contexte d'injonction à l'innovation » en réponse à l'appel à proposition de la MIRE (DREES) sur les transformations du travail social.

Des initiatives collectives voient le jour dans une collaboration entre le pôle *Politisation et participation* et le pôle *Action publique*, comme par exemple le projet *AtlasSE* sur les politiques publiques locales et la sociologie politique de l'agglomération stéphanoise, mené en partenariat avec **triangle**, l'Université Jean-Monnet et le laboratoire EVS.

Le pôle *Politisation et participation* souhaite également s'engager dans le renforcement de son collectif, en facilitant l'intégration des nouveaux et nouvelles collègues et doctorant·es, et plus généralement en favorisant des espaces d'échanges informels. Cela se fera dans une logique complémentaire de ce qui est fait à l'échelle du laboratoire en ce sens. Ces temps d'accueil et d'échanges seront par ailleurs co-organisés avec le pôle *Action publique* : plusieurs projets collectifs et séminaires amènent leurs membres à collaborer régulièrement. Il s'agira donc d'encourager ces dynamiques collectives.

4-2-5 Chantier Santé, Politique et société

Responsables : Renaud Gay (MCF science politique, Université Lyon 2), Fanny Vincent (MCF science politique, Université de Saint-Etienne)

Ce chantier réunira l'ancien axe « Santé et politiques » du pôle Action publique ainsi que le chantier transversal « Sciences sociales et santé ». Il prendra désormais le nom de « Santé, politique et société », afin de rendre compte à la fois de **la dimension pluridisciplinaire** de l'équipe qui travaille sur les questions de santé au sein du laboratoire –anthropologues, philosophes, politistes, sociologues –, tout en maintenant visibles **les enjeux politiques de ces objets**. Ce caractère pluridisciplinaire se traduit par différentes modalités de production des savoirs et de construction des objets dans l'équipe, à plus ou moins grande distance des professionnels de santé. **Plusieurs thématiques de recherche rapprochent les chercheur·es du chantier** : la production de savoirs sur la santé, l'organisation et la production des soins, l'autonomie et l'autorité des professionnel·les de santé, la gestion des risques. L'organisation interne du chantier en sous-thèmes doit encore être collectivement discutée.

En termes d'activité propre au chantier, **le séminaire mensuel de l'ancien axe, intitulé « Santé et politiques », sera poursuivi**. Il sera animé par Renaud Gay (MCF, Lyon 2), Théo Sabadel (post-doctorant, ENS) et Fanny Vincent (MCF, UJM). La nouvelle organisation du séminaire proposée depuis cette année 2024-2025 autour d'une thématique annuelle (les inégalités sociales de santé cette année) serait maintenue, en continuant de laisser une place importante à la présentation des travaux des jeunes chercheur·ses. En revanche, il est envisagé de revoir le format de certaines séances afin d'en faire des séances-ateliers destinées à présenter et à discuter les recherches conduites en interne au laboratoire, par les membres de **triangle** et du chantier. Les séances pourraient donc alterner des interventions de (jeunes) chercheur·ses extérieur·es invité·es au séminaire, avec des interventions de membre de **triangle**.

Un projet de publication collective d'un *Dictionnaire critique des politiques de santé* est également en cours de réflexion au sein du chantier permettant de fédérer les chercheur·ses de l'équipe qui rédigeraient une grande part des notices. Les objets de recherche des différents membres du chantier couvrent en effet un spectre extrêmement large des politiques de santé et fourniraient une matière conséquente à la rédaction des différentes entrées de ce dictionnaire. **D'autres pistes visant à développer d'éventuelles collaborations internes au chantier** pourraient encore être réfléchies à partir des opportunités de financement et de partenariat offertes par l'environnement scientifique local (le projet SHAPE-Med@Lyon sur la médecine 5P et l'approche « One Health », l'Académie de l'OMS ouverte en 2024, le Centre international de recherche en infectiologie de l'ENS). **Le prochain congrès de l'AFSP à Lyon en juillet 2026** pourrait aussi être une occasion de visibiliser davantage les travaux portant sur les questions de santé produits au sein du laboratoire (via l'organisation d'une session semi-plénière ou d'une section thématique par exemple).

Enfin, qu'il s'agisse de projets de recherche, de publications ou de séminaire, le chantier doit continuer à et réfléchir à mieux intégrer les doctorant·es dans ses activités.

4-2-6 Chantier Genre, féminismes et politique

Responsables : Rebeca Gomez-Betancourt, Adeline Vasquez-Parra, Anne Verjus

Depuis sa création en 2005, le laboratoire a intégré les recherches sur le genre comme axe structurant. Celles-ci ont pris forme entre 2009 et 2014 en un pôle d'abord, puis un chantier transversal, réunissant des chercheur·es issu·es de diverses disciplines : science politique, philosophie, économie, sociologie, histoire et études anglophones. Cette diversité alimente une dynamique interdisciplinaire qui se reflète dans les séminaires, publications et projets collectifs. Le chantier « Genre, féminismes et politique » favorise les échanges scientifiques et soutient des initiatives variées, telles que le séminaire du même nom (68 séances depuis 2010) et la collaboration avec l'axe Genre de la MSH Lyon St-Étienne. Il est également impliqué dans le projet ANR ConSent (2024–2028), centré sur le consentement, l'éthique sexuelle et les sensibilités érotiques. Les ateliers « Philosophes aux féminins » en font aussi partie.

Les recherches pour les prochaines années se déclinent en quatre axes principaux :

4-2-6-1 Représentation, savoirs situés et visibilisation des femmes

Etudes menées sur des terrains français et étrangers, à partir de matériaux variés (archives, récits oraux, corpus philosophiques), analysent la visibilité des femmes dans l'espace public et les effets de la diversité culturelle sur leur représentation. (Chevrier, Frasc, Zhu, Abud Ferrufino, Rance, Verjus, Guérard de Latour, Droussent)

4-2-6-2 Reproduction

Cet axe questionne la reproduction à partir de ses normes et marges, en explorant les parentalités trans, la contraception, la maternité, et les régulations juridiques. Il mobilise histoire sociale, sociologie du genre et biopolitiques contemporaines. (Durand-Vallot, Garcia, Verjus, Gomez Betancourt)

4-2-6-3 Histoire des idées féministes

Centré sur les circulations des pensées féministes en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis depuis la Révolution française, cet axe comprend notamment un projet sur les femmes économistes libérales et les actrices lyonnaises de la Révolution. (Blayac, Silvant, Orazi, Verjus, Gomez Betancourt, Sigot, Baronian, Giacinti, David)

4-2-6-4 Violences de genre et consentement

Cet axe approfondit les recherches sur les féminicides, les violences envers les femmes âgées, les enfants, ou les personnes migrantes. Il participe au projet ANR CONSENT, à la croisée du droit, de la philosophie et de l'histoire des sexualités. (Vasquez-Parra, Giacinti, Verjus, Rabecq, Protar, Blouin, Sobocinska, Droussent)

Ce chantier renouvelle les approches critiques sur le genre en articulant recherches collectives, interdisciplinarité et réflexivité scientifique.

4-2-7 Chantier Politique des savoirs : productions, circulations, usages

Responsables : Thibaud Boncourt (PR, Lyon 3) et Audrey Vézian (CR CNRS).

Nous projetons de poursuivre les activités du chantier transversal « Politique des savoirs : productions, circulations, usages » pendant la durée du prochain contrat quinquennal. Dans la continuité des années précédentes, l'objet du chantier restera l'étude des dynamiques sociales, **économiques et politiques qui structurent la production, la circulation et l'usage de savoirs au sein de différents espaces sociaux** : institutions académiques, entreprises basées sur l'exploitation intensive de connaissances, communautés savantes, associations professionnelles, groupes militants, ou encore réseaux d'experts participant à la définition des politiques publiques.

A la lumière des discussions menées au sein du chantier ces dernières années, le renouvellement de nos réflexions mettra l'accent sur la construction et la place des savoirs académiques, qu'ils relèvent des sciences humaines et sociales ou des sciences exactes et expérimentales. Il s'agira de s'interroger sur les transformations de leurs modes de production et de leurs appropriations au sein de divers espaces sociaux, mais également de s'intéresser à des formes de contestation, de censure et de recompositions de ces savoirs.

Le renouvellement des discussions menées au sein du chantier devrait s'articuler autour de trois grands axes de questionnement.

Le premier axe de réflexion visera à interroger des formes d'hybridation de savoirs académiques à l'interface entre différentes institutions, secteurs ou champs, par exemple dans les domaines de la biomédecine, de la santé publique ou de la recherche technologique. Mais l'enjeu sera aussi de s'intéresser, symétriquement, à des processus de « clôture épistémique » consistant à réaffirmer les frontières entre savoirs académiques et non-académiques, ou bien à renforcer des découpages disciplinaires au sein du monde académique.

Le deuxième axe s'articulera autour d'une réflexion sur les formes et les conditions de l'autonomie – ou de l'hétéronomie – de la production de savoirs académiques. Dans un contexte de remise en cause de la légitimité des savoirs scientifiques, ainsi que de la liberté académique, il s'agira notamment de s'interroger sur la diversité des processus de déstabilisation ou de décrédibilisation de ces savoirs, mais aussi sur leurs effets sur la (non)production de connaissances.

Le troisième axe sera plus centré sur les circulations des savoirs locaux et les « transnationalismes épistémiques » entre des sciences sociales hégémoniques et non-hégémoniques dans le cadre de la théorie post-occidentale développée avec l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, Taïwan) et, plus récemment, avec l'Europe centrale et orientale. Tout l'enjeu sera d'articuler la multiplication d'« *autonomous knowledge* » et les assemblages théoriques entre différentes pensées situées dans la perspective de leur hybridation, notion que nous revisiterons dans un contexte de production de sciences sociales globales.

4-2-8 Chantier Travail, politiques d'emploi et mobilisations

Ce chantier qui a été lancé en 2021 à l'occasion du dernier contrat quinquennal recouvre une forte activité du point de vue des équipes internes au laboratoire engagées dans des programmes de recherche ainsi qu'un fort dynamisme en termes de publications. Il constitue un espace très propice pour les échanges entre économistes, historiens, politistes et sociologues. Les discussions collectives ont fait émerger l'idée d'intégrer davantage les dimensions de l'action publique, via l'analyse des transformations des politiques d'emploi et de la protection sociale au sein du chantier. Elles ont également conduit à repenser l'intitulé du chantier Travail. Il s'agira d'articuler de façon dynamique les recherches sur les transformations de l'emploi, celles sur les transformations du travail et, ce qui est plus rare, celle sur les mobilisations à partir de la sphère du travail ou autour du travail (de sa privation, de sa dégradation, des risques engendrés pour la santé...). Cette triple entrée qui permet d'aborder à la fois le rôle des acteurs politiques dans les transformations des conditions d'emploi, de travail et plus largement de la condition salariale comme le rôle d'autres acteurs – associations, syndicats, collectifs de travailleur-es pour revendiquer éventuellement d'autres normes, d'autres formes d'emploi et d'entreprise constitue une caractéristique forte des travaux menés au sein du laboratoire. Elle permet également d'établir des connexions fortes avec les chantiers « Genre, féminisme et politique » et « Santé, politique et société ».

Plusieurs axes, donnant lieu à des programmes de recherche, continueront à être investis :

- Sur les expérimentations « Territoire zéro chômeurs » et ce qu'elles disent des logiques institutionnelles d'invention d'autres formes d'emploi, d'entreprise et de rapport au travail
- Les implications des transformations des instances de représentation dans les entreprises (avec la mise en place des Comités Sociaux Economiques suite aux ordonnances Macron de 2017) sur le travail de représentation pris en charge par les élu·es. Une enquête collective se déroulera en 2025-2027 sur ces enjeux dans le cadre de la post-enquête Réponses (DARES).
- Les ressorts de la politisation au travail notamment dans des secteurs soumis à une très forte précarité de l'emploi dans le domaine du care.
- La reconfiguration des formes de travail, en particulier avec l'importance prise par le travail digital à l'échelle internationale mais aussi avec l'étude, à différentes échelles, locale, nationale et transnationale des migrations du travail
- Les transformations de la conflictualité au travail et la lutte contre les discriminations au travail.
- Les enjeux de travail mais aussi de représentation collective dans l'économie sociale et solidaire, en particulier au sein des coopératives.
- D'autres pistes de travail collectif pourraient être ouvertes sur les formes prises aujourd'hui par le néomanagement, dans les secteurs publics et privé, en particulier au travers de dispositifs ludiques et/ou infantilisants, et la façon dont ces derniers recouvrent des rapports de pouvoir.

Le chantier continuera à déployer son activité en lien avec le pôle Travail de l'Université Lyon 2. Les moments d'échanges internes au chantier seront construits autour de journées d'étude thématiques.

4-2-9 Chantier Méthodes des sciences sociales

Responsables : Ivan Bruneau, Séverine Gedzelmann

Les discussions collectives au sujet de l'architecture de **triangle** ont fait émerger des réflexions sur la nécessité de mieux coordonner et d'amplifier les réflexions méthodologiques transversales au sein du laboratoire. Celles-ci étaient jusqu'alors menées au sein de certains pôles – par exemple avec le séminaire « Enquêter en terrain étranger » dans le pôle Politisation et Participation – via des séminaires transversaux comme le séminaire STEP (séminaire Triangle d'écriture du Politique) et bien sûr dans le chantier « Enjeux et usages du numérique ».

En reconfigurant ce chantier transversal, l'objectif est de mutualiser plus encore les discussions sur les outils méthodologiques, sur les démarches d'enquête, le rapport aux différentes sources ainsi que les difficultés rencontrées lors des enquêtes.

Plusieurs activités seront ainsi regroupées dans le chantier Méthodes des sciences sociales, certaines déjà existantes, d'autres nouvelles :

4-2-9-1 Enjeux et usages du numérique

Le laboratoire a proposé plusieurs fois un chantier transversal mettant en exergue la réflexion méthodologique en lien avec les technologies du numérique (OCR, HTR, transcription, traduction, annotation, nettoyage, analyse de corpus qualitatif ou quantitatif, constitué d'archives ou de nouvelles sources de données). La constitution et la diffusion de corpus comme le prévoit la loi République numérique, dans les mouvements d'OpenScience, et OpenData ont fait l'objet de formation, d'ateliers ou encore de retours d'expérience à la suite de projets collectifs et individuels et se poursuivra au sein du cycle « Cuisine numérique ».

Afin d'aborder les questions de Science et de Société, qui se transforment avec les avancées technologiques, nous profiterons de l'arrivée de chercheurs CNRS, spécialisés en droit, et ayant fait l'expérience de l'interdisciplinarité, pour poursuivre la réflexion sur les « enjeux politiques et épistémologiques du numérique », et avancer davantage la réflexion sur la gouvernance des big techs et leur cadre législatif et juridique, de même que sur la manière dont la recherche est en train de se faire avec l'usage d'algorithmes pensés à l'intérieur d'outils basés sur l'Intelligence Artificielle. Le recours aux grands modèles de langue (LLM) et leur adaptation à des contextes restreints d'exploitation fait l'objet de nouvelles expérimentations (ie. projet TAL-IA porté par Vincent Ventresque et poursuite des journées sur l'IA organisées par le réseau GANESH), que nous espérons amplifier grâce de nouvelles collaborations avec les chercheurs/ses en informatique. Dans cette perspective, le recrutement d'un ingénieur de recherche pourrait contribuer au renforcement de cette dimension interdisciplinaire, animer de manière continue la problématique des questions juridiques sur la production des données de recherche, dans le cadre de nos enquêtes et terrains et fédérer avec d'autres acteurs dans les réseaux métiers ou locaux pour la formation au numérique.

4-2-9-2 Le séminaire « Enquêter en terrain étranger »

Coordination : Marie Plassart, Zara Abud, Pierre Mourier, Jinwoo Shin

Ce séminaire est centré sur la discussion des questions méthodologiques que posent les terrains à l'étranger et étrangers, notamment autour de quatre lignes de questionnement.

4-2-9-3 Séminaire « La peur et l'(in)sécurité dans l'enquête de terrain »

Coordination Caroline Frau et Maureen Clappe

Un nouveau séminaire débutera en 2025-2026 et portera sur la question de la peur et de l'(in)sécurité dans l'enquête de terrain. Son objectif est de questionner les différentes dimensions des enjeux de violence et de sécurité qui peuvent apparaître sur des terrains de recherche. En prenant en compte l'imbrication des rapports sociaux – en termes de classe, de genre et de race – ce séminaire vise à questionner les enjeux méthodologiques de l'enquête sur des terrains où des formes de violence sont présentes, suggérées ou ressenties par l'enquêtrice, selon sa propre position sociale. L'objectif consiste à analyser la prise en charge de l'émotion, particulièrement la peur, du ou de la chercheuse.

dans la relation d'enquête, ses effets sur les matériaux produits et sur leur traitement. Le séminaire questionnera également les protections juridiques et institutionnels des enquêté-es et des enquêteur-es.

Enfin, ce chantier reconfiguré permettra de renforcer l'accompagnement scientifique des doctorant-es, avec le maintien du séminaire STEP et la création de nouveaux espaces d'échange entre titulaires et doctorant-es. Nous aimerions en effet réaliser chaque année plusieurs journées de travail, peut-être « hors les murs », sur des enjeux comme la construction de l'objet dans la thèse, l'écriture scientifique et l'administration de la preuve, le rapport au terrain...

4-2-10 Chantier Transformations écologiques

Responsables : Agnès Labrousse et Arnaud Milanese

Ce chantier vise à promouvoir et fédérer des recherches interdisciplinaires sur les transformations écologiques par des chercheur.es dont les travaux sont soit principalement dédiés à ces thématiques, soit qui souhaitent intégrer les dimensions écologiques à des recherches portant principalement sur d'autres objets mais qui sont impactés par les défis écologiques contemporains (travail et emploi par exemple). Les journées transversales 2024 du laboratoire, ainsi que d'autres manifestations scientifiques (séminaires, journées d'étude) de **triangle** ont montré qu'il existe un vivier de recherches en plein développement au sein de notre laboratoire.

Ce chantier répond à une conception des transformations écologiques qui vise à dépasser les limites politiques, pratiques, méthodologiques et théoriques de la notion de transition. Pensée comme le simple passage d'un équilibre à un autre (prédéfini), volontiers techniciste et rassurante, la notion de transition peut en effet laisser dans l'ombre le caractère complexe, conflictuel et incertain des transformations socio-écologiques nécessaires pour faire face aux défis socio-écologiques de notre temps. En outre, comme dans le cas de la « transition » énergétique (Fressoz), on ne saurait ignorer la sédimentation d'éléments passés et présents et l'existence de phénomènes de verrouillage rendant difficile la bifurcation vers une soutenabilité forte. Aussi, il importe de penser la conflictualité comme la pluralité des trajectoires de changement, leur inscription dans l'histoire (dépendance au sentier suivi) et les futurités des actrices. Parce que les transformations écologiques renvoient à des processus situés, multi-dimensionnels, interdépendants et éminemment politiques, l'association des disciplines et des compétences présentes à **triangle** est particulièrement prometteuse.

Pour développer ces intersections sans accroître le nombre déjà fourni de manifestations, nous expérimenterons, dès la rentrée 2025, l'organisation d'un cycle de séminaires et d'ateliers avec des séances *mutualisées et coorganisées* avec un ou plusieurs pôles et/ou avec un ou plusieurs autres chantiers. En effet, les transformations écologiques amènent à revisiter et repenser les histoires de la pensée, les processus de participation et de politisation, les relations savoirs-pouvoirs, les sciences participatives, les épistémologies (« impliquées »), les méthodologies d'enquête, les liens santé-environnement, les intersections entre genre et environnement. On mentionnera en particulier les thématiques suivantes :

- Pôle *Economies politiques* : mutations de l'emploi et de l'État social dans la « transition » ; transformations écologiques, monnaies locales et économie sociale et solidaire ; innovations,

déchets et économie circulaire ; histoire de l'économie de l'environnement et de l'économie écologique etc.

- Pôle *Politique - histoire, discours, problèmes* : histoire de l'écologie politique ; pragmatisme et nature ; écologie, démocratie et fascisme ; discours écologiques savants et populaires etc.
- Pôle *Action publique* : mutations de l'action publique transnationale et territoriale dans la transition, rôle des sciences citoyennes dans les transformations écologiques
- Pôle *Politisation et participation* : mouvements sociaux et questions écologiques, écologisation de la sphère du travail etc.
- Chantier *Savoirs, production, circulations, usages* : construction des savoirs et de l'ignorance, circulation, hybridation et usages des savoirs écologiques via une diversité d'acteurices et d'arènes (institutions académiques, réseaux d'experts, firmes, groupes militants, communautés indigènes, observatoires éco-citoyens etc.)
- Chantier *Politique, santé et société* : *One Health*, relations travail et environnement au prisme de la santé et des pollutions chimiques, sciences participatives, inégalités de santé et environnement, etc.
- Chantier *Genre, féminismes et politique* : pensée féministe et environnement, impacts écologiques et violences de genre, vulnérabilité écologique et genre, écoféminisme, etc.
- Chantier *Méthodes* : méthodologie des sciences participatives et citoyennes, intégration aux sciences sociales de l'analyse des flux de matière et d'énergie etc.

A terme, il est envisagé que ce chantier serve à l'incubation de projets de recherche et à la mise sur pied de demandes de financement.